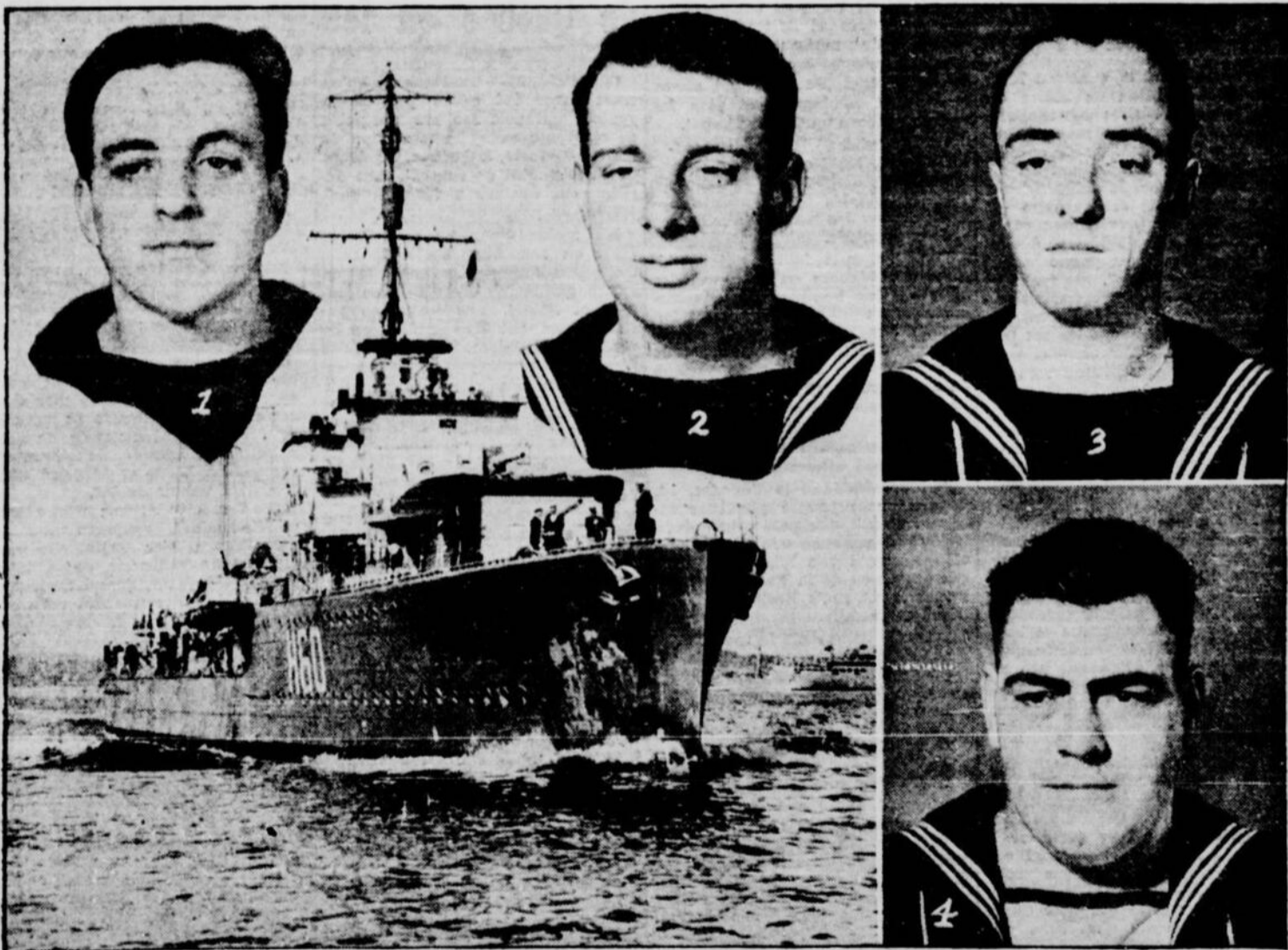


L'«OTTAWA», CONTRE-TORPILLEUR CANADIEN, TORPILLÉ



Le contre-torpilleur H.M.C.S. Ottawa a été coulé, entraînant la mort de ces quatre marins canadiens-français. Les victimes sont: (1) le matelot André Masson, de Montréal; (2) le matelot Paul-Vincent Paradis, de Montréal; (3) Lionel Cousineau, du comté de Laval; et (4) le matelot de première classe Ernest Labonté, de Montréal. L'«Ottawa» est le troisième contre-torpilleur canadiens, coulé depuis le début de la guerre.

OTTAWA, 21. — (P.C.) — Le destroyer canadien «Ottawa» vient d'être coulé par une torpille ennemie; son commandant, quatre officiers et 107 marins sont portés disparus et l'on croit qu'ils ont été tués; un autre est mort de ses blessures.

Tel est le communiqué publié est le communiqué publié ce matin par le ministre de la Marine, M. MacDonald. Le commandant de l'«Ottawa», l'un des plus récents destroyers de la marine canadienne, était le lieutenant-commandore Clark Anderson Rutherford.

L'«Ottawa» est le troisième destroyer et le 10^e navire canadien coulé depuis le début des hostilités. Le «Fraser» fut coulé en juin 1940, près des côtes de France, et le «Margaree» qui remplaçait ce dernier, coula un peu plus tard à la suite d'une collision.

La semaine dernière le ministère de la Marine annonça la perte du patrouilleur «Raccoon» et de la corvette «Charlottetown».

Ces trois pertes récentes, ainsi que la victoire remportée par le destroyer «Assiniboine» sur un sous-marin allemand, illustrent le regain d'activité exercé par les Allemands dans leur guerre sous-marine dans l'Atlantique septentrionale où la marine canadienne accomplit le gros de ses opérations.

Les autres navires perdus par le Canada depuis septembre 1939 sont les corvettes «Lévis», «Spikenard» et «Windflower» et les patrouilleurs «Otter» et «Bras d'Or».

Une dépêche de la B.U.P. annonce que cinq officiers ainsi que 65 marins figurent sur la liste des survivants.

(Suite à la page 26)

***** ~~~~~ ***** ~~~~~ *****
Monceaux de cadavres nazis dans les rues de Stalingrad

(LIRE EN PAGE 2)

Monceaux de cadavres nazis dans les rues de Stalingrad

LONDRES, 21. (P.C.) — Une dépêche de Moscou à l'agence Reuter mande que toutes les femmes et tous les enfants ont été évacués de Stalingrad. Tous les hommes capables de porter les armes participent à la défense de la ville.

MOSCOU, 21. (B.U.P.) — 10,000 autres Nazis ont été tués dans les rues de Stalingrad où la bataille redouble de furie. Les Allemands avancent quand même sur des monceaux de cadavres.

Geneviève Tabouis à Montréal

« Une presse libre dans une Europe pacifiée »

Rencontrée hier après-midi, Madame Geneviève Tabouis, directrice du journal des Français libres, "Pour la Victoire", nous est apparue comme une petite femme, tout de noir vêtue, à la figure mobile quoique triste, parlant d'une voix aiguë avec beaucoup de feu. Mme Tabouis adresse des éloges à la presse canadienne où, dit-elle, "l'opinion se mêle avec intelligence au fait, pour donner un aperçu authentique de la situation".

MENSONGES

Mme Tabouis déclara que les Américains l'ont bien accueillie. Des journalistes américains lui ont posé la question suivante à son arrivée. "Si vous n'aviez que vingt

minutes à vivre, qu'aimeriez-vous faire? Expliquer la défaite de la France, a-t-elle répondu. Cette défaite nous dit-elle est due à l'absence de vérité qui régnait dans la presse française. Sous le couvert de la politique, on cachait au peuple français la triste vérité. Il ne l'a apprise que trop tard. Oui, je le répète dit Mme Tabouis, les mensonges des journaux ont créé une fausse confiance seule responsable de la défaite de la France".



Madame GENEVIEVE TABOUIIS

minutes à vivre, qu'aimeriez-vous faire? "Expliquer la défaite de la France, a-t-elle répondu. Cette défaite nous dit-elle est due à l'absence de vérité qui régnait dans la presse française. Sous le couvert de la politique, on cachait au peuple français la triste vérité. Il ne l'a apprise que trop tard. Oui, je le répète dit Mme Tabouis, les mensonges des journaux ont créé une fausse confiance seule responsable de la défaite de la France".

LES PERSECUTIONS

Mme Tabouis dénonce les persécutions que font subir les Nazis aux Juifs. "Ils attaquent maintenant l'Eglise dit-elle, et ensuite ils s'en prendront au peuple même. J'espère que la libération viendra avant. Le peuple français est bien renseigné sur ce qui se passe à l'étranger. On écoute la radio malgré les interdictions. Et les forces françaises libres grandissent sans cesse. Nous avons appris notre leçon et lorsque viendra la libération, il n'y aura plus d'asservissement de la presse dans la nouvelle Europe pacifiée".

LE RAID DE DIEPPE

"Il ne fait pas doute que nous aurons bientôt un second front en Europe et le raid des Canadiens à Dieppe n'est que le prologue de l'invasion du continent européen".

déclarait hier soir en présence d'une foule considérable réunie au marché St-Jacques Mme Geneviève Tabouis.

"Hitler ne peut pas gagner la guerre pour trois raisons, dit-elle; d'abord, il n'a pas réussi à anéantir la puissance russe; il n'a pu réussir à vaincre en utilisant une stratégie qu'il croyait infaillible, et enfin, il doit lutter maintenant contre une 5e colonne peut-être plus puissante que celle qu'il employa lui-même".

UN AN

"A l'heure actuelle, continue Mme Tabouis, la position de Hitler est plus que compromise: des rapports venant de l'Allemagne même le démontrent. Les chefs nazis ont dit et répété qu'ils gagneraient au début de l'année; or, l'année s'achève, et les Allemands sont encore en Russie qu'ils ne parviennent pas à abattre. Hitler avait déclaré à Goering que cette campagne serait "terriblement simple", mais elle se révèle maintenant "simplement terrible". Hitler doit y maintenir 2-500,000 hommes et combler ses pertes effroyables. Pour comble, voici l'hiver, et un autre hiver de guerre en Russie signifiera l'écroulement de la puissance nazie.

Hitler a rencontré chez les Russes des généraux qui savaient se battre et un peuple de héros. Chez les peuples vaincus, il doit maintenant faire face à une lutte sourde qui s'organise de jour en jour. En France, le général de Gaulle a ramassé la torche de la liberté; pendant ce temps, les nations unies augmentent leur puissance militaire, économique et industrielle; elles ont eu le temps de se ressaisir, et chaque heure qui passe leur donne une vigueur croissante, vigueur qui écrasera définitivement l'Allemagne.

"Quant au raid des Canadiens à Dieppe, continue Mme Tabouis, aucun Français n'oubliera que ce furent les Canadiens qui les premiers débarquèrent sur leur sol pour le libérer de l'esclavage. Ce sont eux qui écrivirent la magnifique prologue de la libération de la France: la profonde amitié qui unit Canadiens et Français n'en sera que fortifiée.

DECADENCE

De 1919 à 1939, poursuit la conférencière, on assista en France à la décadence de l'esprit de lutte et au progrès des jouisseurs et des défaitistes. Les Français, dit Mme Tabouis, auraient pu empêcher la guerre s'ils avaient appuyé le Négus contre Mussolini, s'ils avaient envoyé des soldats en Rhénanie en 1936, s'ils avaient donné

(Suite à la page 26)

Aucune ville russe, pas même Sébastopol, n'a subi d'assaut aussi formidable. Les bombes et les obus pleuvent comme des mouches et le sol est secoué comme par un tremblement de terre.

(P. C.) — Incapables de Stalingrad d'assaut, les Allemands ont recours à leurs gros canons à longue portée pour lancer un furieux bombardement qui ébranle la ville d'une extrémité à l'autre, mais les vaillants défenseurs de la ville tiennent bon et ont même repris un peu de terrain au cours de corps-à-corps dans certaines rues.

Les obus pleuvent sur la ville, creusent de gros cratères dans les rues et les squares pendant que le bruit de la canonnade couvre le crépitement des mitrailleuses, des carabines et des mortiers des belvédères engagés dans des combats épiques dans la banlieue.

Le sanglant conflit augmente de furie d'heure en heure et des pyramides de cadavres nazis s'entassent dans les rues. Les Allemands ne prennent pas le temps de secourir leurs blessés.

Dans la banlieue nord-ouest où se déroulent les plus furieuses batailles, Russes et Allemands combattent de maison en maison. L'armée rouge oppose une résistance à l'égal de celle qui sauva Moscou et Leningrad, et plus farouche encore qu'à Sébastopol.

Mais, malgré leurs pertes effrayantes, les Nazis lancent de nouvelles divisions de tanks, de chars blindés et d'infanterie ainsi que des vagues d'avions dans la mêlée.

Dans l'opaque fumée qui se dégage des édifices en flammes, des obus et des bombes, les envahisseurs ont réussi à avancer, selon "Prava", mais de quelques verges seulement à la fois et au prix de lourdes pertes. Tous les alentours de Stalingrad sont jonchés de tanks, de camions et de canons nazis détruits.

Sur les autres fronts, la situation est comme il suit:

A Mozdok, dans le Caucase, les Russes ont repoussé plusieurs attaques et fait quelques prisonniers. Moscou a annoncé que le feld-maréchal Ewald von Kleist, qui dirige l'invasion de la France, fut tué sur ce front, mais Berlin a démenti cette nouvelle.

Sur le littoral de la mer Noire, au sud-est de Novorossisk, l'ennemi n'a fait aucun progrès contre les Russes qui tiennent la route côtière et les hauteurs de la vallée caucasienne où se trouvent les plus grands puits de pétrole et les plus grosses raffineries des Soviétiques.

Au nord et au sud de Voronège, les Russes continuent d'attaquer avec furie. Ils ont tué 3,000 Allemands depuis trois jours, dont 950 dans un seul engagement. Les Nazis ont attaqué à six reprises à un endroit et n'ont pu avancer d'un pouce.

Sur le front de Volkhov, au sud-est de Leningrad, les Russes ont pénétré dans une forêt très fortifiée, dans le district de Sinyavino, après avoir attaqué du sud et du nord-est et fait sauter un dépôt de munitions et fait des prisonniers.

A Stalingrad l'armée rouge lutte depuis 28 jours contre des masses nazies qui ont enfoncé un coin dans les ramparts du nord-ouest et y a plusieurs jours. Elle a même repris quelques rues. Pendant que les Al-

214 milles par mois seulement

AA		1,280 MILES
A		2,400 MILES
B		3,600 MILES
C		4,500 MILES
D		6,000 MILES
E		9,460 MILES
F		14,640 MILES
COMMERCIAL		SELON LES BESOINS

Ce tableau illustre la quantité de gazoline mise à la disposition des automobilistes canadiens. Tous ceux qui furent classés "A" dès le début de la mise en vigueur du rationnement seront reclassés "AA", c'est-à-dire qu'ils pourront parcourir une distance de 1280 milles seulement.

Les voleurs s'emparent de \$850 dans un coffre-fort

Les cambrioleurs et bandits continuent leurs méfaits dans le district est de la ville et en fin de semaine ils se sont montrés plus actifs que jamais. En plus d'un suspect qui fut blessé par la police et capturé avec un compagnon au cours d'un cambriolage et d'un vol à main armée que nous rapportons dans une autre colonne, plusieurs gros cambriolages ont été commis dans le district numéro 34.

L'hôtel Victoria de Québec en feu

QUEBEC, 21.— Un incendie qu'on croit avoir été causé par de la graisse qui prit feu sur un poêle de cuisine a ravagé une section de l'hôtel Victoria, à Québec, au début de l'après-midi de samedi. Les dégâts sont évalués à \$200,000, dont \$40,000 au poste émetteur CHRC.

En moins d'une heure, l'édifice était en flammes. Un annonceur du poste annonça calmement au micro que le feu détruisait les studios et l'hôtel. Les émissions purent cependant être continuées de studios auxiliaires. Plus de 15,000 disques de phonographe furent détruits de même qu'une importante collection de musique en feuilles. Une partie des dommages est couverte par les assurances. Aucun des pensionnaires de cet hôtel de 65 chambres ne fut blessé au cours de l'évacuation de l'immeuble. La section de l'hôtel incendiée a son entrée sur la côte du Palais.

Allemands cherchent à accroître leur pénétration dans la ville, ils sont encore tenus en respect dans les vallées et les ravins aux abords de la métropole.

Deux régiments d'infanterie ennemie ont été annihilés. Afin d'obtenir une décision rapide, les Allemands ont lancé un nouvel avion de combat Messerschmitt, le 109-G, dans les airs afin de protéger les bombardiers plongeurs. Le nouvel avion, pourvu d'un moteur de 1,700 chevaux-vapeur, peut faire du 250 milles à l'heure à une altitude de 3 000 pieds et du 325 à 12,000 pieds.

Dans son communiqué, le haut commandement allemand prétend que dans leur ruée sur les riches puits de pétrole de Grozny, dans le Caucase oriental, les troupes nazies ont pris d'assaut les villes de Terek et de Vladimirovka. Vladimirovka est 90 milles au nord-ouest de Grozny et à peu près la même distance de la mer Caspienne. Terek est seulement à 25 milles au nord-ouest de Grozny. A Saratov, deux cents milles au nord-est de Stalingrad, l'aviation allemande a mis le feu à un dépôt de pétrole sur la Volga.

* Le premier vol fut commis dans le magasin Thrift, 3991, est, rue Ontario, alors que les cambrioleurs, après avoir forcé une fenêtre, brisèrent le coffre-fort pour s'y emparer de \$850 en billets de banque et en chèques endossés, de \$100 de thé et café, et de \$40 de cigarettes.

Les voleurs visitèrent également l'épicerie de M. Roger Montplaisir, 4159, est, rue Ste-Catherine, à l'aide de fausses-clefs et à cet endroit, ils s'emparèrent de \$35 en argent et de cigarettes valant \$50.

VOL DE RETICULE

A 11 heures 25, samedi soir, Mme Béatrice Fitzpatrick, 1420, rue Nicolet, passait rue Ste-Catherine près d'Orléans, quand elle fut bousculée par deux hommes qui lui enlevèrent sa sacoche contenant \$10 ainsi que de nombreux papiers et sa carte d'enregistrement.

Dans le district numéro 20, M. John Schaffer, 4650, rue Hutchison, rapporte que des cambrioleurs sont entrés dans sa demeure en son absence et se sont emparés de \$500 en billets de banque, de bijoux divers valant \$2,000 et de deux complets d'un valeur de \$60.

Mlle Laurette Ethier, 23 ans, 1600 rue Sanguinet, rapporte que de bonne heure, hier matin, elle passait rue Ste-Catherine, angle de la rue Hôtel de Ville, quand un inconnu, sans lui dire un seul mot, approcha d'elle, et la frappa violemment au visage de sa main. Elle se fit panser à l'hôpital St-Luc.

Le même fait se produisit ailleurs hier après-midi, alors qu'à 2 heures 25, Mlle Catherine Paul, 22 ans, 7080 rue Chambord, passait près de chez elle quand un inconnu s'approcha et la frappa au visage de sa main. Elle se fit également panser à l'hôpital.

A 4 heures 30 hier après-midi, Pierre Roy, 5 ans, 8345 rue Chambord, était à jouer dans un terrain vague à côté de la demeure de ses parents, avec des jeunes compagnons, quand un garçon, inconnu, tenant une carabine à air dans la main, fit feu et le blessa au-dessus de l'oeil droit. Le bambin fut pansé à l'hôpital Ste-Justine.

Furieux raid sur Tobrouk

LE CAIRE, 21. (P.A.) — La R. A. F. a allumé des incendies visibles à trente milles de distance dans un furieux raid sur le port de Tobrouk 300 milles à l'ouest du front égyptien. Sur terre, il n'y a que des escarmouches de patrouille.

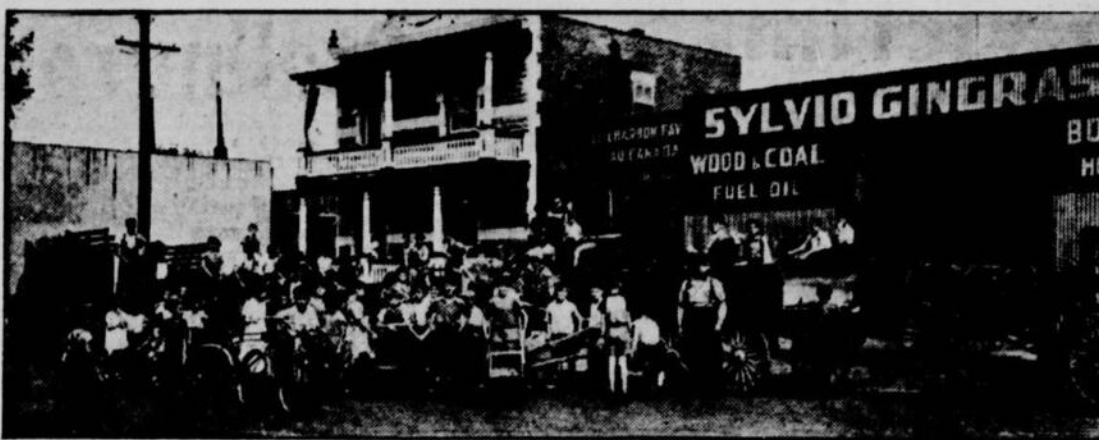
Roberge aurait dû aller lui aussi à Londres, dit le conseiller Savignac

MM. J.-O. Asselin et Georges-C. Marler, qui sont partis pour Londres, en fin de semaine, en avion, pour aller discuter avec les financiers anglais, du projet de refinancement de la ville de Montréal, ont été critiqués, ce matin, par le conseiller J.-M. Savignac, pour n'avoir pas amené avec eux le directeur des finances, M. Lactance Roberge.

"Il me semble que l'on aurait dû amener le directeur des finances, qui est le personnage le plus ren-

* seigné sur les finances de la ville", de déclarer M. Savignac.
M. Savignac a déclaré que le
(Suite à la page 26)

Marchands de glace indépendants!



En fin de semaine, les marchands de glace ont affiché une belle indépendance! Cette photo nous montre les enfants et les citoyens venus chercher eux-mêmes leurs provisions. Les marchandes refusaient de faire la livraison, à la suite du plafonnement des prix. (Photo la "Patrie").

L'enregistrement des femmes pas satisfaisant

OTTAWA, 21. (D. N. C.) — Le nombre des femmes âgées de 20 à 24 ans qui se sont enregistrées la semaine dernière dans Ottawa et les districts environnants s'élève à 4,513, ce qui n'est pas satisfaisant si l'on en juge par les commentaires de M. R.-F. Pratt, directeur local du service national sélectif. Ce dernier fait même remarquer que si les délinquantes ne s'enregistrent point cette semaine, elles seront passibles d'une amende ne dépassant pas \$200 ou de trois mois d'emprisonnement, ou encore des deux.

Les registraires en sont venus à

Hitler rencontrera les chefs balkaniques

ANKARA, 21. (P. A.) — La presse turque annonce qu'Hitler va rencontrer Mussolini, l'amiral Horthy, régent de Hongrie, le roi Boris, de Bulgarie, et le maréchal Ion Antonesco, chef de l'Etat en Roumanie, ce mois-ci à Vienne pour régler la dispute entre la Hongrie et la Roumanie autour de la Transylvanie.

Dans l'intervalle, dans les Balkans, on rapporte de nouveaux engagements sanglants entre les Italiens et les patriotes yougoslaves.

la conclusion que ce sont les ménagères et les jeunes mères de famille, qui désirent le plus accepter du travail dans les usines de guerre. Ils rapportent que ce sont les bureaux d'enregistrement des rues Water et King Edwards, ainsi que de Westboro et d'Eastview qui ont fourni le plus grand nombre d'inscriptions; Ottawa-est s'est montré assez différent.

Chute de 43 degrés

Samedi après-midi, le mercure marquait à Montréal 88 degrés de chaleur. Aujourd'hui, il est descendu à 45 degrés, soit une baisse de 43 degrés. C'est la pluie de samedi qui a fait changer la température.

A McGill on dit que le temps est au beau et on annonce du temps très frais pour ce soir et demain.

Montréal aurait brûlé des impermeables en caoutchouc

Malgré le pressant besoin de caoutchouc auquel les Nations Unies font face, pour les fins de guerre, la ville de Montréal aurait brûlé des dizaines d'imperméables en caoutchouc, au service de l'incinération, en ces derniers temps, a déclaré le conseiller-député Emile Dubreuil, ce matin, à l'hôtel de ville.

M. Dubreuil a déclaré avoir commencé une enquête, à ce sujet, mais ne pouvant obtenir les renseignements qu'il désire, parce qu'on semble s'entendre partout pour "cacher" la vérité.

IMPERMEABLES USAGES

D'après le conseiller Dubreuil, ces imperméables servaient aux agents de la police et aux pompiers, et ont été

envoyés aux chantiers de la ville, après qu'on en eut acheté de neufs. Quelques vidangeurs ont réussi à en obtenir quelques-uns, mais on a brûlé les autres. M. Dubreuil estime que les autorités municipales sont injustifiables d'agir de la sorte, en un temps où le pays a un besoin si pressant de caoutchouc.

M. Bouchard fait arrêter un homme et une femme

« Deux ingénieurs pris en défaut »

(Par Joseph LaVergne)

"J'ai découvert, par mon système spécial d'enquête, que, dans le bas du fleuve, trois cantonniers plaçaient sur les listes de paie de la voirie des hommes qui ne travaillaient pas. Dans une cas une femme forgeait les noms de connivence avec son mari. Je viens de donner instruction au procureur-général de les faire arrêter tous deux au criminel".

C'est ce que nous apprenait, ce midi, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, à son bureau, du nouveau Palais de Justice, à Montréal.

LES PREVISIONS

Le ministre nous apprit aussi d'autres cas intéressants. "Depuis l'an dernier, dit-il, j'ai averti les ingénieurs de la voirie que je les tiendrais responsables de l'efficacité de leur travail et de la justesse de leurs estimés.

"Il arrive parfois que les ingé-

nieurs font les estimations trop basses et me forcent ainsi à déboursier des argents en ma qualité de ministre de la Voirie, qui ne se trouvent normalement pas dans mon budget.

"Par contre, si les estimés sont trop élevés, on se trouve à favoriser les entrepreneurs. Dans un cas, un ingénieur divisionnaire m'avait recommandé ce qui fut tout d'abord approuvé, une somme deux fois plus forte que la valeur pour un travail.

(Suite à la page 26)

Un poignard de commando à chacun de ces bureaux

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Sortant des grandes usines d'outils de Sheffield, Angleterre, sont parvenus au Canada 722 poignards de commandos grandeur naturelle et fort tranchants, qui seront distribués à autant de bureaux de souscriptions en faveur du 3e emprunt de la victoire dès qu'ils auront atteint leur objectif. Par la suite, ces poignards seront distribués à nos propres commandos outre-mer qui s'en serviront contre l'ennemi.

* Voilà ce qu'on a appris ce matin, au comité central de la finance de guerre où tout est mis en oeuvre afin d'assurer le succès de l'emprunt qui sera lancé le 18 octobre prochain.

Dimanche, 18 octobre, sera désigné comme le jour de l'emprunt de la victoire et, ce jour-là, l'hon. M. Ralston et M. Spinney, directeur du comité central de la Finance de guerre, feront appel à la population canadienne. Il leur sera rappelé que chaque obligation de la victoire qui sera achetée au cours de la semaine de souscription sera, comme le disait le lieutenant-général A.-G.-L. MacNaughton, commandant en chef des forces armées du Canada outre-mer, comme un poignard pointé au coeur de l'ennemi commun.

VILLE OBSCURE MAIS PAISIBLE

Les vieux citoyens de la ville et les visiteurs ont trouvé la ville obscure et étrange en se promenant, hier soir, rue Ste-Catherine. Les enseignes électriques, les devantures de magasins et de théâtres, les noms de clubs, etc., tout cela était éteint, à la suite des récentes restrictions sur l'énergie électrique ordonnée par le gouvernement fédéral.

Ils ont remarqué un nouveau genre d'illumination dans les vitrines du magasin Ogilvy. Les directeurs de ce magasin ont en effet découvert le moyen d'économiser l'énergie et de garder leurs montres illuminées, grâce à l'huile de charbon.

Une lampe éclairée à l'huile de charbon peut fonctionner de 4 heures de l'après-midi à 10 heures du soir, six jours par semaine, pour 4 cents d'huile de charbon.

L'Ontario et le Québec sont
(Suite à la page 26)

Unités des cadets de l'air



Le commodore de l'Air Albert de Niverville, commandant de la troisième région d'entraînement aérien, C.A.R.C., reçoit le salut des unités des Cadets de l'Air de Montréal et district, qui paraissent avec les cadets américains dimanche. On peut voir, à gauche du commodore de l'Air, le chef d'escadron Mann, et en arrière de gauche à droite, les capitaines de Groupe Delhaye, Hume, Smith et Luke. Près d'un millier d'aviateurs et cadets, conduits par la fanfare et l'unité de précision du Dépôt de l'effectif No 5 de Lachine, prirent part au défilé.

L'auto fait 3 victimes en fin de semaine

L'auto a fait trois nouvelles victimes en fin de semaine dans la région. Deux frères sont morts instantanément dans un affreux accident survenu près de Saint-Rémi-de-Napierville. A Montréal, un piéton trouva la mort, lors de l'orage de samedi soir. Une vingtaine de personnes furent blessées plus ou moins gravement dans une série de collisions d'autos.

DEUX MORTS, UN BLESSE

Deux frères demeurant à St-Rémi, comté de Napierville, ont perdu la vie et leur compagnon fut gravement blessé lorsque l'auto dans lequel les trois voyageurs avaient pris place alla s'écraser contre un pont, vers 6 heures, hier matin. L'accident se produisit près de St-Rémi.

Les victimes sont MM. Roland Bomhoyer, 35 ans, et Wilfrid Bomhoyer, 23 ans, M. Léo Robert, 28 ans, de St-Rémi, également, fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de lésions internes et de fracture de la cuisse.

Les trois victimes avaient passé la veille de samedi à Laprairie. Ils revenaient chez eux au moment de la tragédie. La voiture donna violemment contre la borne en béton d'un pont situé au-dessus d'un ruisseau.

On croit que le chauffeur perdit le contrôle du volant de l'automobile. Le véhicule fut sectionné en deux, sous le choc. Le détective Henri Pinard, de la Sûreté provinciale, fit enquête sur cet horrible accident.

RUE BEAUBIEN

M. Arthur Henrichon, 46 ans, 5439, 18^e avenue, Rosemont, a perdu la vie dans un accident de la rue qui se produisit au moment de la pluie torrentielle de samedi soir. En traversant la chaussée, vers 11 heures, vers le nord de la rue Beaubien, non loin de la 12^e avenue, il fut heurté par une automobile et projeté avec violence sur la chaussée.

Le chauffeur de l'auto, l'aviateur H. Cormeau, de St-Jean-d'Iberville, stoppa immédiatement après l'accident et transporta le blessé à l'hôpital Ste-Jean-d'Arc dans son auto. Toutefois, un interne de cette institution ne put que constater la mort. Le cadavre fut transporté à la morgue.

IL SUCCOMBE

Jacques Morrisseau, bambin de 3 ans, dont les parents demeurent à Beauharnois, est mort à l'hôpital Sainte-Justine, en fin de semaine, des suites d'un accident survenu vendredi dernier. L'enfant, en jouant sur un tas de pierres, perdit l'équilibre et fit une chute de quelque cinq pieds. Il fut transporté d'urgence dans la métropole souffrant d'une fracture du crâne. Il mourut malgré tous les efforts des médecins pour lui sauver la vie.

FRAPPES PAR UN TRAIN

Deux personnes furent blessées l'une très sérieusement, lorsque leur auto fut heurtée par une locomotive, au passage à niveau du Canadien National, rue Viau, vers 11 heures, hier soir. Les blessés sont Mme Jean-Baptiste Dion, 64 ans, de Lachute, qui souffre de graves blessures à la tête et d'un violent choc nerveux; M. Arthur Turcotte, 52 ans, 1678, rue Ville-Marie, légères blessures à la tête. Après pansement à l'hôpital Notre-Dame, M. Turcotte put retourner chez lui. Un troisième occupant de l'auto, M. Jean-Baptiste Dion, chauffeur du véhicule, s'en tira indemne. La voiture fut heurtée par la locomotive et projetée contre un arbre.

ENFANTS BLESSES

Gilles Saulniers, bébé de 7 mois, 2164, rue Plessis, fit une chute d'un deuxième étage à l'arrière du logis de ses parents. Il fut transporté à l'hôpital Sainte-Justine souffrant d'une fracture du crâne.

Lucien Laporte, 14 ans, 2199, rue Panet, fut renversé par un taxi en traversant la chaussée samedi soir à l'angle des rues Plessis et Sherbrooke. Le blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture du crâne. Aimé Lavoie, 14 ans, 762, rue du Collège, St-Henri, pilotait sa bicyclette lorsqu'elle entra en collision avec un camion. Le jeune cycliste s'infligea une fracture de la jambe gauche et fut hospitalisé à Saint-Luc.

DIX BLESSES DANS UN ACCIDENT

Dix personnes furent blessées dans un accident d'auto survenu vers 2 heures, hier matin, dans la paroisse de Sainte-Scolastique, à deux milles du village de Saint-Hermas. Le conducteur d'une automobile perdit le contrôle du volant, en passant dans une mare d'eau. L'auto donna violemment contre un poteau de téléphone et capota ensuite dans un fossé. Huit des victimes furent transportées à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc où deux seulement furent hospitalisées, les autres ayant pu retourner à leurs domiciles après pansements.

Les deux personnes hospitalisées sont Mme Gérard Laframboise, 32

S. E. Mgr J. Charbonneau à Verdun

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a célébré la messe à l'Auditorium de Verdun, hier matin, à l'occasion de la fête du troisième centenaire de Ville-Marie et du 43^{ème} anniversaire de la paroisse-mère de Verdun, consacrée à Notre-Dame des Sept-Douleurs.



ans, 1596, rue Marie-Anne est, et Mme Georges Bastien, 62 ans, 4437, rue Rivard. Leur état général n'est pas alarmant. Les autres blessés furent M. Gérard Laframboise, conducteur de la voiture, son fils, Yvon, 3 ans, Pierrette 3 ans, André, 1 an et demi, et Jacques Bastien bébé d'un mois, M. Yvon Godin, Mlle Marie Vermette et Mme J. Palement.

TROIS AUTRES BLESSES

Trois personnes furent blessées vers 10 heures, samedi soir dans une collision survenue entre un camion et un taxi, près de Repentigny. Les blessés sont M. Yvon Lemarbre, 20 ans, Mlle Madeleine Mercier, 18 ans, et M. Hector Desjardins, 54 ans, tous de Charlemagne. Tous trois furent transportés à l'hôpital Notre-Dame où seul M. Lemarbre fut hospitalisé. Il souffre de fracture de côtes et de plusieurs lésions.

AVIATEUR BLESSE

L'aviateur Harold Arnold, 22 ans, Québec, fut blessé, vers 1 heure, hier matin, dans un accident survenu à l'angle des rues DeLorimier et Laurier. En voulant monter dans un tramway, il fut renversé par une auto. Le blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture de la jambe gauche.

ACCIDENTS DUS A LA PLUIE

OTTAWA, 21. — (DNC) — La pluie torrentielle qui s'est abattue sur la capitale canadienne durant la nuit de samedi à dimanche, a causé des accidents dans lesquels plusieurs citoyens d'Ottawa et de la région ont reçu des blessures.

Celui qui fut le plus sérieusement blessé fut Sylvestre Pantalone, âgé de 74 ans, qui, aveuglé par la pluie battante fut frappé par un tramway. A l'hôpital, on croit que le vieillard souffre d'une fracture du

\$5,600,000 par jour en août

OTTAWA, 21. — Les dépenses de guerre se sont élevées à \$5,600,000 par jour au mois d'août, suivant les statistiques émises par le bureau du contrôleur de la trésorerie. Ces dépenses ont atteint la somme de \$173,404,422 en août 1942, comparativement à \$98,922,813 en août, 1941, ce qui faisait une dépense quotidienne de \$3,190,000 par jour.

Les dépenses totales du gouvernement pour le mois d'août, 1942, se chiffrent à \$301,363,381 et les recettes à \$164,181,535.

crâne; il eut aussi une jambe fracturée et porte deux sérieuses contusions à la tête. Ce matin, il était encore sans connaissance.

Deux autres personnes furent frappées par des automobiles. On attribue tous ces accidents à une pauvre visibilité due à la pluie.

M. Jeannotte à la mairie?

Des amis intimes du conseiller municipal J.-E. Jeannotte, ancien membre du comité exécutif, ont affirmé, ce matin, à l'hôtel de ville, que ce dernier songeait à briguer les suffrages à la mairie, aux prochaines élections municipales.

Il a été impossible d'atteindre M. Jeannotte, au cours de l'avant-midi, mais des conseillers ordinairement bien informés, ont admis avoir entendu parler sérieusement de l'affaire.

Feu Mme R. Lemire

QUEBEC, 21. — (P.C.) — Mme Rosario Lemire, épouse du directeur de la police de la Commission des Liqueurs, pour la région de Québec, est morte samedi à l'âge de 54 ans. Née Antoinette Desparois, Mme Lemire est morte après une courte maladie. M. Lemire est l'ancien chef de la Sûreté municipale de Montréal.

Décès du Frère Raymond

Le frère Raymond, bien connu des anciens élèves de l'école St-Henri et des élèves actuels de l'école Chomedey-de-Maisonville, est décédé.

Frère Raymond, Ernest Lapierre, était né à Saint-Jean-Chrysostôme (Châteauguay), le 12 mars 1860. A vingt et un ans, Dieu l'appela à son service dans l'Institut de ses maîtres. Il prit l'habit religieux le 9 octobre 1881.

Ses activités s'exercèrent à Montréal, aux Trois-Rivières, à Québec

Rude coup aux bases du Japon

QUARTIERS GENERAUX ALIÉS EN AUSTRALIE, 21. — (P.C.) — Les avions alliés ont attaqué la base japonaise de Lae sur le littoral nord-est de Nouvelle-Guinée pour la troisième journée consécutive, mettant le feu à cinq châteaux et à un remorqueur et endommageant des installations côtières.

Les lignes d'approvisionnement ennemies s'étendant de Bouan, 175 milles au sud de Lae, jusqu'à Kokoda, sur la route de l'invasion japonaise vers Port-Moresby, ont aussi été bombardées.

En Nouvelle Guinée, la situation sur terre n'a guère changé. Les Japonais sont encore tenus en respect à Ioribaiwa, sur le versant méridional des monts Owen Stanley, 32 milles par air de Port-Moresby. Il y a beaucoup d'activité de patrouille, cependant, et on s'attend à un combat imminent. Les Américains ont éliminé une des menaces confrontant Port-Moresby en anéantissant toutes les forces ennemies se trouvant dans la région de la baie de Milne.

Les raids aériens font partie d'un plan coordonné pour détruire les bases où les troupes japonaises en marche sur Port-Moresby reçoivent des renforts.

En Chine, les Japonais construisent une double voie entre Tientsin et Peiping, une distance de 70 milles afin de faciliter le transport militaire.

COMBAT NAVAL

WASHINGTON, 21. — (BUP) — Une formidable Armada japonaise, qui a dû s'enfuir à trois reprises sous les coups des bombardiers alliés, se concentre au large de l'archipel Salomon afin de déloger les troupes américaines débarquées dans ces îles stratégiques et il est probable qu'on assistera à un autre gros combat naval. Les Américains ont reçu des renforts.

et à Ste-Marie de Beauce. Il fut nommé Directeur du Petit-noviciat en 1894, poste qu'il occupa durant douze ans. Désigné de nouveau pour exercer son zèle dans les écoles de Montréal, il a séjourné le plus longtemps à St-Henri, puisqu'il y fut vingt-cinq ans.

Le 111^{ème} Centenaire à Verdun



Des représentants civils et religieux ont assisté hier à la cérémonie religieuse à l'occasion du Troisième centenaire de Ville-Marie qui a eu lieu à l'Auditorium de Verdun. On y remarquait S. H. le Maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, le maire de Verdun, M. Edward Wilson, le maire de Ville La Salle, M. J.-Anatole Leroux, MM. P.-Émile Côté et J.-E. Comeau, députés de Verdun, au fédéral et au provincial, etc.

La ville de Sorel, terre d'héroïsme, vieille de 300 ans

Des fêtes grandioses marquent le troisième centenaire de cette ville.

(Par Alphonse LOISELLE)

Sorel a prouvé une fois de plus hier, lors des célébrations de son troisième centenaire, qu'elle était bien l'une des villes les plus prospères, les plus progressives de la province de Québec. Nous avons connu Sorel dans ses institutions, ses industries, ses nombreuses activités économiques, religieuses ou sociales, mais hier c'est l'âme de la ville qui nous a été révélée, c'est l'esprit patriotique, le civisme, l'hospitalité, la saine mentalité de sa population qu'il nous a été donné d'apprécier et de goûter.

Ville française de trois cents ans d'existence, Sorel a conservé jalousement ses traditions. On retrouve chez elle la vieille politesse française. On retrace facilement les vertus de courage et d'énergie, les qualités de labeur et de persévérance qui étaient à l'honneur dans ce patelin, dès les temps reculés du premier fort Richelieu, avant-poste de la civilisation française et de la religion de nos pères, dès le 17^e siècle.

LE PROGRAMME

La ville de Sorel était donc en liesse hier à l'occasion du troisième centenaire de sa fondation. L'organisation générale des fêtes avait été confiée aux Chevaliers de Colomb, du Conseil 1132 de Sorel. Le grand chevalier M. Aurélien Mongeau et tous les membres de ce conseil ont droit aux félicitations. Sous un ciel élément les diverses manifestations se déroulaient dans l'harmonie parfaite. Le bonheur se lisait sur tous les visages; et de la messe, à l'aurore, jusqu'au grand feu d'artifice, à 11 h. le soir, les Sorelois et les milliers de visiteurs qui avaient envahi la ville purent assister à une série de cérémonies profanes ou religieuses d'un cachet inusité.

Toutes les rues de la ville et les habitations étaient pavées à profusion. On a planté une croix du souvenir en hommage aux découvreurs qui en effet implantèrent la foi au confluent du Saint-Laurent du Richelieu sous le signe... de la croix. On a dressé aussi un monument d'airain en souvenir de cet âge respectable d'une petite ville: trois cents ans. Et le monument red... aux générations futures que les découvreurs furent des héros, quelques-uns des martyrs, et que leurs descendants, les citoyens d'aujourd'hui ont continué l'oeuvre d'édification des premiers colons.

MESSE PONTIFICALE

Il convenait tout d'abord de rendre grâce à Dieu des faveurs accordées. Une messe pontificale chantée en plein air au Carré Royal par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe réunissait les fidèles des paroisses de Sorel et des environs, dans un même geste de reconnaissance au Ciel. A midi une réception civique et un dîner étaient offerts aux invités d'honneur à la salle Notre-Dame. A 1 h. 30 une parade militaire parcourut les rues de la ville pour se rendre au Carré royal où devait avoir lieu la grande manifestation historique.

LE MONUMENT

En présence de toute la population, des invités d'honneur, du maire et du conseil municipal, des députés de la région, du clergé, de hauts dignitaires de nos trois armées, de tous les soldats du camp de Sorel, etc. Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe a procédé au début de l'après-midi au dévoilement et à la bénédiction du monument du troisième centenaire érigé dans le Carré Royal.

Les Chevaliers de Colomb, les gardes militaires de la ville, les différentes associations locales, les Filles d'Isabelle, etc., entouraient Son Excellence. Lorsque le drapeau recouvrait le monument fut

enlevé, la foule chanta en chœur, au son des différentes fanfares, l'hymne national "O Canada".

MGR MAURAUULT

Des patriotes redirent alors à la foule les actes courageux des fondateurs de la colonie et racontèrent les débuts de la vaillante petite ville.

Mgr Olivier Maurault, P.D. recteur de l'Université de Montréal et enfant de Sorel eut des accents touchants. "Depuis des âges géologiques antérieurs à l'histoire, il y eut ici, dit-il, le confluent d'une rivière et d'un grand fleuve. La rivière déversait un immense lac et le fleuve coulait jusqu'à la mer. Un jour de 1534, un Français, Jacques Cartier nomma le fleuve "Saint-Laurent" et un jour de 1609 un autre Français, Samuel de Champlain donna à la rivière le nom: «des Iroquois». L'histoire commençait pour ce petit coin de terre.

"A deux reprises, en 1609 et en 1610, Champlain, allié des Montagnais s'arrêtera à Sorel, d'abord en route pour le lac qui portera son nom puis quand il assistera à la foire aux fourrures qui se tenait chaque année à l'île St-Ignace. Dans ces deux occasions, les Iroquois attaquèrent les alliés. En 1610 notamment, poursuivis sur la rive sud du fleuve, ils furent taillés en pièces par Champlain.

ISAAC JOGUES

"Trente-deux ans plus tard, au commencement d'août, saint Isaac Jogues accompagné de deux auxiliaires laïcs et de 35 Hurons rencontre les Iroquois à la Pointe de Sorel. Les Iroquois, forts de leur nombre, s'emparent d'une partie de l'escorte du Père, font subir au missionnaire un premier martyre en le mutilant et le conduisent avec les siens dans leur pays.

"Quelques jours après, le 13 août 1642, M. de Montmagny, gouverneur du Canada, jette les fondements du fort, nommé Richelieu en l'honneur de l'illustre cardinal. Le gouverneur en a choisi lui-même l'emplacement.

"Une pyramide de cailloux, ornée d'une plaque de bronze, fixe à jamais, depuis 1920, au centre de votre port, le souvenir de cet acte mémorable.

"Pendant sept jours, on travailla d'arrache-pied, malgré la présence des Iroquois qui veulent empêcher l'érection du fort. Le 20 août, le Père Anne de Noue, jésuite bénit l'enceinte de pieux, la maison de la garnison et la chapelle, et célèbre la messe...

"Le roi de France envoya au Canada un peu plus tard, le marquis de Tracy, homme de guerre, mettre à la raison les Iroquois. Il arriva en 1665 avec le régiment de Carignan. Dès le mois de juillet, un officier de ce régiment, Pierre de Saurel, reçut l'ordre d'aller rétablir l'ancien fort Richelieu (qui avait été détruit) au confluent de la rivière des Iroquois et du fleuve Saint-Laurent.

FORT RICHELIEU

"Ce fort grand de cent pieds en dedans des bastilles, se dressait

dès le 15 octobre. Dans son enceinte naîtront et se développeront la seigneurie, la paroisse, la garnison. Tels furent les débuts de Sorel.

"Plus tard Sorel passa à l'allégeance anglaise en 1763 avec toute la Nouvelle-France. Une période de calme apparent, au cours de laquelle les Sorelois s'adaptent tant bien que mal au nouveau régime, succède aux combats de la guerre de Sept Ans et à la Cession.

Mgr Maurault continue ainsi l'histoire de Sorel pour en arriver aux temps modernes.

SOREL EN 1942

"Jetons, dit-il, les yeux sur Sorel en l'an de grâce 1942. Sorel a doublé sa population d'il y a dix ans. Il enjambe le Richelieu, faisant de la rivière comme sa principale artère.

"Depuis 1911, la paroisse Notre-Dame s'est ajoutée à celle de St-Pierre. Et avant longtemps sans doute, Saint-Joseph aura une filiale. Votre port s'est transformé au point d'être méconnaissable pour le Sorelois d'avant 1900. Celui-ci n'a pas connu votre énorme silo à blé, vos quais et vos bassins à eau profonde, votre second pont sur le Richelieu, un nouveau quartier pittoresque et élégant.

Sorel est devenu en quelques mois, comme la synthèse grandiose de tout ce qu'il a été au cours de son histoire: une ville militaire, une ville industrielle. Ici se forment dans votre camp de valeureux défenseurs de la patrie.

"Les usines des industries maritimes des industries soreloises, des aciéries de Sorel ont grandi démesurément au point que la nuit le ciel est embrasé de feux. C'est un symbole. Sorel rayonne au dehors.

"Je souhaite, que ce rayonnement tout à l'honneur de l'esprit actif, entreprenant, hardi des Sorelois, tende intensément vers le rétablissement de la paix et en définitive vers l'instauration du règne de Dieu.

LE MAIRE POLIQUIN

Le maire de Sorel, M. René Poliquin, souhaite la bienvenue à tous, comme premier magistrat de la ville. Il dit que le fort Richelieu fut autrefois un avant-poste mais que Sorel est aujourd'hui une ville de progrès qui contribue largement à l'effort de guerre du Canada. Il convenait qu'un monument fut élevé en l'honneur des fondateurs et des premiers colons.

M. Poliquin adresse des remerciements aux citoyens, aux hommes publics, aux organisateurs des fêtes et il donne lecture d'un télégramme du premier ministre du Canada aux autorités de la ville à l'occasion du troisième centenaire.

M. KING

Le télégramme se lisait comme suite: "A l'occasion du 3^e centenaire, je vous offre mes félicitations et mes vœux. Il y a trois cents ans M. de Montmagny érigeait un fort de pieux à Sorel et le petit fortin est devenu une grande ville qui fabrique des engins de guerre. Tout le Canada s'associe aux citoyens de Sorel à l'occasion de fêtes".

L'ABBE GROULX

"N'oubliez pas l'ancienneté de votre histoire, dit l'abbé Lionel Groulx. Sorel est en effet un des plus vieux coins de la Nouvelle-France et du Canada français. Sorel a un caractère héroïque. Sorel fut l'un et est encore l'un des points stratégiques du pays. Le Richelieu était la route d'invasion des Iroquois et plus tard des Anglo-Américains. Oul les ancêtres ont souffert et ont connu toutes sortes de luttes. Mais un pays ne se bâtit pas sans sacrifices et sans luttes. Il s'édifie dans l'héroïsme. "S'il n'y avait pas eu ici un petit peuple brave, Sorel ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Braves colons, braves cultivateurs, fiers citoyens, vous avez une magnifique histoire et cette histoire va se continuer et pour cela songez toujours au "travail en profondeur". C'est en continuant le labeur des ancêtres que vous maintiendrez ici vos positions.

"Que vos familles surveillent les espèces d'hommes qu'ils peuvent former. Vous possédez une ville bien à vous, c'est parce que les Sorelois se sont toujours tenus debout. Vous continuerez donc à faire ce "travail en profondeur". Le Ca-



Le capitaine Roland GRAVEL, que l'on avait d'abord porté disparu à la suite de la bataille de Dieppe, est prisonnier en Allemagne. Parti en 1940 avec le grade de lieutenant, il a gagné ses épaulettes en Angleterre. Le capitaine Gravel est le fils de M. et Mme L.-Pierre Gravel, de la maison Ludger Gravel & Fils et petits-fils de feu Ludger Gravel.

nada français que nous aimons et dont l'avenir est plus que jamais en jeu sera bâti de la chair de votre chair mais aussi de l'esprit de votre esprit.

"Nous serons alors une grande unité. Voilà notre rôle et n'ayons pas peur des orages. Car le pire, ce n'est pas la destruction matérielle mais bien le défaitisme. Quand le moral existe un peuple peut se flatter de vivre et de grandir. Tâchons de nous rappeler que nous sommes une entité. Le Canada français est en Amérique du Nord une grande entité spirituelle qui groupe dans un Etat catholique, 3,000,000 de citoyens.

"Ceci n'existe nulle part. C'est notre richesse, notre grandeur et prenons la résolution en ce jour de continuer notre histoire. Demain viendra, si les Canadiens français estiment que rester Français, rester catholiques, c'est une grande oeuvre".

MGR ARTHUR DOUVILLE

L'évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe est l'orateur suivant. "Mon plus grand bonheur cette année, dit-il, aura été de présider ce matin à la messe pontificale à l'occasion du troisième centenaire de Sorel. J'ai ressenti aussi un grand bonheur en bénissant le monument à vos fondateurs. Ce monument vous rappellera les plus belles pages de votre histoire. Soyez purs, non seulement au point de vue moral, mais dans vos actes, vos pensées. Soyez des conquérants! Un vrai Sorelois n'en fait jamais assez. La leçon d'histoire est féconde. Rattenez-la. Elle est émouvante".

M. Aurélien Mongeau dit aussi quelques mots. Il signale que la croix du souvenir a été gracieusement offerte par les frères Simard.

LE DR ROBIDOUX

Le Dr J.-W. Robidoux, député de Richelieu à Québec, adresse ensuite quelques mots pour tirer la leçon de ces fêtes.

"La grande famille est en liesse, dit-il. Ses enfants se sont réunis au coeur même de la ville dans le parc Royal, témoin de tant de fêtes familiales dans le passé". M. Robidoux salue les principaux invités. Il mentionne entre autres l'hon. P.-J.-A. Cardin, un des fils distingués de Sorel.

"Notre histoire remonte assez loin dans le passé, dit-il, pour affirmer que nous sommes ici chez nous et que nous entendons bien y demeurer, et que nous entendons aussi réclamer nos droits.

"Lorsque l'on parle de fondation d'une ville, cela implique des sacrifices et souvent même le martyre. Nos pères ont ainsi l'idée de fonder ici une colonie.

"M. Groulx a parlé tout à l'heure de nos droits. Ne craignez pas M. Groulx, nous ne sommes pas de ceux qui oublient ainsi cet esprit et la mémoire de nos aïeux. Nous avons respecté et respectons encore longtemps trois symboles. Le premier c'est le symbole de la croix. "Où nous conserverons le signe de croix. Le second symbole c'est celui de l'épée. Nos pères l'ont portée noblement. Et tant qu'il y aura dans le monde des esprits qui se croiront les égaux de Dieu, il faudra se servir de l'épée.

"Le troisième symbole c'est celui de la charrue. Il est aussi noble

que les deux autres. Avec ces trois symboles nous vaincrons les difficultés du dedans, venant de ceux qui ne nous connaissent pas et les difficultés du dehors venant de ceux qui prêchent des doctrines dangereuses".

LES INVITES

Parmi les personnalités de marque qui assistaient aux fêtes, nous avons remarqué: L'hon. P.-J.-A. Cardin, député de Richelieu à Ottawa et ancien ministre; le maire de Sorel, M. René Poliquin; le Dr J.-W. Robidoux, député de Richelieu à Québec; Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe; le général E. de B. Panet; le conseil municipal au complet; M. Aurélien Bélanger grand chevalier de Colomb; Mgr Olivier Maurault recteur de l'Université de Montréal; M. l'abbé Lionel Groulx; M. Jules Massé; MM. Joseph, Edouard et Ludger Simard; le major J.-A. Boivin commandant du camp de Sorel; le capitaine D.-H. Vermettes des jésuites, des franciscains, etc.

La Société Chorale Liessens, dirigée par M. Auguste Liessens, et l'Harmonie Calixa Lavallée, dirigée par M. Georges Cudling, exécutèrent le concert.

SOIREE

La soirée comportait un magnifique spectacle mettant en scène les élèves de Radio-Petit-Monde, filiale de la Société du Bon Parler français, dirigée par Mme Jean-Louis Audet, chevalière du Bon Parler français. Une quarantaine d'élèves exécutèrent des danses et des chansons d'autrefois, en costumes d'époque. L'Ecole de Rythmique de Mlle Gabrielle Cyr participèrent également au spectacle.

Les orateurs qui adressèrent la parole dans la soirée furent: Me P.-E. Ally, avocat, président de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel; M. Jules Massé, président-général de la Société du Bon Parler français; M. J.-Edouard Simard, industriel de Sorel, et l'hon. P.-J.-A. Cardin.

Enfin un splendide feu d'artifice, qui commença à 10 h. 30, termina en beauté les fêtes du III^e Centenaire de Sorel. Les spectateurs furent ravis, car plusieurs pièces pyrotechniques illustrèrent des scènes de l'histoire locale.

Funérailles de Mme G. Gosselin

OTTAWA, 21. — (D.N.C.). — Ce matin en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa eurent lieu les funérailles de Mme Gustave Gosselin, épouse de l'un des traducteurs aux travaux publics, décédée samedi matin à l'âge de 39 ans.

Mme Gosselin, née Quevillon, était native de Montréal, mais elle habitait Ottawa depuis vingt-cinq ans.

Outre son époux la défunte laissait un fils, Pierre; et six filles: Charlotte, Hélène, Raymonde, Marie-Paule, Andrée et Danielle. Elle laissait aussi ses parents, M. et Mme Charles Quevillon; un frère, M. Charles-Auguste Quevillon, et deux sœurs: Mlle Louise Quevillon et Mme Emile Boucher, Berthe Quevillon, tous d'Ottawa.

VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QU'ELLE A 48 ANS....

Elle est l'une des femmes les plus gaies et les plus pimpantes que vous ayez jamais vues. Alors que la plupart des femmes pensent que leur vie est finie—elle est toujours en plein dans le mouvement—toujours prête à sortir et à s'amuser... aussi populaire auprès des hommes que des jeunes filles de la moitié de son âge. A la regarder, vous jureriez qu'elle n'a pas un jour de plus que 28 ans.

Comment s'y prend-elle? Elle donne le crédit de son état physique aux Filles Roses du Dr. Williams... parce qu'elle connaît l'importance de posséder en abondance un sang riche et rouge durant ces années où un grand nombre de femmes souffrent d'une santé chancelante par suite des changements physiques apportés par leur "âge".

Si vous vous sentez "toujours fatiguée", si vous êtes pale et étiée, si vous êtes toujours nerveuse à l'excès, si vous êtes continuellement irritable et agitée, cela est dû probablement à la pauvreté de votre sang. N'attendez pas—commencez immédiatement à prendre les Filles Roses du Dr. Williams. Elles contiennent de fer sous une forme facilement assimilable—et sont tonifiées d'une dose abondante de Vitamines B1—et elles sont merveilleusement efficaces pour vous aider à obtenir un sang riche et rouge, si nécessaire à votre vigueur et à votre énergie. Achetez-en une boîte aujourd'hui chez votre pharmacien.

Message de Mgr A. Forget

Les Semaines Sociales du Canada tiendront leur XIXe session annuelle à St-Jean (province de Québec), du 24 au 27 septembre. Le sujet d'études est la démocratie. Des conférenciers, religieux et laïques, traiteront des divers problèmes qui se rapportent au bon fonctionnement d'une démocratie; ils étudieront sa valeur, les qualités qu'elle exige des citoyens, le droit de suffrage, les élites, la coopération et la corporation dans la démocratie, etc.

Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean de Québec, adresse ce message de cordiale bienvenue à tous les Semainiers :

Le 24 septembre, s'ouvriront en notre ville épiscopale les grandes assises des Semaines sociales au Canada. Elles seront présidées par des personnages éminents. Les plus hautes autorités religieuses et civiles du pays y apporteront leur patronage. Toute une équipe de remarquables conférenciers y étudieront le vaste et vivant problème de la Démocratie.

Notre Semaine sociale de Saint-Jean sera, nous l'espérons bien, un événement historique et fécond pour notre diocèse, pour notre province et pour tout notre pays.

Nous souhaitons que les auditeurs y viennent très nombreux.

Nous y invitons instamment nos chers diocésains. Ils y viendront pour s'instruire, comme aussi pour montrer aux Semainiers venus de l'étranger qu'ils apprécient justement l'honneur qui est fait à notre ville épiscopale. Du même coup, ils prouveront leur foi et leur fidélité à l'enseignement social de l'Église.

Aux Semainiers venus de l'étranger, l'Évêque de Saint-Jean sera heureux de faire voir le bon esprit et le bon cœur de ses diocésains, ainsi que les œuvres qui déjà s'épanouissent dans son jeune diocèse, grâce à l'incomparable générosité de ses fidèles.

A tous les Semainiers, cordiale et affectueuse bienvenue.

ANASTASE,

évêque de St-Jean de Québec.

La majorité doit mener, dit Bennett

VANCOUVER, 21. (P.C.) — Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, dit "qu'une des provinces du Canada ne prend pas la guerre assez au sérieux". Il a refusé de discuter la conscription. Il s'est contenté de dire: "La volonté de la majorité doit prévaloir, autrement, c'est la fin de la démocratie".

Congrès féminin

OTTAWA, 21. (P.C.) — Aujourd'hui s'ouvre à Ottawa, la conférence des comités régionaux de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Des déléguées de tout le Canada y assistent. La conférence durera 4 jours. On dressera des plans pour étendre le programme de la Commission afin de répondre à l'urgence du temps présent. De nombreux conférenciers des divers services du gouvernement se feront entendre.

Déçu par Franco

LONDRES, 21. (ONA). — Dans un long article qu'il vient de publier dans le "Catholic Herald", le professeur Edgard Allison Peers déclare publiquement qu'il n'approuve plus le général Franco, à la suite de toutes les déceptions que lui ont causées la politique intérieure et extérieure du chef de l'Espagne. Il ne cache pas non plus le chagrin qu'il ressent de s'être laissé berné de la sorte.

Le professeur Peers fut l'un des champions de la cause nationaliste pendant la guerre civile d'Espa-

Concordia rend hommage aux missionnaires



Les autorités municipales ont reçu, samedi matin, à l'hôtel de ville, les organisateurs de la semaine missionnaire. La réception fut présidée par S. H. le Maire Adhémar Raynault et eut lieu dans le grand hall d'honneur du palais municipal. De gauche à droite: Taggart Smyth, le notaire Victor Morin, le maire Raynault, S. E. Mgr Edgar Laroche, président de la semaine missionnaire; finalement, la mairesse, Mme Raynault. — (Photo la "Patrie").

Le « Tirpitz » sort de sa retraite

LONDRES, 21. (B.U.P.) — Londres apprend, mais la nouvelle n'est pas confirmée, que le puissant cuirassé allemand « Tirpitz » est sorti de son refuge dans le port norvégien de Trondheim pour être aussitôt forcé par la marine anglaise de retourner à son point de départ. On dit même que le cuirassé de 40,000 tonnes a été torpillé par un sous-marin.

LONDRES, 21. (P.C.) — Le cuirassé nazi « Tirpitz » patrouille les voies maritimes de l'Arctique, sous la protection de bombardiers allemands, à la recherche de convois alliés. Le puissant navire était à Trondheim depuis le 9 juillet alors qu'il fut atteint par deux torpilles d'un sous-marin russe dans l'Arctique.

Maintenant que les jours raccourcissent, les nazis croient que le « Tirpitz » pourra plus facilement s'attaquer aux convois alliés, à la faveur de l'obscurité. Déjà, le haut commandement a annoncé que les avions et sous-marins nazis avaient coulé 41 navires marchands faisant partie d'un convoi de 45 navires, au cours d'un combat de six jours dans l'Arctique. Six cuirassés accompagnant le convoi auraient été détruits ou avariés.

Le premier lord de l'Amirauté, A. V. Alexander, a laissé entendre que les nouveaux cuirassés anglais de 35,000 tonnes, l'Anson et le Howe, verront bientôt l'action. Il ajouta que les pertes de l'Angleterre en gros navires, en porte-avions et

en croiseurs ont été comblées. La Grande-Bretagne a perdu depuis 27 mois, quatre gros navires, porte-avions, vingt-deux croiseurs, de 80 à 90 contre-torpilleurs et trente-huit sous-marins.

A Londres, on a appris avec intérêt que le ministre finlandais aux Etats-Unis a déclaré que « la Finlande veut cesser de combattre dès que la menace de son existence aura été écartée et qu'elle aura obtenu des garanties pour sa sécurité durable ». On croit que les nations unies feront l'impossible pour persuader Staline d'offrir la paix et ces garanties de sécurité à la Finlande, car en éliminant la Finlande du camp de l'axe, toute l'aile droite de la Russie à partir de Leningrad ainsi que le port de Mourmansk et les routes qui y conduisent se trouveraient à l'abri des attaques de l'axe qui se servent de la Finlande comme base d'attaque. Les Allemands pourraient ainsi plus facilement faire parvenir des secours à la Russie.

Police Gazette est supprimée

NEW-YORK, 21. — (P.C.) — Le service des postes vient de bannir le magazine américain « Police Gazette ». Cette décision affectera presque tous les barbiers des Etats-Unis où la « Police Gazette » faisait, depuis 1845, tout autant partie de l'outillage que la chaise ou le barbière lui-même.

La « Police Gazette » fut fondée en 1845 et connut un succès sans précédent. Richard K. Fox, son fondateur, donna des ceintures serties de diamants aux champions de boxe. Dès le début, le magazine publiait les photos des meurtriers et des femmes à la taille d'abeille. Les péchés de la grande métropole américaine lui fournissaient beaucoup de copie. Le magazine fit faillite en 1932 et fut acheté par H. H. Roswell pour la somme de \$545. Roswell promit alors aux héritiers d'Amérique une « Police Gazette » qui ferait que les hommes revindraient se faire couper les cheveux une fois par semaine.

12 mois de prison à un faux Desfossés

M. J. Anatole Desfossés, guérisseur bien connu, dont les procès à Sherbrooke et à Montréal, sous accusation de pratique illégale de la médecine, (il fut acquitté à Sherbrooke et trouvé coupable à Montréal) eurent un certain retentissement, a rebondi au Palais de Justice, lorsque François Patry, sans domicile connu, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations, a été trouvé coupable et condamné à deux peines de six mois par M. le juge Léon Lajoie, des Trois-Rivières.

Patry, ayant appris que M. Desfossés faisait d'excellentes affaires avec son commerce de guérisseur, décida de l'imiter et trouva le moyen plus facile en se faisant simplement passer pour M. Desfossés lui-même. Il avait obtenu de l'argent de deux femmes et leur avait signé des chèques au nom de Desfossés.

Prisonniers de guerre

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Le ministère de la défense nationale publie deux nouvelles listes de militaires canadiens qui avaient d'abord été portés comme disparus à la suite des opérations contre Dieppe, et qui aujourd'hui sont prisonniers de guerre. Cette liste contient 117 noms.

Au nombre de ces derniers on note le nom du capitaine Jacques-René Préfontaine, du régiment Mont-Royal, dont la mère réside à 3737, rue Hutchison, apt 4, Montréal. Nous donnons aussi les noms suivants de prisonniers de guerre dont les familles sont de la province de Québec, notamment de Montréal:

Le sergent Emile Perrault, 4676B, Hôtel-de-Ville, Montréal; et les soldats Henri Alexandre, 1778, rue Saint-Timothée, Montréal; Robert Alexandre, même adresse que le précédent; Lucien Chapdelaine, 2413, rue Logan, Montréal; Henri Clarke, 1616, rue Letourneau, Maisonneuve, Montréal; Stephen Kelly, Sainte-Agathe-des-Monts; Paul-Emile Langevin, 4112, rue St-André, Montréal; Jean-Pierre Lévesque, 41, rue Champlain, Joliette; Arthur Massicotte, 1993, rue Campion, Montréal; Gérard Roy, 950, rue Morrison, St-Hyacinthe; Henri Sauvé, 2224 est, rue Beaubien, Montréal; Thomas-Henri-Armand Simoneau, 3489, rue Berri, Montréal, et Joseph-Camille Soucy, 2698, Centre, Montréal.

Une seconde liste dans laquelle est inscrit le nom du capitaine Préfontaine, porte ceux du lieutenant Marcel-Joseph-Aimé Lambert, d'Edmonton, Alberta; du caporal Antonio Martin, 72, St-Théodore, Valleyfield; des soldats Edouard-Samuel Lacombe, de Hamilton, Ont.; W. Lucler, de Windsor, Ont.; Gérard Aubry, rue St-Joseph, Terrebonne; Marcel-Alphonse Bourdon, 6265, rue Delorimier, Montréal; Roch Caisse, 1110 est, rue Mont-Royal, Montréal; Joseph-Roger Dextraze, 24, sixième Avenue, Ipperley, Qué.; Roméo Ostiguy, Saint-Mathias-de-Rouvillie; Albert-Arthur Rhéaume, W. Tousignant, tous deux de Windsor, Ont., et le soldat Gerald-G. Sauvé, de Leamington, Ont.

Le noyau du premier bataillon

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — Cinq officiers et quinze sous-officiers qui constituent le noyau du premier bataillon canadien de parachutistes se sont réunis ici, avant leur départ pour le camp Shilo, au Manitoba où, après leur entraînement à Fort-Benning, Etats-Unis, ils se livreront à l'instruction de jeunes parachutistes. Le groupe qui est en route pour le Manitoba est sous la direction du major R. J. Routh, de Montréal.

Le groupe fort enthousiaste du fait que pas un de ses membres n'a failli dans son épreuve à Fort-Benning, a été passé en revue samedi après-midi, par le lieutenant-colonel R.-H. Keefer, du directeurat de l'entraînement militaire au quartier-général de la défense nationale.

Québec a fait beaucoup pour les travailleurs

"Bien que le gouvernement provincial n'ait pas accordé tout ce que la C.T.C.C. lui avait demandé, nous lui savons gré d'avoir fait accomplir un bond considérable à la législation du travail", a déclaré, hier soir, M. Alfred Charpentier, dans son discours présidentiel, à l'ouverture du 21e congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

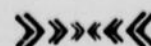
M. Charpentier a signalé à l'attention des délégués deux mesures importantes adoptées par le gouvernement de la province; un

Conseil supérieur de l'enseignement technique dirigé par un directeur général de la création du Conseil supérieur du travail.

Le président a déclaré que toute la législation sociale de guerre adoptée par le gouvernement fédéral influera sur la législation d'après-guerre. "On sera porté à la centralisation", mais, a-t-il ajouté, "il faudra, nous sommes déterminés à l'exiger, revenir à l'autonomie provinciale absolue en matière de contrat de travail et de droit syndical professionnel".



Mgr J.-A. Richard, curé de la paroisse-mère de Verdun, consacrée à Notre-Dame des Sept-Douleurs, a fêté hier son 83e anniversaire, qui coïncidait avec le 43ième anniversaire de sa paroisse. C'est lui qui en est le fondateur et il a prêché, hier, à la cérémonie religieuse qui a eu lieu à l'Auditorium de Verdun.



LE SURHOMME

Le Surhomme court à la poursuite des saboteurs.

Poursuite



Le Surhomme sauve les occupants de l'avion d'observation d'une destruction imminente, et il court à la poursuite des saboteurs.

«Patriotisme de portefeuilles»
(M. DUPLESSIS)

MONT-LAURIER, 21. (Par Joseph LaVergne, envoyé de la "Patrie"). — "Le M. Dafoe de la Commission Sirois-Dafoe s'occupe de ma personne dans son journal "Free Press". Il dit que Duplessis devrait se taire sur les droits de la province de Québec et que je devrais plutôt commencer par parler des obligations de notre province. Eh bien, je réponds à ce monsieur que ça fait assez longtemps que l'Est fait vivre l'Ouest et que l'Ouest doit se mêler de ses affaires. Les droits de la province de Québec, c'était ce M. Dafoe qui voulait les faire disparaître, comme le démontre son rapport Sirois-Dafoe. Ce sont les Canadiens français qui ont peuplé l'Ouest. Que ces messieurs fassent le quart de ce que nous avons fait, et ensuite, ils pourront parler d'obligations".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, à un grand ralliement, à Mont-Laurier, dans le comté de Labelle, alors qu'il parlait aux côtés de l'hon. Albini Paquette. Et le chef de l'Opposition continua en disant: "A Ottawa, je vous dis que les bleus et les rouges ne sont pas mieux les uns que les autres. Le premier qui sort du sac n'est pas mieux que l'autre. Il faudrait les remplacer.

"En 1939, je suis allé voir le premier ministre King pour lui demander de l'argent pour les chômeurs. Il m'a fait réponse qu'il n'en avait pas pour ces gens. Et en septembre, 1939, pourtant, il en trouvait pour d'autres fins que vous connaissez.

LE MILLIARD

"Et ce n'est pas tout, l'on a fait un cadeau d'un milliard aux riches d'Angleterre. Savez-vous qu'un milliard, ça représente mille fois la valeur de Mont-Laurier et 250.000 maisons de \$4.000. Ça représente les pensions des vieux et des vieilles de la province de Québec durant 100 ans. Et ce sont ces gens qui nous parlent de finance et d'hypocrisie.

"Et je vous dis que, si, en 1939, vous aviez retourné au pouvoir l'Union Nationale, vous n'auriez jamais eu la conscription. Nous avions pour ce faire les moyens légaux nécessaires à notre disposition. Aujourd'hui, c'est Ottawa qui mène tout dans la province.

LES CAMIONNEURS

"C'est Ottawa, qui a empêché, aujourd'hui même les camionneurs de venir à notre assemblée avec leurs voitures. Des avis ont été envoyés à cet effet. Vous n'êtes plus maîtres maintenant de vos routes. Vous n'êtes plus maîtres de vos moulins à scie. Vous n'êtes plus maîtres de vos salaires. Dans la ville de Québec, l'on n'a plus le droit de stationner sans la permission d'Ottawa. Vous ne pouvez plus vous servir d'électricité sans en demander la permission à Ottawa. Evidemment ces gens-là n'aiment pas la lumière.

"Et le premier ministre de la province de Québec, M. Godbout, laisse faire tout cela. Eh bien, je dis: Que l'on ne provoque pas inutilement la province de Québec.

* Nous avions le droit de taxer les banques, de taxer les compagnies d'électricité, de taxer les riches. M. Godbout a tout cédé ces droits à Ottawa. C'est encore Ottawa qui s'empare de nos pouvoirs hydrauliques, de notre patrimoine.

DONNEURS DE BON SENS

"Je dis que nous ne tolérons pas cela. La province de Québec constitue à elle seule le quatrième pays au monde en pouvoirs d'eau. Et c'est Ottawa, qui veut nous enlever cette richesse.

Au lieu de demander à nos gens de se faire des donateurs de sang, que l'on demande plutôt à Ottawa et à Québec des donateurs de bon sens. Ottawa veut ruiner la province de Québec dans son domaine, dans ses familles et ses foyers.

"Pour ce qui est de M. Godbout, au lieu de demander aux gens d'affronter les balles, qu'il ait plutôt le courage d'affronter les bulletins de vote. Nous sommes prêts à le suivre sur ce terrain. Il est plus important de récupérer les droits de la province de Québec que de récupérer les boîtes de tomates.

"Avec Godbout, depuis 1939, vous avez eu bien des discours, qui tantôt disaient OUI, qui tantôt disaient NON, qui tantôt disaient PARTOUT qui tantôt disaient NULLE PART. Mais avec Godbout, par exemple, vous avez eu des taxes. Et pourtant avec les \$30 millions des nouvelles taxes, la dette de la province n'est pas diminuée d'un seul sou. Où va donc votre argent? Il va où M. Godbout veut qu'il aille.

A MOITIE MORT

"On dit que je suis à moitié mort. Vous voyez si je suis à moitié mort. Je suis encore aussi bon que trois libéraux bien en vie. Je reviens dans le comté de Labelle avec les mêmes principes que j'avais en 1939. Dans votre beau comté de Labelle, vous avez été des patriotes, vous autres, qui avez appuyé Henri Bourassa, alors qu'il avait démissionné, comme député à Ottawa, sur la question de participation aux guerres de l'Empire. Vous avez été des prophètes.

"Votre député, M. Paquette, est aussi un patriote: Il est un homme

qui voit clair. Le peuple a droit d'être éclairé sur les intentions de certains faux patriotes. M. Paquette lui, n'a jamais demandé, en 1936, d'être ministre. Je l'ai nommé de mon propre chef. Et je lui accorderai le même poste à la prochaine occasion

MINISTRES POUR L'ARGENT

"Dans le temps, soit en 1936, il se trouvait d'autres personnes que vous connaissez, lesquelles voulaient être ministres pour l'argent. Je ne me suis pas rendu à leur demande. Et 24 heures après les élections de 1936, ces mêmes personnes organisaient une assemblée de protestation. Et ce sont ses mêmes personnes qui parlent aujourd'hui de patriotisme.

"Ces personnes vous demandent, aujourd'hui, d'avoir confiance en elles. Je vous dis: "Méfiez-vous du patriotisme de portefeuilles. Méfiez-vous de ces hommes qui ressemblent à s'y méprendre aux complices du régime Godbout-Bouchard, à ces gens, qui, en 1936, se disaient être des hommes nouveaux et qui reniaient Taschereau. Ils disaient qu'ils n'avaient aucune affaire à faire avec Taschereau. Et aujourd'hui, comme l'a dit en pleine Chambre Godbout, ils se vantent de dépenser comme le vieux régime Taschereau. Ce sont des politiciens à double face.

"Ce n'est pas moi qui ai déclaré la guerre, ni l'Union Nationale. Et vous le savez. Ceux qui se disent les sauveurs d'aujourd'hui, comme MM. Raymond et Chalouit, en 1939, où étaient-ils? Vous le savez, ils étaient aux côtés de M. Godbout et des autres. Ils savaient alors ce qu'ils faisaient ou ils ne le savaient pas. S'ils le savaient, ils sont aussi coupables que Godbout et les autres. Et s'ils ne le savaient pas, méfiez-vous des gens qui ne savent pas ce qu'ils font. Et s'ils savaient ce qu'ils faisaient, ce sont des traîtres.

DES VERITES

"Je ne viens pas ici pour violer les lois de mon pays. Il faut respecter les lois. J'en suis. Mais l'on ne m'empêchera pas de dire à la population des vérités qu'elle a droit de savoir et qu'il faut dire. Vous vous souvenez qu'en 1939, les libéraux tant de Québec que d'Ottawa disaient: "Avec nous, vous n'aurez pas la conscription.

"Et, depuis 1939, vous avez assisté à une série de trahisons plus odieuses les unes que les autres. Vous avez eu la conscription de la faim, de la misère. Notre devoir est de condamner Hitler. Mais nous devons être plus francs que lui. A Québec, nous avons l'image exacte d'Hitler au point de vue de fourberie et de mensonges.

"Nous avons sacrifié le pouvoir pour faire notre devoir. En 1939, l'on vous disait que les libéraux étaient à bâtir un échafaud pour pendre la population de la province de Québec. Nous vous demandions alors un mandat pour empêcher la construction d'un tel échafaud. Dans le temps, vous ne voyiez pas cette potence. Et bien, la voyez-vous, aujourd'hui? Et ces gens-là, vous en souvenez, c'étaient Godbout, Chalouit et Raymond. Ce sont ces gens qui vous demandent de les placer au pouvoir. Je vous dis: "Ne leur donnez pas l'absolution sans qu'ils fassent pénitence".

QUI VOUS A TROMPES?

"En 1939, qui vous a dit la

R. S. V. P.
Tranches quotidiennes d'histoire du Canada
QUESTIONNAIRE
618
A — On sait que le cheval de race canadienne date du régime français. Quelles étaient les principales caractéristiques de ce cheval sous le régime français?
B — La Compagnie des Habitants subsista-t-elle longtemps?
C — Les députés canadiens français savaient-ils plaider habilement leurs causes au début du siècle dernier?
Voir réponses page 9.

vérité et qui vous a trompés? Nous vous parlons alors d'autonomie, pour laquelle nous combattons et pour laquelle nous combattons toujours. L'autonomie, c'est l'oeuvre de nos ancêtres. C'est le faisceau de leur patriotisme contre ceux qui voulaient les trahir. L'autonomie, c'est le droit d'enseigner la langue française, que nous aimons et que nous entendons conserver. L'autonomie, c'est la forteresse de nos droits, de nos traditions, c'est l'âme de la race.
"Godbout a obtenu le pouvoir pour trahir. Nous, nous vous demandons de nouveau le pouvoir pour continuer à faire le bien.

LES FEMMES

"Nous avons fait adopter le prêt agricole pour empêcher les étrangers de s'emparer de notre patrimoine, de notre sol, qui nous appartient. A St-Barnabé, dans le comté de St-Maurice, ces jours derniers, M. Godbout, a demandé aux cultivateurs de rester sur les terres. Mais, de notre temps, nous de l'Union Nationale, nous aidions les agriculteurs, alors que présentement le gouvernement ne fait rien pour eux.

"Nous sommes aussi pour le maintien de la femme et de la jeune fille au foyer. Lorsque nous serons retournés au pouvoir, l'Union Nationale prendra les moyens nécessaires pour que les femmes restent chez-elles. Nous empêcherons aussi le trust de l'engrais chimique d'exploiter les cultivateurs. A ce sujet, vous avez la garantie du passé avec nous.

"Vous vous souvenez qu'en 1939, nos adversaires nous accusaient d'avoir ruiné la province. Cependant, à peine, après avoir pris le pouvoir, l'hon. Mathewson déclarait que le crédit de la province était le meilleur de toutes les provinces du Dominion.

LES CANAILLES

"Oui", de dire toujours M. Duplessis, "nous avons ruiné les canailles et nous avons enrichi le peuple. Sous l'Union Nationale, le peuple recevait l'argent. Nous avons alors créé 79 nouvelles paroisses. Nous avons fait la route Mont-Laurier-Senneterre. Nous avons construit des ponts, mais sans péage. Nous avons payé des pensions. Nous avons fait accroître le salaire des ouvriers.

"Nous de l'Union Nationale, nous avons du coeur et nous avons dépensé avec coeur. Nous n'avons jamais adoré le veau d'or, mais nous sommes contre les "veauriens".

L'HON. PAQUETTE
Le député de Labelle, l'hon. Albini Paquette, remercie la population d'être venue si nombreuse pour rendre hommage à M. Duplessis, "un homme qui sait se tenir debout".
"Le parti libéral", dit-il, "entre pour de bon dans la vallée de l'humiliation. On se cache aujourd'hui pour dire qu'on est libéral. Ce parti, que j'ai déjà appuyé, n'est plus une fierté et ce parce qu'il a oublié de servir les foyers. M. Godbout est le complice de la situation qui nous est faite par Ottawa. M. Godbout est conduit par une chaîne, que tient M. King.
"A Québec, en Chambre, M. Godbout a dit que la conscription était une bonne chose, même s'il fallait cirer les bottes. C'est debout que le premier ministre de la province de Québec doit se présenter à Ottawa, et non en cirant les bottes.

SALAIRES DES DEPUTES
"De notre temps, il a été prêté aux cultivateurs dans le comté \$100.000. Vous savez que le gouvernement Godbout ne vous prête plus. Dans votre comté, 30 personnes ne reçoivent plus que \$1 par mois en pensions de vieillesse, au lieu de \$20. M. Godbout a diminué les pensions de vieillesse, alors qu'il a fait augmenter le salaire des ministres et des députés. C'est cela qu'il appelle bien servir sa province.

"La taxe de vente de deux pour cent ne dérange par les riches, mais affecte les familles pauvres et les grandes familles. Souventes fois, cette taxe est de dix pour cent. Dans votre comté, le budget de la Colonisation est réduit pour ne pas dire éteint. Il est bien vrai que, depuis quelques jours, on donne quelque chose pour la colonisation, parce que l'on sent les élections prochaines.

"Lors de la dernière session, j'ai présenté une motion pour que les femmes demeurent au foyer. Cette motion ne fut combattue par aucun député libéral. Mais cette motion est restée lettre-morte. Le gouvernement de Québec n'a fait aucune démarche auprès d'Ottawa à ce sujet. Et les femmes le savent aujourd'hui. King et Godbout marchent ensemble. Mais on ne trompe pas le peuple toujours. Ici la population est fatiguée. Le jour de la délivrance arrive."

ME ANTOINE RIVARD
Me Antoine Rivard de Québec, déclare. "Enfin, il se lève en Maurice Duplessis un Canadien français, (Suite à la page 11)

Présumé cambrioleur abattu par deux balles

Un présumé cambrioleur, surpris alors qu'il était dans une taverne avec un compagnon, à 5 h. 19 hier matin, a attaqué les policiers qui l'ont abattu de deux balles de revolver. Il est actuellement dans un grave état à l'hôpital Notre-Dame où les médecins déclarent son état grave. Son compagnon a également été appréhendé.

L'individu qui a été blessé par un agent de police et qui a déclaré se nommer A. Mayrand, 32 ans, 2127, rue Chambly, a été opéré, mais son état est grave, car une des balles lui aurait traversé l'abdomen.

A 5 h. 19, hier matin, les agents Roland Perron et Stephen Savchuck, de la radio-police, étaient appelés à la taverne de M. René Sarault, 4239, est, rue Ontario, où, disait-on des cambrioleurs venaient d'entrer par une fenêtre.

En arrivant sur les lieux l'agent Perron se posta à l'avant de la taverne, pendant que son compagnon se rendait rapidement à l'arrière où il constata qu'une fenêtre était brisée. A l'aide de sa lampe de poche il éclaira l'intérieur de l'établissement et y vit deux individus. L'agent Savchuck cria alors à son compagnon de surveiller l'avant.

FUITE

A ce moment un des deux individus saisit une chaise avec laquelle il brisa la grande vitrine de la taverne, donnant sur le côté, avenue La Salle et se précipita par l'ouverture afin de prendre la fuite. L'agent Perron, qui veillait, sauta sur lui et une lutte acharnée s'engagea entre les deux hommes. L'agent Perron reçut une ecchymose de six pouces de long au visage. L'inconnu réussit alors à se faire lâcher par l'agent et prit la fuite vers le sud avenue De La Salle. Le policier partit à en trousses et lui cria d'arrêter sinon il tirerait. L'homme lui aurait alors répondu: "Tire, pieds plats".

L'agent Perron, qui fait partie de l'équipe de championnat de la police au tir au revolver, sortit alors son arme, tira d'abord dans l'air, puis comme le fugitif continuait à courir le visa à la jambe et fit feu une seconde fois. L'individu chancela, mais fit mine d'aller se cacher derrière un édifice.

TROIS COUPS

Le policier visa alors une troisième fois et l'homme s'affaissa. Pendant ce temps des citoyens avaient donné l'alerte après avoir entendu les coups de feu et une autre voiture de la radio-police arriva. Les agents J.-C. Choquette et Arthur Brodeur, vinrent alors prêter main-forte aux deux policiers. L'agent Brodeur entra alors dans la taverne rejoignant l'agent Savchuck qui y recherchait le second individu. Ils ne virent celui-ci nulle part dans l'établissement. Dans la cave on le retrouva caché sous une pile de planche.

Comme il ne semblait pas vouloir sortir de là, l'agent Savchuck tira trois balles de revolver. L'intrus sortit. Il déclara se nommer Jean Wilman, 24 ans, 1664 avenue Jeanne-d'Arc. Il fut conduit dans les cellules pendant que son compagnon était conduit à l'hôpital où il est sous la garde d'un constable.

ASSOMME PAR UN BANDIT

Edmond Gilbert, 17 ans, 8417 rue Marseille, Tétreaulville, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame peu avant minuit samedi soir, après avoir été blessé à la tête d'un coup de crosse de revolver par un bandit qui prit la fuite sans rien voler. Gilbert, qui venait de terminer son travail, était à remiser l'auto de son patron, M. Azarie Girard, marchand de fruit, dans le garage de ce dernier à l'arrière de sa demeure, rue De Teck, quand un bandit masqué, armé d'un revolver s'approcha, lui demandant son argent. Le jeune homme riposta par un

coup de poing et le bandit lui asséna un coup de crosse de revolver sur la tête et prit la fuite sans rien voler. M. Girard était au côté de son employé au moment de l'agression.

A LA POINTE DU REVOLVER

A 9 h. 50, samedi soir, M. Gérard Lefebvre, 2034 rue Jeanne-Mance, était près de sa demeure quand il fut attaqué par un bandit armé d'un revolver qui se fit remettre une somme de \$13 qu'il avait dans ses goussets. L'apache prit ensuite la fuite, disparaissant dans une ruelle.

CAPTURE RUE ST-LAURENT

Wilfrid Dagenais, 36 ans, 263 rue Rose-de-Lima, a été capturé peu après 9 heures, samedi soir dans les circonstances suivantes. On venait de découvrir que des poubelles à déchets avaient été volées de l'étalage de la quincaillerie Pascal, près du marché St-Laurent. Les sergents-détectives Vachon et Robert, de la Sûreté, qui recherchaient le voleur, rencontrèrent Dagenais à l'angle des rues St-Laurent et DeMontigny. Dagenais portait alors huit récipients en tôle galvanisées, qui étaient attachés par une broche. Il fut conduit à la Sûreté.

Le bilinguisme facteur de paix

Le bilinguisme est le meilleur gage de paix et de bonne entente, au Canada, tant durant la guerre qu'en temps de paix., déclarait le docteur Laurence-C. Tombs, officier spécial du gouvernement provincial, dans une causerie radiophonique qu'il prononçait samedi soir, sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Bureau du service municipal.

BILINGUISME D'UN SEUL COTE

Le conférencier, après avoir fait une étude approfondie et fort détaillée de la situation, au Canada, en vint à la conclusion qu'actuellement, le bilinguisme est presque toujours d'un seul côté.

"Je ne prétends pas que si les Canadiens anglais étudiaient le français, nos troubles disparaîtraient dans l'espace d'un soir", de dire M. Tombs, "Mais, a-t-il ajouté, "ce serait un pas dans le processus complexe de l'éducation adulte, de compréhension mutuelle en vue de bâtir une civilisation collective qui pourrait résister à tous les coups de guerre et de paix".

LE CANADA PEUT MARCHER SEUL

Après avoir rappelé que la province de Québec est la seule véritablement bilingue, le conférencier en vint à étudier la situation économique et intellectuelle du pays. Il s'est dit impressionné de la longue liste des grands hommes d'Etat auxquels il a donné naissance et il en vint à la conclusion que le Canada a grandi à pas de géant.

"Le Canada est supposé avoir grandi et nous ne devrions plus chercher en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis nos idées directrices et notre ligne de conduite, quel que soit notre attachement à la première et notre collaboration avec l'autre", dit en terminant le conférencier.

Les marins du Yorkton



Cette photo d'un réalisme complet a été prise par un photographe de la marine américaine au moment où les occupants du porte-avions Yorktown cherchent à se sauver. Le navire a coulé à la suite du bombardement intense qu'il a subi au cours de la bataille navale des îles Midway.

Asselin et Marler sont en Angleterre

MM. J.-O. Asselin et Georges-C. Marler, respectivement président et vice-président du comité exécutif de Montréal, sont arrivés en Angleterre, au cours de la fin de semaine, a-t-on annoncé officiellement, ce matin.

Comme les deux officiers municipaux étaient à l'hôtel de ville, vendredi midi, on en conclut qu'ils ont voyagé par avion. Tous deux ont voyagé en compagnie de M. J.-A. Boyd qui représentait les intérêts britanniques, à Montréal, relativement à la dette de Montréal.

LA DETTE DE MONTREAL

En effet, les deux hommes d'Etat montréalais sont partis pour Lon-

dres, afin d'y rencontrer les financiers anglais qui détiennent pour environ \$60,000,000 d'obligations de la ville de Montréal et qui, d'après les informations obtenues par les administrateurs municipaux, ne verraient pas d'un bon oeil le projet de conversion dont on a déjà commencé l'étude, au conseil de ville.

CONSEILLERS SURPRIS

Chez les conseillers, on a manifesté un peu de surprise, au cours de l'avant-midi, en apprenant le départ éclair de MM. Asselin et Marler. Plusieurs d'entre eux trouvent qu'avant de se rendre à Londres, pour consulter les financiers anglais, il eut mieux valu revenir devant le conseil avec le projet de refinancement afin de voir si l'on pourra convaincre la majorité des conseillers d'approuver cette mesure financière. Selon plusieurs conseillers, le comité exécutif aurait dû se hâter de convoquer les conseillers, afin de leur soumettre de nouveau le projet de refinancement, et s'il était adopté, le voyage de Londres eût été à propos.

LE CONSEIL NE SE PRONONCE PAS

On se souvient que lorsqu'il fut consulté sur ce projet, le conseil de ville n'a pas obtenu le nombre suffisant de votes favorables, et le comité exécutif a alors demandé qu'on lui retournât le projet pour plus ample étude.

Depuis, le comité exécutif n'a rien fait. Il y a quelque temps, la "Patrie" annonçait que M. Asselin devait se rendre à Londres, au sujet du projet de refinancement, mais ce dernier se hâta de nier, le lendemain, le bien-fondé de l'infor-

mation. Il affirma qu'il n'en n'était aucunement question et qu'il ne projetait pas de se rendre à Londres.

Son départ subit, en fin de semaine, avec M. Marler, n'est que le dénouement des démarches qui se faisaient déjà, lors de la publication de notre information. On ne dit pas combien de temps MM. Asselin et Marler demeureront à Londres, mais on croit que ce ne sera que quelques jours: le temps de rencontrer les financiers.

Les cours professionnels de l'Association des Employés de bureau s'ouvriront le 29 septembre à 7.30 heures du soir, à la Fédération nationale, 853 est, rue Sherbrooke. Mardi: anglais, sténographie, traduction, etc.; jeudi: anglais, grammaire, conversation, sténographie, entraînement, etc.; vendredi: syntaxe française, sténographie, correspondance, travail de bureau, etc.; samedi: arithmétique, comptabilité, etc. Pour s'y inscrire, s'adresser à la Fédération.

Outre-mer



Le major général H.-L.-N. SAIMON, M.C., de Toronto, succède au major-général G.-R. Parkes, comme commandant d'une division canadienne outre-mer. C'est un vétéran de la guerre de 1914.

Promotion



Le brigadier N.-E. RODGER, d'Ottawa, secrétaire du lieutenant-général McNaughton, a été nommé à l'état-major général aux quartiers-généraux militaires canadiens outre-mer. Il serait le plus jeune brigadier au Canada.

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

PHILOMÈNE

Slogo emploie la barbe de l'ermite comme fourrure.

Froid



Epée de Damoclès en France

VICHY, 21. — (P.A.)—Le premier ministre de France, M. Pierre Laval, a eu un long entretien avec le maréchal Pétain à son retour d'un voyage à Paris.

Selon certains rapports, les deux hommes auraient discuté un projet qui aurait pour but de déporter non seulement les Juifs, mais de nombreux autres citoyens français qui n'ont rien de juif. A cet effet, le gouvernement Laval aurait l'intention de faire annuler toutes les naturalisations obtenues en France depuis 1920. Si cette loi est adoptée, elle fera qu'environ 1,000,000 de Français perdront leur citoyenneté et seront exposés à la déportation.

NEW-YORK, 21. (PA)—On vient d'apprendre ici que le R. P. Jésuite récemment arrêté à Lyon, sur l'ordre de Laval, était le vicaire général de ce diocèse. On l'a incarcéré parce qu'il refusa de livrer 90 enfants juifs à qui il avait donné l'hospitalité.

LONDRES, 21. (ONA)—Quatre mille Juifs de 65 à 85 ans auraient été arrêtés par les nazis et envoyés dans la célèbre forteresse de Terrezin. Ces Juifs habitaient l'Allemagne et l'ouest de l'Europe.

LONDRES, 21. (PC) — Les Allemands ont, selon l'agence de presse de la Hollande combattante, à Londres, arrêté deux autres prêtres catholiques parce que ceux-ci, au cours d'un sermon, ont eu des paroles élogieuses pour l'héroïque résistance des Russes.

Dans le Grand Duché de Luxembourg, les Allemands auraient également passé par les armes huit personnes inculpées d'avoir dirigé la grève générale lorsqu'on apprit que les Boches voulaient incorporer le Luxembourg à l'Allemagne.

Le Yom Kippour

C'est aujourd'hui que les Juifs célèbrent le Yom Kippour, ou journée du repentir, la journée la plus sainte de l'année juïdique. La journée commencée hier soir veille du dixième jour du mois, Tishri, (du calendrier hébreu), se termine au coucher du soleil, ce soir.

La journée se passe entièrement en prières et en méditation dans la synagogue. Un service commémoratif pour les morts a lieu dans l'après-midi, et la sonnerie du shofar, la corne de bélier, à la conclusion du jour sont deux événements impressionnants du service à la synagogue. La plus sainte des journées juïdiques est inaugurée par le chant du Kol Nidrei, universellement connu à cause de sa musique traditionnelle spéciale. Elle se termine par la cérémonie de "la fermeture des portes", rappelant la fermeture des portes du Temple de Jérusalem et symbolisant la clôture de ce grand jour de prière.

Munich en ruines

LONDRES, 21. (P.C.)—De grands quartiers de Munich, berceau du parti nazi et important centre d'usines de guerre, sont en ruines aujourd'hui après une furieuse attaque de la R.A.F. qui y alluma des incendies qui pouvaient être aperçus à cent milles de distance.

Les raiders ont dû voler sur une distance de 1,300 milles pour accomplir leur exploit. En même temps, ils bombardèrent la région industrielle de la Sarre. Dix avions ne sont pas retournés à leurs bases. Il est probable que la R.A.F. a lancé quelques-unes de ses nouvelles bombes de 8,000 livres sur ses cibles, car les détonations furent entendues jusqu'en Suisse.

Radio-Rome annonce aussi des raids britanniques sur plusieurs villes de Sicile.

Des raids nazis ont causé quelques dommages sur la côte de l'Angleterre.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

618

Réponses au questionnaire de la page 7

A—Au dire de Peter Kalm, qui visita la Nouvelle-France dix ans avant la fin du régime, tous les chevaux canadiens étaient forts, vifs, bien faits, aussi grands que nos chevaux de cavalerie et d'une race importée de France. Le même voyageur notait que les Canadiens avaient l'habitude de couper la queue de leurs chevaux, ce qui constituait une véritable cruauté à cause des moustiques qui les piquaient constamment et contre lesquels ils devenaient sans défense. Il expliquait que probablement cette mesure était prise parce qu'on attelait souvent les chevaux en flèche, c'est-à-dire l'un devant l'autre.

B—La compagnie ne dura guère que six ans. Le manque de fonds et la traite illicite la mirent dans l'impossibilité de continuer ses opérations. En 1706, elle se déclara insolvable et l'on dut prendre des mesures pour sa liquidation. Les affaires de la compagnie furent réglées par MM. de Lotbinière, Pinault et Perthuis. Une compagnie française se chargea moyennant certaines conditions, de payer toutes les dettes, qui s'élevaient à 1,812,940 livres.

C—N'en déplaise à John Lambert, qui avait un peu rabaisé les qualités de la députation canadienne française, les représentants de notre nationalité au parlement défendaient assez bien leur point de vue. A un député anglais qui prétendait qu'un projet de loi rédigé en français ne saurait plaire au roi, l'un des députés, M. de Lotbinière, déclara: «Non, M. le président, ce n'est pas ainsi qu'il faut peindre notre roi; ce monarque équitable saura comprendre tous ses sujets, et en quelque langue que nos hommages et nos vœux lui soient portés, quand nos voix respectueuses frapperont le pied de son trône, il penchera vers nous une oreille favorable et il nous entendra quand nous lui parlerons français».

Le boeuf rationné

OTTAWA, 21. — (B.U.P.) — Selon le Président de la Commission des Prix et du Commerce, M. Donald Gordon, le boeuf sera bientôt rationné, pour parer à la disette qui se fait sentir actuellement. Et des maxima seraient établis sur la volaille et le boeuf, à travers tout le Canada. Pour assurer une équitable distribution des approvisionnements de boeuf, il faudrait à la fois recourir à un système d'allocations et de rationnement.

Donald Gordon a déclaré que de telles mesures ont déjà été prises aux Etats-Unis et que la Commission des Prix étudie actuellement ce qu'elle pourrait faire à cet égard. Il faut résoudre certains problèmes avant de mettre le plan à exécution. Il semble que certains producteurs de boeuf ont gardé leurs approvisionnements, dans l'espoir que les prix monteraient un peu plus tard. Déjà, fait remarquer M. Gordon, le boeuf est plus cher qu'à la même date l'an dernier. Le gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour stabiliser les prix. Il brisera tous les obstacles qui se dresseront contre sa politique.

Les Russes exigent un 2ème front

MOSCOU, 21. — (P.A.) — Wendell L. Willkie, qui est arrivé à Moscou aujourd'hui après avoir visité des usines et des fermes collectives en Russie, dit qu'on lui a posé des questions à une cinquantaine de reprises sur le deuxième front.

Il a l'intention de transmettre à Staline un message écrit de la main du président Roosevelt et il a déjà demandé la permission de faire une visite au front. Il croit que "le front de Stalingrad est autant un front anglais et américain qu'un front russe".

L'émisnaire spécial de Roosevelt a constaté que le moral du peuple russe ne faiblit pas, mais les Russes trouvent que l'aide qu'ils reçoivent de Grande-Bretagne et des Etats-Unis est insuffisante. Le peuple réclame un deuxième front immédiatement, dit Willkie.

On croit voir les préparatifs d'un deuxième front dans l'évacuation d'une vaste région du Yorkshire et de l'East Anglia, en face d'Heligoland, de la Belgique et de la Hollande. Ces territoires serviraient de tremplin à l'invasion de l'Europe.

des rues Rochester et Poplar, est décédé subitement samedi soir, à la suite d'une mêlée avec quelques clients de l'établissement. Une autopsie pratiquée hier matin, à l'hôpital municipal par le Dr M.-O. Klotz révéla que le vieillard avait succombé à une attaque cardiaque.

Cependant, à la suite de l'incident, deux soldats, Stuart Dunn et S. McKay, tous deux d'Ottawa, furent mis en état d'arrestation et conduits au poste de police. McKay fut relâché aussitôt mais Dunn fut retenu au poste jusqu'à hier soir, lorsque le résultat de l'autopsie fut connu. Le Dr Harry Dover, coroner, poursuit son enquête aujourd'hui.

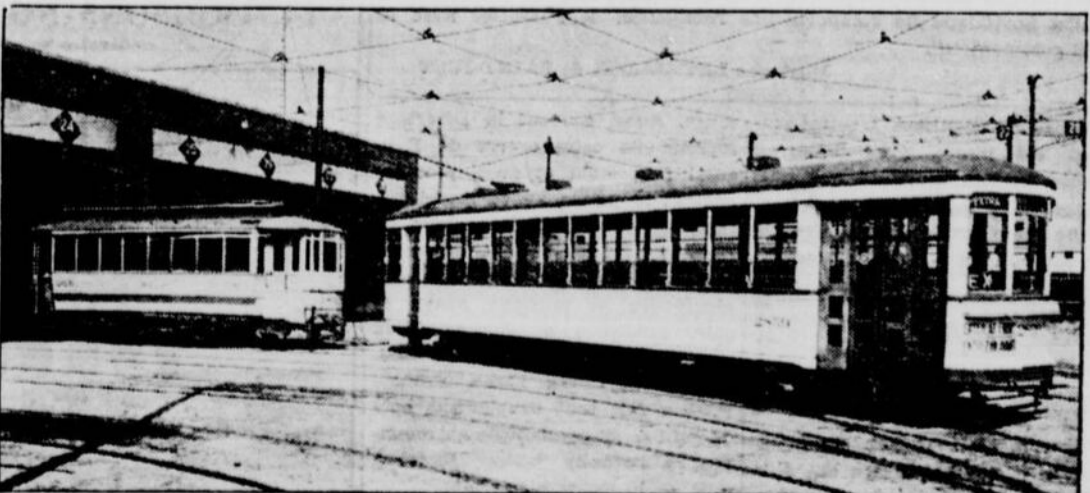
Le défunt qui était natif de Malone, N.-Y., habitait Ottawa depuis près d'une soixantaine d'années. Il fut pendant un temps président du syndicat ouvrier catholique de Hull.

Mort de Condé Nast

NEW-YORK, 21. — Condé Nast, éditeur de revues américaines, est mort à l'âge de 68 ans. En 1923 le gouvernement français lui conféra l'ordre de Chevalier de la Légion d'honneur.

Assemblée de sections de la Société St-Jean-Baptiste, lundi soir: Jacques-Cartier de Bordeaux; à 8 h., 30, à la salle habituelle, 12121, rue du Bois-de-Boulogne. Etienne-Parent; à 8 h., au sous-sol de l'église, Saint-Pierre-Claver; à 8 h., au sous-sol de l'église, à la salle de la Caisse populaire.

Le progrès à la compagnie des Tramways



Un demi-siècle a passé depuis qu'apparut à Montréal le premier tramway électrique portant le nom peut-être ironique de ROCKET. La Compagnie des Tramways de Montréal vénère cet ancêtre que l'on voit ici auprès d'un de ses modernes descendants, un tramway tout en acier.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 23, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
 Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
 Edition quotidienne, Etats-Unis, en un 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis six mois 3.00
 Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
 Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 21 SEPTEMBRE 1942

La saison d'opéra bat son plein.

Jamais Montréal n'a eu l'avantage d'entendre autant de grands artistes à la fois.

De toutes parts on félicite à bon droit Franco-Film d'avoir réussi à grouper sur la scène du Saint-Denis tant de vedettes du Metropolitan Opera de New-York.

Par un geste généreux, les directeurs de Franco-Film consacrent les recettes de la présente saison d'opéra au Saint-Denis à l'achat d'obligations du troisième emprunt de la Victoire. Est-il possible de joindre mieux l'utile à l'agréable? C'est servir ensemble l'art et la cause sacrée des Nations Unies.

Comme autrefois Joffre à ses soldats de la Marne, Staline a dit aux défenseurs de Stalingrad: «Il ne vous est plus permis de reculer. Vous vous ferez tuer sur place plutôt que de céder». Et de même que les héros de la Marne surent tenir, de même les braves soldats de Staline tiennent encore. Le bio-axiste s'effrite peu à peu.

La France combattante, sous la haute direction du général Charles de Gaulle, poursuit sans fléchir son œuvre patriotique de libération du sol asservi par la brutalité hitlérienne. Les Français qui peuvent échapper à la tyrannie ennemie s'empressent de se rallier aux forces libres du grand général afin de grossir les rangs des défenseurs de la cause des Nations Unies. Chaque jour apporte ainsi des renforts nouveaux aux champions des libertés démocratiques qui ne cesseront de lutter jusqu'à la victoire.

Tandis que les gens sérieux cherchent à écarter les sujets de friction entre Canadiens anglais et Canadiens français, des esprits légers, que le fanatisme aveugle, paraissent prendre plaisir à soulever l'un contre l'autre les deux principaux groupes ethniques du pays. Ainsi, à propos du Collège Stanislas d'Outremont, qui est un foyer de fine culture française parmi nous, des malins obtus reprochent aux administrateurs de cette institution de continuer de recevoir du gouvernement de la France une subvention pécuniaire. Ces critiques ignorent-ils que le subsidé annuel accordé à notre Collège Stanislas date d'avant la guerre actuelle? La vraie France, vaincue et enchaînée, demeure l'alliée des Nations Unies et le rayonnement de son génie dans le Nouveau Monde comme ailleurs reste désirable. Au-dessus du gouvernement éphémère de Vichy il y a la France immortelle et c'est de celle-ci que nous accueillons le geste généreux

A propos du parti communiste

La United Church et le Labor Party

Presque simultanément, les dépêches nous apportent, d'une part de Belleville, Ontario, et d'autre part de Londres, deux nouvelles qui illustrent bien les profondes divergences d'opinion qui se heurtent à l'égard du parti communiste. A Belleville, le conseil général de la *United Church* recommande la levée de l'interdiction décrétée par le gouvernement contre le parti communiste canadien. A Londres, le comité exécutif national du *Labor Party* publie une violente dénonciation du parti communiste, "l'institution politique la moins recommandable qui soit dans notre pays".

Il est évident que la *United Church* n'approuve aucunement, ne saurait approuver la doctrine d'un parti politique qui maintient l'athéisme comme l'un des articles de son programme. La résolution adoptée à Belleville a été inspirée par la sympathie spontanée que suscite dans le monde entier la résistance des armées soviétiques. Au-dessus du parti communiste, c'est le peuple de l'Union Soviétique que cette église protestante a voulu honorer. Mais il n'en reste pas moins qu'une église chrétienne, par une résolution officielle de son conseil général, recommande au gouvernement canadien d'autoriser la propagande d'un parti politique qui, outre son action politique, prêche l'athéisme.

C'est là un exemple, parmi bien d'autres, de l'aberration qui existe dans certains esprits. De même que la *United Church* pose, dans le domaine religieux, un geste qui est l'illogisme même, ainsi un comité parlementaire des Communes canadiennes recommandait naguère de rendre sa liberté au parti communiste du Canada. Ici l'illogisme n'est pas moins grand dans le domaine politique, car le parti communiste ne cherche pas autre chose que le renversement du régime démocratique canadien. Mais c'est encore au nom de la sympathie que mérite incontestablement le peuple russe que s'est commise cette erreur fondamentale. Le sentiment a eu raison de la logique.

Le comité exécutif du *Labor Party* de Grande-Bretagne vient de poser un geste qui aura certainement pour effet de faire réfléchir les Canadiens que leur zèle ou leur étourderie poussent à réclamer la liberté de la propagande communiste au Canada. Cet exemple venu d'Angleterre ne devrait pas manquer d'impressionner ceux des Canadiens qui cherchent toutes leurs directives du côté de Londres. La condamnation du parti communiste ne vient pas, cette fois, du groupe tory qui domine présentement le monde politique anglais, mais des milieux travaillistes, ce qui ne laisse pas d'être significatif.

Si le parti communiste, déclare le manifeste du *Labor Party*, appuie l'effort de guerre, "ce n'est pas parce que la Grande-Bretagne est ou a été en danger, ni parce que la liberté et la démocratie sont l'enjeu de la guerre, mais bien uniquement à cause de la Russie, comme les actes de ce parti le démontrent". Et ceci n'est pas moins vrai au Canada qu'en Grande-Bretagne. Au moment de la signature de l'accord germano-soviétique, en 1939, nous n'avons pas entendu le parti communiste dénoncer le gouvernement de Moscou. Au moment de la déclaration de guerre et tout le temps que dura la neutralité de l'Union Soviétique à l'égard de l'Allemagne, le parti communiste, dans le Royaume-Uni comme au Canada, garda le silence. Sa ferveur guerrière date de l'agression nazie contre la Russie.

Il n'y avait là rien que de logique, c'est entendu, mais c'est cette même logique qui doit nous éclairer sur les buts de guerre du parti communiste: victoire de la Russie sur l'Allemagne et propagation de la doctrine communiste dans le monde, c'est-à-dire renversement du régime démocratique. Aucune déclaration officielle du parti communiste n'est jamais venue affirmer le contraire.

L'aide militaire à la Russie est une chose et l'adhésion au communisme en est une autre. Le Canada donne actuellement au peuple de l'Union Soviétique des armes de toute sorte et des millions de tonnes de son blé. Voilà une preuve tangible de l'intérêt que nous portons à l'U.R.S.S. en tant que puissance belligérante ennemie de l'Allemagne. Le jour où les Nations Unies décideront d'envahir le continent européen, de créer le second front que réclame Moscou, les soldats canadiens seront à l'avant-garde. Autre preuve de sympathie agissante. Faut-il vraiment aller plus loin et ouvrir nos portes à la propagande communiste? Ce serait, comme le fait observer le manifeste du *Labor Party* "accorder notre influence et notre appui à des organisations dont nous ne connaissons à peu près rien et sur lesquelles nous ne pouvons exercer aucun contrôle". Et la conclusion de tout cela, c'est encore le même manifeste qui nous la fournit, pour l'édification de la *United Church*: "La politique de coopération avec le gouvernement et le peuple de l'Union Soviétique ne comporte pas l'obligation de s'associer avec le parti communiste".

Eustache LETELIER de SAINT-JUST

à l'égard de Stanislas. L'octroi matériel est plutôt symbolique: il illustre le lien spirituel qui unit encore le Canada français à l'ancienne mère patrie dont il tient la vie. Honni soit qui mal y pense!

Un joyau français

FAUST

"Faust", c'est l'opéra du rajeunissement, sur le plateau et... à la caisse. Sa Fontaine de Jouvence, c'est la métamorphose "magique" du vieux philosophe, qui la symbolise, — philosophe passant, contre nature, de la sénilité à l'adoles-

cence. Aussi souvent la Direction reprend-elle cette œuvre de 1859, aussi fidèlement et aussi passionnément le public, — ce grand enfant, — va-t-il se faire conter ou reconter les histoires plus ou moins naïves du livret et, surtout, va-t-il réentendre la musique suave et gaie, gracieuse et chaude, allée comme les "anges purs" de MM. Barbier et Carré. Donc, Franco-Film a fait tout simplement acte de goût et de psychologie en remettant à l'affiche "notre" Faust à tous, — le Faust bien-aimé!

A l'instar de "Carmen", "Faust" n'est pas entré de plein pied dans sa gloire définitive. Il a connu, outre une longue gestation, l'épreuve

des paliers qui, du Théâtre-Lyrique, le hissèrent à l'Opéra-Comique, enfin à l'Opéra. Il en est souvent ainsi des œuvres qui doivent durer. On dirait même qu'elles survivent dans la mesure où l'auteur les mûrit, et les porte parmi les épiques. Charles Gounod avait une sorte de "béguin" pour le "Faust" de Goethe. Grand Prix de composition, il se fit un véritable *bréviaire* de ce drame allemand, au cours de son stage dans la Ville-Eternelle.

Cette obsession grandissait ou s'avivait, à l'audition de quelque "Faust", — celui de Couder, par exemple. Jouait-on, aussi, la "Damnation de Faust" (Berlioz) ou le *Mefistofele* de Boito; exécutait-on encore, une musique de Liszt, de Schumann, de Wagner, à la gloire du magicien Faust, que la tentation pénétrait plus avant dans la chair, dans la faculté créatrice de Gounod. La connaissance de Jules Barbier et de l'inséparable Michel Carré allait faire le reste, c'est-à-dire décider "notre" compositeur à doter le monde d'un chef-d'œuvre lyrique.

Gounod aimait suffisamment Goethe pour en retenir quelques idées maîtresses; par contre, il était trop personnel pour en pasticher toute l'œuvre, si forte puisse-t-elle s'avérer. Or, à quoi tient, en somme, le drame allemand? Mais au duel de Faust — livre de plaisirs — et de Méphisto — maître des tentations subtiles; mais à une victoire momentanée de Faust sur la fragile, puis infanticide Marguerite; mais au triomphe éternel de Marguerite, par les voies simples du repentir. C'est, comme au temps de saint Augustin, la Cité du Bien qui doit l'emporter sur la Cité du Mal.

Voilà, pour Gounod, de quoi faire un chef-d'œuvre; pour Cavalho (directeur du Théâtre-Lyrique), de quoi l'aguiser, lui et sa femme (Madame Miolan), créatrice de Marguerite à la scène; enfin, pour Paris, de quoi le faire courir à l'Opéra, de douze à quinze fois l'an. Car, de Goethe, les librettistes (Barbier et Carré) ont tiré un trésor magique, porté à une puissance astronomique par un génie musical. Il y a, dans le *Faust* français, un *miracle* d'équilibre entre la phrase lyrique et la phrase parlée, entre les effets d'harmonie et les heurts de sentiment, entre le merveilleux et les coups d'épée, entre les jets de pittoresque et le jeu des passions, entre la richesse mélodique et l'originalité harmonique, prépondérante chez Gounod.

Pour jouer une œuvre aussi complexe, il faut une opulence de moyens peu commune, un déploiement vocal et matériel, qui met à mal une troupe de fortune ou de passage. Rarement, *Faust* est bien joué; rarement, il est tout donné.

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents modérés; beau et frais mais un peu plus chaud mardi.

Région du nord-ouest de Québec: beau et frais mardi, vents modérés, nuageux.

Région des Grands Lacs: vents frais et modérés; beau; un peu plus chaud demain. Région de la Baie Georgienne: vents frais; plus chaud demain.

Ainsi, on amputera la partition à chacun de ses deux bouts, comprimant l'ouverture et supprimant la rédemption finale; ainsi, on sautera presque toujours la première scène du 4e acte, voire la deuxième, dite (scène) de l'église. Mais quand donc entendez-vous les deux couplets de Siebel (Si le bonheur à sourire t'invite... Comme deux fleurs sur une même tige...)?

Cette année, le *Metropolitan* a parfois gâté Montréal, au point que New-York lui demandera peut-être des comptes, — par exemple à propos du "Barbier". Pour l'interprétation de "Faust" il nous offrirait hier après-midi, dans un luxe orchestral et scénique, une constellation d'étoiles qui ont produit un enchantement. C'est là un mérite d'importance chez les artistes, obligés de maîtriser, de vaincre une langue étrangère. Le premier prix de français doit-il aller au sexe faible? En tout cas, nos dames — dont une Montréalaise — avaient une diction fort acceptable, voire bonne. Mlles Browning et Desjardins étaient les seules personnes de la distribution à représenter l'équipe de l'an dernier.

Mlle Desjardins nous a fait grand honneur par son assurance et sa culture vocale. Elle ne s'en est pas laissé imposer par son amoureux fruste et pressé; elle a même retardé un peu sa pamoison, à la nouvelle du douloureux veuvage! De Mlle Browning, nous dirons qu'elle a joué avec sa grâce et sa conscience de 1941, animant et embellissant un rôle que l'on a tort de trouver bien secondaire ou simplement épisodique. De ce groupe féminin, c'est évidemment Madame Steber qui devait présenter l'intérêt principal. La "Marguerite" de Madame Jepson, physiquement parfaite, avait laissé un bon souvenir. Entre l'héroïne de 1941 et celle de 1942, il y a certaines affinités vocales: d'abord au registre moyen, toujours doux, parfois trop doux; puis à l'aigu, où l'effort perce de temps à autre. Le public a vigou-

(Suite à la page 11)

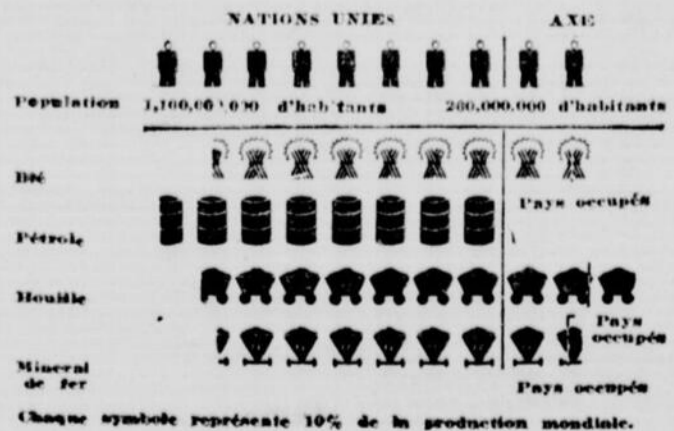
Grain de sagesse

Le plus puissant est celui qui est maître de lui-même. (Sénèque).

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les Nations Unies contre l'Axe



TARZAN

Tarzan tente d'effrayer les soldats ennemis.

Tambours



Quand les Nazis tiraient dans l'arbre, Tarzan n'y était plus... et, dans le lointain, monta le son des tambours indigènes!



Tarzan vit dans cette coïncidence une chance de terrifier les soldats. Alors il cria:



— Ces tambours sont votre perte. Quand vous les entendez, la mort approche!



D'abord, les Nazis furent surpris que leur proie était encore en vie. Puis, ils firent encore feu sur lui!

Les Anglais au seuil de Tananarive

LONDRES, 21. (P.C.) — La radio de Madagascar annonce que les troupes britanniques sont maintenant à 37 milles de la capitale, Tananarive.

La colonne britannique avance de Majunga, et celle qui a débarqué à Tamatave sur la côte est est à 90 milles de la capitale. A l'est de Tananarive, l'importante jonction ferroviaire et routière de Erickaville a été occupée. Du nord-ouest, les Anglais avancent au sud d'Ankazobe, 50 milles de Tananarive. Sur la côte nord-ouest, il pleut, et les Français ont détruit plusieurs routes. Dans cette région, Befotaka, au sud de Maromandia, a été occupée et les avant-gardes britanniques marchent sur Antsohihy. Une colonne avançant sur la côte nord est à atteint Sahambava.

Patriotisme...

(Suite de la page 7)

qui dit tout haut ce que nous pensons tout bas. Enfin, nous avons un homme, dans la province, qui sait se tenir debout. La muraille de 1939 n'est plus qu'une simple chaîne de trottoir. Le peuple vengera prochainement ce qui a été fait en 1939, à M. Duplessis.

"On parle de nouveaux sauveurs avec MM. Raymond et Chalouit. Mais de quel côté étaient-ils en 1939? Nous de l'Union Nationale, nous n'avons pas changé. Nous nous vous disons la même chose qu'en 1939".

Les autres orateurs furent Me John Bumbrey, de Montréal, et M. Antonio Barrette, député de Joliette.

Retour de 11 parachutistes

Ayant terminé leur entraînement comme parachutistes en Grande-Bretagne, onze soldats de Montréal, sont arrivés ici hier. Dans le groupe on remarquait le sergent F. V. Rousseau, le sergent J. R. Desjardins et les soldats L. Paré et E. Tremblay. Ils sont venus au pays afin de servir comme instructeurs.

Parmi le groupe revenu d'Angleterre, hier, on remarquait le lieutenant R. M. Millette, du régiment de Maisonneuve, ainsi que le sergent R. E. Tessier.

* * *

PARADE DES CADETS DE L'AIR

Accompagnés de cinq fanfares, 1000 cadets de l'air ont hier défilé dans les rues de la métropole aux acclamations de milliers de citoyens. Le commodore de l'air, A. de Niverville, commandant de l'école d'entraînement numéro 3, reçut le salut des cadets.

PROMOTION

D'Angleterre nous apprenons que l'officier pilote Paul Faguy, de Québec, chef canonnier de l'escadrille de bombardement Canadienne-française de l'aviation royale canadienne, a été promu au rang de lieutenant d'aviation. L'officier, âgé de 22 ans, fait partie de l'aviation depuis mai 1940. Il est en Angleterre depuis février 1941.

Le sergent Louis Coallier, de Contrecoeur, et le sergent J. G. Larose, d'Ottawa, ont été nommés sergents de première classe et le caporal J. Pruneau, de Montréal, a été promu sergent.

* * *

COURS D'OFFICIERS

On annonce aux quartiers-généraux du district militaire No 4, à Montréal, que des cours seront donnés à l'Armée de réserve de plusieurs régiments, en préparation des examens écrits qui auront lieu

le 12 décembre prochain.

Un cours sera donné aux membres du 15e régiment blindé de réserve, l'ancien 6th Duke of Connaught, qui désirent se qualifier comme sous-lieutenants. Il comprendra une partie théorique et une partie pratique, cette dernière consistant en exercices en plein air, durant les fins de semaine. L'instructeur en chef pour ces cours sera le commandant de cette unité, le lieutenant-colonel J. D. LeMoine et tous les cours auront lieu au manège, rue St-Mathieu, à Montréal.

Un cours semblable sera donné au manège du 7e Bataillon de Reconnaissance (Réserve), l'ancien 17th Duke of York. L'instructeur en chef sera le major J. J. Harold, M.C.

Le même cours sera donné à la Réserve du 12e Régiment de Chars d'Assaut, à Trois-Rivières et sera sous la direction du lieutenant-colonel J. R. Pellerin.

La réserve de l'Artillerie royale canadienne (Réserve) aura ses cours à son propre manège, à Concook, et l'instructeur en chef sera le capitaine L. D. R. Chartier.

Un cours semblable sera donné à Sherbrooke, au manège de la 35e Batterie de campagne de l'Artillerie royale canadienne (Réserve) et l'instructeur en charge du cours sera le major L. W. E. Greenland.

Enfin, voici les noms des autres unités qui auront l'avantage de profiter de ces cours régimentaires: la 73e Batterie de campagne de l'Artillerie royale canadienne (Réserve) de Magog, et le major C. B. Peake, sera l'instructeur en chef; la 74e Batterie de campagne A.R.C. réserve, à Rockland, avec le major L. E. Roberge comme instructeur en chef et la 75e Batterie de campagne Réserve) A.R.C., à Cowansville et le major F. J. Montle, comme instructeur en chef.

L'on annonce également que les mêmes cours seront donnés au Régiment de Sherbrooke, avec le major F. J. Sangster, comme instructeur en chef, ainsi qu'au deuxième Bataillon de Réserve des Fusiliers de Sherbrooke, avec le major A. J. Camirand comme instructeur en chef.

* * *

COMMANDANT

Le major général R. F. L. Keller, de Kelowna, Colombie-Britannique, succédera au major-général C. B. Price, comme officier commandant d'une division canadienne outre-mer. Il est le plus jeune major-général de l'armée canadienne.

Les amis de l'Art

"Les Amis de l'Art" annoncent l'ouverture de leurs bureaux à l'École du Meuble, 1097 de la rue Berri.

Les journaux ont déjà salué la naissance de cette association. Ils ont déjà adressé à Mme Hector Perrier toutes les félicitations qu'elle mérite pour les efforts qu'elle a consacrés à la réalisation de ce projet qu'elle caressait depuis longtemps.

L'Association s'occupe pour le moment de fournir aux étudiants, l'opportunité d'assister à certains spectacles ou d'entendre certaines conférences à des prix qui conviennent mieux aux limites de leurs moyens.

Ceux que le projet intéresse particulièrement, pourront, à l'avenir, s'adresser aux bureaux, à l'adresse indiquée, tous les mardi et jeudi après-midi, de 2.30 heures à 4.30 heures et le mercredi soir, de 7.30 heures à 9.30 heures.

FAUST

(Suite de la page 10)

reusement applaudi Madame Eleanor Steber.

Evident, s'avérait le souci de Valentin pour partir, puis mourir le plus harmonieusement du monde. Pourquoi, malgré sa voix généreuse, donna-t-il, "avant de quitter ces lieux" l'impression de chanter dans le désert, dans le vide? Ou pourquoi la plupart des figurants ne lui accordaient-ils pas le minimum d'attention? Monsieur Crooks est plus connu à la Radio que M. Weede, à ce micro qui porte les chanteurs à réduire le volume de leur voix. Doué d'un organe joli et doux, notre "Faust" d'hier affectionne la demi-teinte depuis que le *New York Times*, allant jusqu'à une certaine cruauté, lui a conseillé le culte de l'expression, des nuances, de la ferveur amoureuse. Il reste, au "Met", l'un des artistes les plus adulés, les plus modestes. Contrairement à Georges Thill qui attend d'habitude Méphisto et Valentin, au Trio du Duel, pour les noyer l'un et l'autre dans un océan de sonorités, M. Crooks ne termine point en force exubérante chacune des deux strophes. Un de ces jours, pour l'interprétation de Faust, il trouvera un beau rival dans Jussi Björling, — ce ténor extraordinaire de Suède, à l'âge de 32 ans.

Enfin, ni le Méphisto de M. Huberty, — terrible par les attitudes et la voix cavernueuse et large, — ni celui de M. Rothier, joliment classique, ne sont oubliés à Montréal. C'est plutôt le "Satan" de signor Gravina (rappelez-vous le *Grand Italian Opera*) que M. Pinza rappelait hier, même si, à la kermesse, les flammes ne sont point sorties de sa coupe, de ses vins. Les basses italiennes n'ont rien de rude, de rugueux; elles coulent, rondes et suaves. Autrefois, le Méphisto était vêtu de rouge; aujourd'hui, il se drapait de noir. Mais l'aigrette est restée, remuante et symptomatique. En bref, M. Pinza campe un "diable" qui chante admirablement, malgré l'obstacle du français. C'est le Plançon moderne, ou le nouveau Chaliapine du *Metropolitan*, qui s'est rendu quasiment indispensable, chaque fois qu'une basse de luxe est maintenant requise.

Hier après-midi, les auditeurs du théâtre Saint-Denis étaient forts contents. Leur satisfaction allait jusqu'à l'enthousiasme. Voilà bien le vrai climat du lieu.

Léon GRAY

Timbres de guerre

ST-JEAN, 21. — M. Louis Régner, président de la Chambre de Commerce de St-Jean et président conjoint du Comité de Finance de Guerre pour le Comté de St-Jean, demande aux marchands et restaurateurs de St-Jean de faire un effort suprême pour augmenter le montant d'argent nécessaire pour

la poursuite de la guerre, et aussi, pour que le public en général soit appelé à faire sa part en achetant régulièrement des timbres de guerre.

"Vos clients, dit-il, ont confiance en vous, et, vous n'avez qu'à les rassurer que la présente guerre ne peut se gagner sans l'argent nécessaire. Il faut équiper nos bons soldats, qui sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes à condition d'avoir les outils nécessaires."

"Vendre des Timbres de guerre, aujourd'hui, c'est préparer l'acheteur des ces timbres à vivre heureux après cette misérable guerre."

Congrès des Français libres

Le congrès des "Français libres" se continuait ce matin à Montréal et se terminera ce soir par un dîner offert par le comité d'organisation.

C'est le premier congrès du genre tenu par les partisans du général de Gaulle. Des délégués de toutes les sections canadiennes de la "France combattante" se sont fait représenter à ces assises tenues pour étudier les meilleurs moyens de coordonner les forces du mouvement et pour faire connaître au public canadien les buts que s'est désignés "France combattante".

Parmi les principaux délégués enregistrés on remarque: le colonel Philippe Pierrené, représentant le Comité national français, dont le siège est à Londres; M. Henri Daguerre, président de l'Association des Français combattants de Montréal; M. J.-O. Callède, de Winnipeg; M. R. le Baillie, de Toronto; M. B. Cayron, de Calgary; M. Pierre Chevassu d'Ottawa; Mme André Simard, de Québec et Mme P. Beaudry, d'Halifax.

On remarquait aussi aux séances d'études MM. A. Métail, A. Boiegrain, André Oby et Marcel Porchon secrétaire de l'Association des Français combattants de Montréal.

Les "Français libres" de Montréal avaient commencé samedi à Montréal leur premier congrès général sous la présidence du colonel Philippe Pierrené, représentant du général de Gaulle, au Canada.

Le but de ce congrès est de grouper tous les comités de la "France libre" au Canada et de donner plus d'essor au mouvement du général de Gaulle. M. René Daguerre a été élu président des délibérations et M. Porchon, secrétaire des délibérations.

Les congressistes avaient d'abord envoyé un message au général de Gaulle pour l'encourager à protester contre le gouvernement de Vichy et sa politique de déportations.

LE COLONEL PIERRENE

Le colonel Pierrené fit l'histoire du mouvement gaulliste au Canada depuis l'armistice de 1940. En septembre 1941, nous ne comptions que 16 comités organisés; nous en avons aujourd'hui 85 à travers tout le Canada. Nous voulons par notre congrès d'aujourd'hui trouver les moyens de mieux faire connaître nos buts et d'uniformiser nos statuts. Le colonel a également insisté sur la nécessité du recrutement des Français en âge militaire pour qu'ils aillent grossir les armées de de Gaulle.

RIONS UN PEU



— Oui, je sais que je n'ai cette parure que depuis deux ans mais les regards l'avaient portée six ans avant moi.

Le Royaume des Femmes

Réponse à tous

Q.—Est-ce que je pourrais connaître le détail des restrictions touchant la confection des robes de crêpe ou des robes de lainages, je ne parle pas des robes de cotonnade. Je voudrais ouvrir un salon de couture et bien me renseigner auparavant.

AMBITIEUSE, MAIS HONNÊTE.

R.—Voici le détail de l'ordonnance d'administrateur portant le numéro A-61 et touchant la confection des robes mentionnées dans votre lettre: Est interdit:

- (a) tout genre de tissu sur tissu, y compris tout gilet, cape ou tout accessoire assorti;
- (b) pour la confection de corsage attaché au haut de la jupe. Celui-ci doit être remplacé par une bande à la ceinture;
- (c) pour la confection de tout bord de plus de 2 pouces, sur toute robe taillée sur le droit;
- (d) pour la confection de tout bord de plus d'un pouce sur toute robe taillée sur le biais;
- (e) pour la confection de tout jupon appareillant ou faisant contraste pour être vendu avec une robe de rue, sauf pour les robes confectionnées de tissu transparent;
- (f) pour toute robe taillée sur le droit, dont l'ampleur du bord dépasse 80 pouces (mesure omnium);
- (g) pour toute robe taillée sur le biais dont l'ampleur du bord dépasse 108 pouces;
- (h) pour confectionner toute robe utilisant plus de deux largeurs de 42 pouces maximum de tissu;
- (i) pour confectionner toute manche bouffante, cloche ou de largeur exagérée;
- (j) tout corsage d'un ensemble deux-pièces, taille 16 ans, dont la longueur est plus de 23 pouces mesurée de la nuque; cependant le classement standard prévaudra pour les autres tailles;
- (k) pour l'usage de plus d'une fermeture-éclair; cependant la longueur de cette fermeture-éclair ne doit pas excéder 7 pouces ou 9 pouces pour toute robe de rue et 12 pouces pour toute robe de soirée;
- (l) pour la confection de toute ceinture dont la largeur dépasse deux pouces;
- (m) pour la confection de toute robe de laine dont l'ampleur dépasse 70 pouces au bord (mesure omnium), pour toute taille jusqu'à 18 inclusivement; cependant, le classement standard prévaudra pour les autres tailles;
- (n) pour la confection de tout gilet séparé, redingote, capuchon, foulard, boléro, effet, gilet ou accessoire assortis;
- (o) toute robe de soirée ou de dîner dont la longueur finie excède 59 pouces et l'ampleur finie, 4 verges, à l'exception des robes de tulle ou de dentelle et dans ces derniers cas l'ampleur ne devra pas excéder 51-2 verges.

Il existe des restrictions sur les manteaux, les tailleurs, les uniformes, les blouses, mais vous me demandez uniquement celles concernant les robes.

En vous adressant à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, Edifice Aldred, Montréal, section du vêtement, vous auriez les détails complets touchant les restrictions sur tout vêtement.

Niline Tracy

Notre CHRONIQUE madame

Les écoliers vont faire leur part

Cette chronique est dédiée aux instituteurs et institutrices, religieux ou laïques, et à tous les enfants qui ont repris le chemin de l'école.

On a demandé leur collaboration aux grandes personnes et on l'a obtenue; il est temps de faire appel à la bonne volonté des écoliers et écolières qui, en tant que consommateurs, peuvent faire autant que leurs parents pour aider à gagner cette guerre.

Ce n'est pas l'intention de tracer une ligne de conduite, mais seulement de suggérer quelques idées dont les professeurs et les parents pourront tirer parti.

La guerre a bouleversé nos habitudes, non seulement en ce qui concerne l'industrie du pays et le train de maison, mais elle affecte même la vie de nos enfants qui s'apercevront, à l'école, des nouvelles restrictions. En voici quelques-unes:

Les cahiers à brouillon et les cahiers de devoirs ne se feront plus qu'en trois dimensions. Les inscriptions et les dessins imprimés ou gravés en relief sur la couverture ne seront plus que d'une seule couleur; certaines couvertures de fantaisie disparaîtront même.

L'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre fixe la quantité minimum de pages pour les différentes sortes de cahiers: les cahiers d'exercices auront au moins 36 pages; les cahiers de devoirs, format de 9-3/8" par 7-1/2", auront au moins 48 pages; et les mêmes cahiers, petit format, 8" jar 6-3/8", devront compter au moins 64 pages.

L'ordonnance détermine aussi la qualité de papier qui doit être employée: papier journal, pour les cahiers à brouillon, vélin blanc, pour les cahiers d'exercices et d'écriture.

Ce n'est là, cependant, qu'un exemple de simplification et de standardisation, parmi les nombreux articles à l'usage des écoliers. Ces mesures ont pour but de conserver les matières premières, réduire le coût de la production, diminuer la main-d'œuvre requise pour fabriquer les marchandises destinées aux civils et aider à maintenir le plafond des prix.

La guerre modifie aussi les vêtements de nos écoliers ainsi que leurs moyens de transport. Les jeu-

nes combattants — je veux dire par là nos écoliers conscients de leurs devoirs — acceptent de bonne grâce la disparition d'une poche ou deux à leur nouveau costume, tout comme nos écolières feront le sacrifice de quelques volants ou de quelques plis. L'étoffe ainsi économisée servira à habiller un soldat de chez-nous, qui pourrait bien être le grand frère ou un voisin qu'on estime particulièrement.

Les petits garçons prendront soin de leurs vêtements et s'il leur arrive de devoir porter une culotte rapiécée, au lieu d'en avoir honte, qu'ils se disent: "C'est ma façon d'économiser, de contribuer à l'effort de guerre de mon pays".

Pourquoi les instituteurs et institutrices ne profiteraient-ils pas de la leçon de géographie pour expliquer les raisons de la pénurie actuelle du caoutchouc? Ils pourraient conclure tout naturellement en les exhortant à ménager même la gomme élastique du bout de leurs crayons.

Si l'école n'est pas trop éloignée de la maison, les enfants pourront peut-être voyager à pied, faisant ainsi place, dans le tramway et les autobus, aux ouvriers des usines de guerre. Il leur sera ainsi plus facile, au retour, de faire les petites emplettes que, depuis les restrictions sur les livraisons, la maman ne peut plus faire par téléphone.

Dans cette guerre, petits comme grands peuvent donner leur coup d'épaule, et les instituteurs et institutrices conscients de leurs responsabilités profiteront de leur influence pour faire comprendre à leurs élèves la nécessité de leur coopération.

(Par Madame René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre).

La bicyclette et le pourpoint

La bicyclette dit au pourpoint: "Faisons la paire pour rendre plus agréables les promenades de notre maîtresse". Et voilà trois inséparables, que le soleil resplendisse ou que le vent souffle! Ce pourpoint en effet est toujours confortable. Quand il fait plus frais, on n'a qu'à enfiler par-dessus un de ces jolis manteaux courts, que la mode met en vedette cet automne. Au cœur de l'hiver, quand la température baissera dans la maison, le bureau ou la classe, vous vous trouverez bien de porter ce gentil pourpoint par-dessus votre robe ou votre blouse; vous serez même contente de le garder sous votre manteau pour sortir.

Pourpoints, carmagnoles, pull-overs, gilets, sont tous articles fort populaires, surtout de ce temps-ci où il faut songer à se pourvoir de vêtements pratiques et bien chauds. Moins de combustible dans la cave, ça veut dire plus de vêtements chauds dans le placard. Il faudra aussi qu'ils durent longtemps. Toutes les créations du nouveau livre sont utiles et durables, depuis le léger et mignon chandail pour bébé jusqu'au bon et chaud gilet pour papa. Les détails du patron épellent la différence entre un vêtement durable et un autre peu durable, entre avoir l'air bien mis et à l'aise et avoir l'air à l'aise et négligé.

Les instructions complètes, faciles à suivre, sont données pour chaque modèle, et souvent en plusieurs tailles. Le livre renferme toutes sortes d'idées utiles pour les vétérans comme pour les novices en tricot. On y expose, en outre, la manière de récupérer la laine usagée. Ce livre est publié par Lever Brothers, Toronto.

LA NOUVEAUTÉ



Élegant manteau de velours côtelé qui sera très pratique et très attrayant pour l'automne. Sa coupe seyante est cependant sobre, ce qui permet de le revêtir à toute heure du jour, au soleil ou à la pluie. Ce modèle est présenté dans une jolie teinte rouge. Il est aussi très résistant. Ne seriez-vous pas ravies, mesdames, d'en posséder un semblable? Il se porte en maintes occasions.

POUR LES GOURMETS

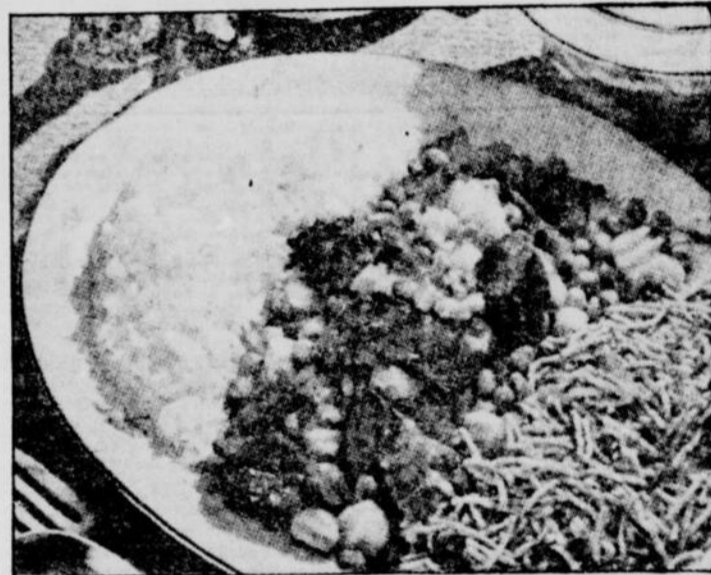
BOEUF MARINE

Prenez un morceau de rôti de boeuf de cinq à six livres dans la poitrine ou la ronde, coupez-le en morceaux de trois pouces d'épaisseur environ pour que la marinade le pénétre parfaitement. Pour faire celle-ci, employez:

- 1 chopine de vinaigre rouge
- 1 chopine d'eau
- 2 feuilles de laurier
- 10 grains de poivre noir
- 1 oignon de grosseur moyenne

- 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/2 cuillerée à thé de soda
- 1 cuillerée à thé de cannelle

Défaites le beurre et le miel en crème parfaitement avec les oeufs. Ajoutez le lait, la farine d'avoine et les ingrédients secs tamisés, incorporez les noix. Faites tomber d'une cuiller à thé sur une tôle huilée à biscuits. Faites cuire dans un four à feu modéré (350 degrés Fahrenheit) pendant environ 20 minutes.



Délicieuse salade de viande et de légumes, servie avec du spaghetti et des pommes de terre en purée. Mets appétissants que toute la famille accueillera avec joie.

- quelques clous de girofle
- 1 ou 2 brins de macis

Amenez le vinaigre, l'eau et les épices au point d'ébullition; piquez les clous de girofle dans l'oignon. Retirez du feu, ajoutez 1 cuillerée à thé de sel, laissez tiédir. Pendant ce temps, essuyez la viande, mettez-la dans un pot de grès. Versez la marinade par-dessus, laissez reposer deux jours dans un endroit frais. Vous aurez la précaution de retourner la viande chaque fois que vous passerez près de la jarre. Retirez, asséchez et saupoudrez légèrement de farine. Faites fondre un peu de lard salé dans un chaudron. Saisissez la viande sur tous les côtés. Ajoutez une tasse de la marinade dans laquelle le boeuf a trempé (défaites-vous de l'oignon), ajoutez la feuille de laurier et les grains de poivres. Mettez une tranche ou deux de lard salé sur la viande; couvrez hermétiquement et laissez cuire jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 2 heures et demie. Tournez la viande une fois ou deux au cours de la cuisson et si nécessaire, ajoutez de la marinade. Retirez la viande une fois cuite, et faites une sauce avec le jus de cuisson. Si vous avez une petite quantité de crème sure, ajoutez-la à la sauce, elle lui donnera un goût délicieux.

SALADE DE VIANDE ET LEGUMES

- 2 tasses de viande (coupée en dés).
 - 1/2 tasse de carottes cuites (coupées en dés).
 - 1/2 tasse de pois cuits.
 - 1 c. à thé de sel
 - 1 c. à thé de paprika
 - 1/2 tasse de betteraves cuites (coupées en dés).
 - 1 c. à soupe de persil haché
 - 1/2 tasse de haricots (coupés en morceaux)
- Mélanger le poulet les légumes, et ajouter le sel, le paprika et le persil. Faire mariner dans une sauce vinaigrette. Placer dans le réfrigérateur jusqu'à refroidissement complet. Disposer sur des feuilles de laitue en forme de nid et recouvrir de mayonnaise. Garnir de betteraves découpées en formes variées et de pointes d'asperges. Une salade dont toute la famille se régale!

ERMITES AU MIEL

- 2-3 tasse de beurre
- 1 tasse de miel
- 2 oeufs
- 2 cuillerées à soupe de lait
- 2 tasses d'avoine roulée
- 1/2 tasse de noix
- 2 1/2 tasses de farine

Bibliothèques pour jeunes filles

L'Oratoire a maintenant une bibliothèque. Les jeunes filles, surtout celles qui sont employées dans les maisons privées, reçoivent gratuitement des volumes. Près d'un millier déjà sont abonnées et lisent des ouvrages sérieux sur les questions sociales et religieuses.

La preuve est faite maintenant. Les jeunes filles aiment la lecture. A nous de leur en fournir.

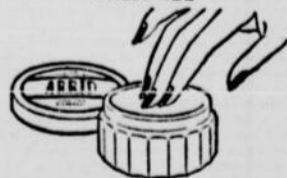
Malheureusement, il est impossible de répondre à toutes les demandes. Bien des rayons sont vides. Ils seraient vite remplis si des personnes charitables faisaient l'aumône d'un ou de quelques volumes.

Nous comptons donc sur tous les amis de saint Joseph pour assurer le développement de cette belle oeuvre. Qu'on adresse les colis au Rév. Père Alfred Laplante, c.s.c., Oratoire Saint-Joseph, Montréal. (Communiqué)

Un conseil

Quand vous lavez un presse-étiron en verre, rincez-le tout d'abord sous le robinet d'eau froide pour éviter qu'une pellicule blanche se forme sur le verre une fois plongé dans l'eau chaude.

Nouvelle Crème désodorisante qui enrayer sans danger la transpiration des aisselles



- 1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
- 2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
- 3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
- 4. Vanishing Cream propre, non grasse, blanche et pure.
- 5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 39c
ARRID

MONDANITÉS

MONTREAL

Oeuvre de la Soupe

La réunion d'ouverture des "Mardis de la Providence", au bénéfice de l'Oeuvre de la Soupe, aura lieu le 22 septembre dans les salons du Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, sous la présidence d'honneur de Mesdames Eugène Desmarais et Albert Desgroseillers. Pour renseignements Tél. HA. 5076.

Ouimet-Fournier

Ce matin, avait lieu, en l'église Saint-Colomban de Cornwall, Ont., le mariage de Mlle Céline Fournier, de Cornwall, fille de M. et de Mme Samuel Fournier, de Pembroke, décédés, avec M. John-L. Ouimet, fils de M. et de Mme Ernest Ouimet, M. l'abbé L. Lafontaine, cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale. Pendant la messe, Mlle H. Ouimet, sœur du marié, exécuta un programme de chant; Mme C. Fleck touchait l'orgue.

Mlle Marguerite Dupuis, de Montréal, était dame d'honneur et M. Eugène Gillis, de la Gendarmerie Royale canadienne, de Morrisburg, Ont., agissait comme garçon d'honneur.

La mariée portait une robe de crêpe marine avec garniture rose, un turban de ruban orné d'une vollette retombant aux épaules. Son bouquet était formé de roses Sweetheart.

Mlle Dupuis, dame d'honneur, portait une robe de shear de laine de teinte or avec garniture de perles, des accessoires noirs et un bouquet de chrysanthèmes-pompons de couleur bronze.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents du marié. M. et Mme Ouimet partirent ensuite pour Pembroke, Toronto et Détroit. Mme Ouimet portait alors un costume de tweed quadrillé et des accessoires marine. A leur retour, M. et Mme Ouimet demeureront à Montréal-Sud.

Parmi les invités du dehors, mentionnons: MM. et Mmes F. Maloy, d'Huntingdon, Qué., M. Fallon, de Constable, N.Y., Mlle Mary Malloy, de Constable, N.Y.; M. et Mme J. Murphy, d'Ormsdown, Qué., Mme John Murphy, d'Ormsdown, Qué.; Mlle Ann Finn, d'Ormsdown, Qué.; M. Wm Finn, d'Ormsdown, Qué.; M. et Mme Ed. Finn et Mlle Madeleine Finn, d'Ormsdown, Qué.; M. et Mme Henry Fournier, de Scriber, Ont.; M. et Mme J. Fournier,

d'Ottawa, Ont.; le soldat Dubois, d'Ottawa, Ont.; Mlle Edna Finn, d'Ottawa, Qué.; M. et Mme J. Ouimet, de Valleyfield, Qué.; M. et Mme A. Sabourin, de Valleyfield, Qué.; M. et Mme H. Ouimet, de Montréal; M. Alvin Ouimet, de Montréal; Mlle H. Sheasgreen, de Montréal; Mme Wm Laberge, de Montréal.

Malone-Ainey

En l'église Saint-Stanislas de Kostka, avait lieu ce matin, à neuf heures, le mariage de Mlle Annette Ainey, fille de M. Prudent Ainey, décédé, et de Mme Ainey, avec le capitaine Edmund-J. Malone, fils de M. et de Mme Patrick Malone. Des massifs de palmiers et des glaieuls blancs formaient la décoration de l'église. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Thomas-G. Malone, s.j., de Winnipeg, frère du marié.

M. Léonidas Ainey accompagnait sa sœur et M. M.-P. Malone était le témoin de son frère.

MM. Denis Malone, frère du marié, et Prosper Vincent, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités.

La mariée portait une robe de faille de lamé blanc, aux lignes très simples, dont l'ampleur de la jupe formait un léger mouvement de traîne, un petit chapeau de même tissu. Son bouquet était formé de bouvardias blancs.

Mme Ainey, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir, un feutre soleil des parures de renard argenté et des gardénias à l'épaule. Mme Malone, mère du marié, portait une robe de crêpe de laine rouge viné, un feutre et des accessoires noirs et une touffe de roses Talisman à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de glaieuls blancs et de marguerites des champs. Le capitaine et Mme Malone partirent ensuite en automobile pour un voyage dans l'Ontario. Mme Malone portait alors un deux-pièces de lainage vert mousse, un feutre de même ton, une jaquette de vison canadien et des accessoires d'antilope brun. A leur retour, le capitaine et Mme Malone demeureront à Montréal.

Patenaude-Williamson

En l'église du Très Saint-Sacrement d'Ottawa, avait lieu, samedi matin, à dix heures, le mariage de Mlle Jean Williamson, fille de M. et de Mme W.-J. Williamson,

avec M. Roland Patenaude, fils de M. J.-O. Patenaude, décédé, et de Mme Patenaude. M. l'abbé David Williamson, leur donna la bénédiction nuptiale. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Doris Beaupré; Mme J. McDonald touchait l'orgue.

M. Williamson accompagnait sa fille et M. Jean-Louis Patenaude, de Montréal, était le témoin de son frère. La mariée portait un ensemble de lainage turquoise, et un petit chapeau de même tissu; son bouquet était composé de roses Better time. Mme de Gaspé Taché, de Montréal, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait un ensemble de crêpe de glaieuls blancs. MM. Yves Patenaude, Sylvain Bernier et David Williamson plaçaient les invités. Mme Williamson, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe marocain noir, un chapeau de même ton rehaussé de boucles de velours pastel et des fourrures de vison. Mme Patenaude, mère du marié, portait un ensemble de lainage noir et un petit chapeau noir. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, avenue Carling, où les salons étaient ornés de fleurs d'automne. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage dans les Laurentides. Mme Patenaude portait alors, un tailleur vert laitue avec garniture de castor, un petit chapeau de même ton et des accessoires bruns. M. et Mme Roland Patenaude habiteront Ottawa.

Prochains mariages

Le Dr et Mme Joseph Savary, de Jonquières, annoncent le mariage de leur fille, Léa, avec M. Emile Raymond, fils de M. Rémi Raymond, décédé, et de Mme J. d'Orsonnens Raymond, de Montréal, autrefois de St-Jean.

Le mariage de Mlle Pierrette Bertrand, fille de M. J.-Emile Bertrand, c.r., et de Mme Bertrand, décédée, avec M. Jean-Paul Poulin, fils du Dr et de Mme Ernest Poulin, aura lieu dans la plus stricte intimité le 1er octobre, en la chapelle particulière de la basilique de Montréal.

Le mariage de Mlle Monique Perras, fille de M. J.-A. Perras, n.p., et de Mme Perras, avec M. Yvon Lachapelle, fils de M. J.-P. Lachapelle, décédé et de Mme Lachapelle, de St-Ours, Qué., aura lieu dans la plus stricte intimité le samedi, 26 septembre, à 8 h. 30, en l'église Ste-Rose de Lima, à Sweetsburgh, Qué.

Déplacements

Mme C.-G. Power est l'invitée de Son Excellence le lieutenant-gouverneur et de lady Fiset à Spencerwood.

L'honorable et Mme Norman McLarty sont partis pour Hamilton où ils assisteront au mariage Balfour-McColl. Mlle Barbara McLarty de Montréal les accompagnait.

M. et Mme J.-A. Rhéaume sont retournés à Winnipeg après avoir passé un mois à Ville LaSalle les invités de leur beau-fils et de leur fille, M. et Mme Paul Carignan.

Soirée artistique

Parmi les invités qui assisteront à la soirée artistique organisée par les membres du "Corps de Réserve Nationale Féminin" (C.R.N.F.), le jeudi 1er octobre à 8 h. 30 du soir en la salle du Gesù, rue Bleury mentionnons: Son Honneur le maire Adhémar Raynault et Mme la maîtresse, l'hon. et Mme John Sullivan, l'hon. sénateur G. Lacasse, M. Henri Heyne, conseiller à la Légation de Belgique, M. et Mme de Couldeer, le docteur et Mme G. H. Michaud, M. H. R. Dupuis, M. Philippe Cantave, vice-consul de la République de Haïti, le lt-col. Jean Ducharme, major D. Guindon, M. Mme René Daguerre, Mlle Daguerre, M. Marcel Porchon, Mlle Jeanne Thuot, capt. R. Guindon, M. Paul Vermet, M. et Mme O. Michaud, le docteur Paul E. Blais, le docteur Roger Maufet, M. et Mme C. Morrier, Mlles Jacqueline et Pauline Morrier, Mme Hector Paré, Mlles Anne T. Paré, Jacqueline Morin, C.W.A.C. M. et Mme Roméo Leblanc, Mme Euclide Claveau, M. Edmond Claveau, Mlles Irène Mé-



Mme PAUL MORIN (Raymonde LeTarte) dont le mariage a eu lieu récemment à Québec. (Photo Studio Audet).

thot, Albertine Chené, Mmes H. Lajeunesse, A. Jobin, Z. L'Allier, Valérie Dionne, M. Lionel Piché, Mlle Cécile Marion, le soldat et Mme F. Pipe, MM. M. et R. Pipe, Mme A. Pleau, M. A. Guimond, Mme L. Drouin, Mlles Suzanne et M. Jacques Drouin, M. M. Leblanc, Mme A. Blache, MM. A. Fournier, A. Duquette, Jacques Gauthier, Mlle D. Muloin, Mmes A. Beauchamp, R. Bernard, Mme Y. Payette, M. L. Caron, Mlle Germaine Houde, Mme Eva Laurendeau, MM. Plante, R. Boileau, O. L. Brais, Mlles L. Bouchard, Y. Brunet et Georgette St-Pierre, Lucienne Villeneuve.

Pour renseignements, s'adresser au Quartier-Général, 1257, rue Amherst, CH. 9925.

QUEBEC

Son Altesse Royale la princesse Alice assistait samedi après-midi à un exercice d'entraînement exécuté par les membres du corps féminin de l'armée canadienne, de Québec.

S. Exc. le gouverneur-général et S. A. R. la princesse Alice ont visité le brigadier et Mme Georges-P. Vanier, vendredi après-midi, et ont reçu les officiers des quartiers généraux du district No 5 ainsi que leurs épouses.

Le docteur et Mme Albert Paquet sont de retour à Québec après un court séjour à Montréal.

OTTAWA

M. et Mme Odilon Fournier, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, Marguerite-Odile, avec M. Gérard Tassé, fils de M. et de Mme Henri Tassé, de Wrightville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Très-Saint-Rédempteur, le 3 octobre. Pas de faire-part.

Le lieutenant Laurent Charlebois a passé la dernière fin de semaine à Ottawa.

Mme Napoléon Brinckman est de retour d'Angleterre et demeure chez ses parents, M. et Mme Wilson Southam.

Voeu de la Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste demande au gouvernement provincial d'empêcher la désorganisation des foyers en protégeant les mères de famille et d'interdire aux femmes mariées tout travail de nuit.



Mlle GLADYS LAWLOR, fille de M. et de Mme T.-Temple Lawlor, de Notre-Dame de Grâce, dont on annonce les fiançailles avec M. Jean Turcotte, fils de M. et de Mme J.-A. Turcotte, de Saint-Sauveur, autrefois, de Montréal. Le mariage aura lieu, dans l'intimité, fin septembre, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce. (Photo Studio Nakash, chez Eaton).

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Ne portez pas

Petite pour votre âge:

Portez

Ne disposez pas des empiècements de couleur contrastante à l'encolure, aux hanches et au bas de la jupe.

Pour paraître plus grande, portez cette couleur contrastante au corsage seulement.

Ces officiers canadiens furent faits prisonniers à Dieppe



Voici quelques-uns des officiers canadiens qui se battirent à Dieppe et qu'on sait être maintenant prisonniers de guerre en Allemagne après avoir été rapportés disparus. De gauche à droite, le major BRIAN McCOOL, de Toronto; le lt.-colonel R.-R. LABATT, de Hamilton; le lieutenant J. DARGRAVEL, de Toronto; le capitaine G. HOUSSEY, de Toronto; le capitaine J. WALMSLEY, de Hamilton; le lieutenant H. GARRETT, de Niagara; le lieutenant T.-M. SAUNDERS, d'Ottawa; le lieutenant W.-H. GUILTENAN, de Niagara; le capitaine GEORGE VALENTINE, de Calgary, et le capitaine A.-H. TURNEY, de Calgary.

Les funérailles en mer



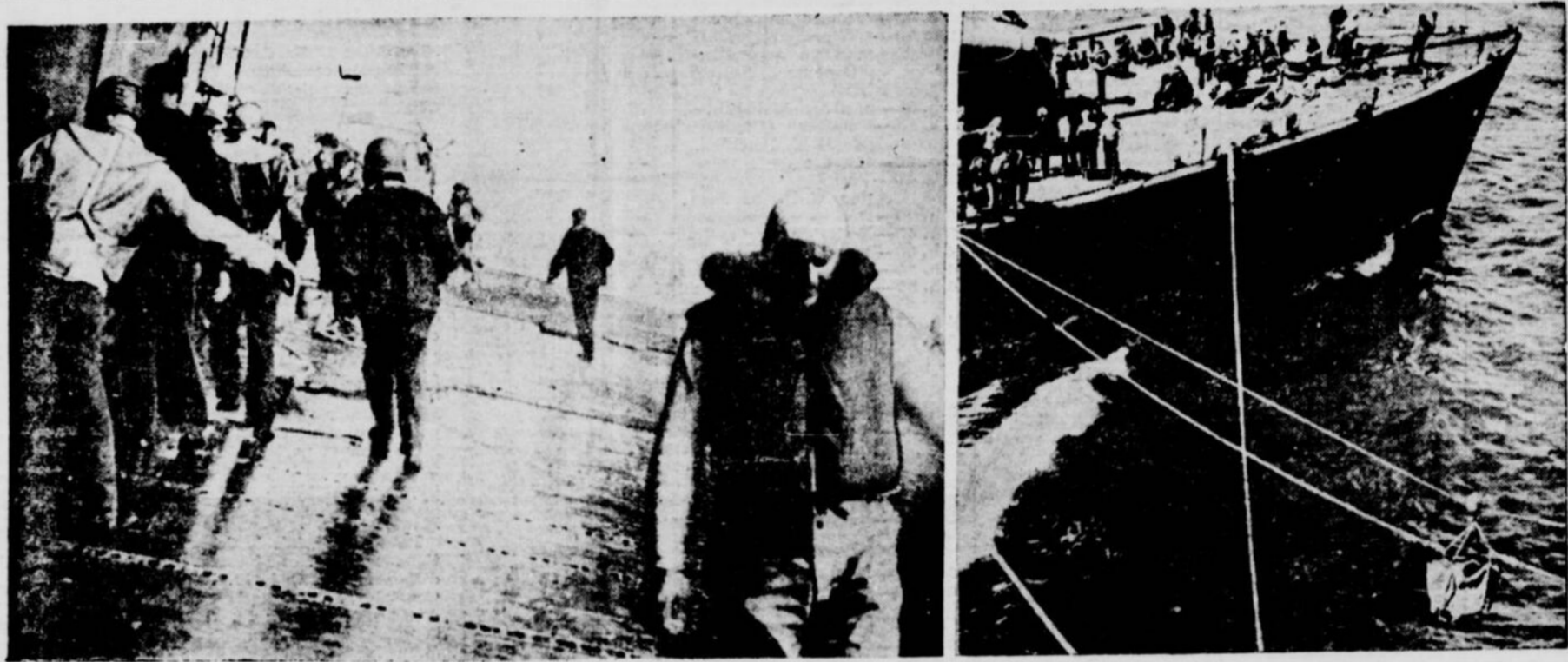
Lors de la rencontre victorieuse du H. M. C. S. Assiniboine avec un sous-marin allemand, la seule victime fut le marin Kenneth Watson, de Revelstoke, C.-B. Ses compagnons lui rendent actuellement les derniers honneurs, au moment où ses restes, dans un sac de toile, vont être lancés à la mer.

Disparu à Dieppe



Le capitaine CHARLES ELLIOTT, du régiment écossais Essex. Il est le gendre du capitaine J.-W. Magladery, de la Légion Canadienne. Son père, le major Thos. Elliott, fut tué au cours de la guerre de 1914. Il était originaire de Parkhill, Ont.

Un naufrage et un sauvetage



Des hommes de l'équipage du porte-avions américain Yorktown, coulé dans la bataille de Midway, se cramponnent au pont, pendant qu'un autre navire s'approche pour les recueillir; à droite, on repêche un matelot blessé, à l'aide d'une bouée de sauvetage.

Coupable de deux meurtres



Edward Haight (à droite), 17 ans, a avoué l'enlèvement et le meurtre des soeurs Margaret et Helen Lynch, âgées de 7 et 8 ans. Il a été appréhendé à Stamford, Connecticut, par l'officier Charles Flanagan. Il s'est laissé extraire dans l'Etat de New-York, soit à Bedford-Hills, où il a commis son forfait.

125 milles en aéro-glisser



R. BARANOWSKI, dessinateur polonais de la DeHaviland Co., de Toronto, quitte son aéro-glisser après avoir parcouru la distance de 125 milles qui sépare Toronto de London. Le célèbre aviateur prit part à la fête champêtre organisée par la Central Aircraft Co., à London, dimanche dernier.

L'équipage de la corvette "Charlottetown"



Officiers et marins de la corvette canadienne "Charlottetown", réunis à l'avant du navire lors de son lancement. La corvette, depuis, a pris part à maintes et maintes actions. Elle a été coulée par des torpilles ennemies dans le nord de l'Atlantique, avec la perte de neuf marins; quatre autres ont été blessés.

Détonateur dans une explosion



Un employé de chemin de fer tient en mains le détonateur employé pour dynamiser le train "Burlington Denver Zephyr" alors que celui-ci filait à 80 milles à l'heure près de Nodaway dans l'état d'Iowa. Le train ne dérailla pas. Aucun des 187 passagers ne fut blessé. Les agents de la F.B.I. font enquête.



OWEN (No 10) des Dodgers est retiré au premier par Max Lanier qui a couvert le premier-but, sur ce jeu. St-Louis a gagné la joute 7 à 1 et Durocher, Dressen ont protesté sur cette décision et ils ont été expulsés du jeu.



350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP lundi 21 sept.

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00—L'heure précise (commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Moment musical.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie)
2 h. 30—Orch. Emery Deutch.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie)
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Musical Round Up.
3 h. 45—Orchestre Carl Ravazza
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Cleaver & Rossborough.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie)
5 h. 00—L'heure précise, (commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant —
5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise. (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Le Fonds des Prêts Immobiliers (Causerie de M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—Studio.
8 h. 15—Orch. Jimmy Walsh.
8 h. 30—Meunier Da Silva, — pianiste.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Half & Half.
9 h. 30—Les drames ignorés.
10 h. 00—La Métairie Rancourt. (Commandité par le département des finances de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous.
10 h. 30—Treasure Chest of Melody.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Les nouvelles au Poste CHLP

- AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30
SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

Le Canada est le seul pays où se continue le syndicalisme catholique

Les nazis ayant détruit tous les syndicats chrétiens qui groupaient des milliers de membres d'Europe, le seul endroit où peut maintenant s'épanouir le syndicalisme ouvrier catholique est au Canada français, a déclaré, hier midi, le R. P. Albert LeRoy, s.j., du Bureau international du Travail, au banquet annuel des délégués de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Le Père LeRoy a ajouté qu'il y a encore des syndicats chrétiens en Suisse, mais il est difficile de croire qu'ils pourront longtemps prospérer.

Le banquet offert, au Cercle universitaire, par le Conseil central des syndicats catholiques aux délégués du congrès de la C.T.C.C. a réuni quelque 250 personnes. M. Philippe Girard présidait. On remarquait à la table d'honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. Louis Trotter, président de la Commission d'assurance-chômage, représentant l'hon. Hum-

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Radio-Concert CKAC.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 15—Originalités.
3 h. 30—Orchestre Columbia.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
4 h. 20—Monsieur X au piano.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Swingphonettes.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—L'École des Génies avec Jacques Boisjoli.
6 h. 30—Opérettes pour tous.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Exposition Missionnaire à l'Oratoire St-Joseph.
7 h. 15—Originalités.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—La vie militaire chez l'élément féminin.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Vox Pop.
10 h. 30—Lang-Worth Presentation.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsor les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletin d'informations.
7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Port-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Disques pour tous.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies chanceuses.
9 h. 30—Jump Time.
9 h. 45—Au rythme de la valse.
9 h. 55—La revue des modes.
10 h. 00—Roman feuilleton.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Le courrier d'Odetta.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Valse chloisies.
11 h. 30—La vie commence demain.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—La parade des vedettes.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betsy Bee-Hive.
1 h. 25—Pièce musicale.
1 h. 30—Le bulletin des fermiers.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—Coffret musical.
2 h. 30—Nouveauté à St-Antoine.
2 h. 45—Originalités.
3 h. 00—Rythme et romance.
3 h. 30—Keyboard Concert.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
4 h. 20—Monsieur X au piano.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Swingphonettes.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—L'École des génies.
6 h. 30—Opérette pour tous.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Le Vagabond qui chante.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Images de guerre.
8 h. 15—En première audition.
8 h. 30—Chansonnets de chez-nous.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Au chapeau dans le vivoir.
9 h. 30—Cheers from the Camp.
10 h. 30—Orchestre.

CFCP

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFXC

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Jack Baker.
3 h. 00—John Harcourt and Smilin' Jack.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
3 h. 45—Fifteen Minutes from Broadway.
4 h. 00—Chip Matinee.
4 h. 15—American Legion Convention.
4 h. 30—Club Matinee.
4 h. 45—Musical.
5 h. 00—Tea Time.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Secret City, Sketch.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles-clairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Parade sportive.
8 h. 30—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—La guerre.
8 h. 15—Dance Music.
8 h. 30—Twenty melodious fingers.
9 h. 00—Couture Spy.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 55—Molasses 'N January (Sketch).
10 h. 00—A annoncer.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Danse.
11 h. 00—Autour des buts.
11 h. 05—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.

CFCP

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFXC

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 7 h. 30—Réveille Round Up.
7 h. 55—Reporter matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musical.
8 h. 15—Pages de mélodies.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musical.
10 h. 30—Hank Lawsons Knights.
10 h. 45—Carnation Bouquet.
11 h. 00—Votre fortune... madame.
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Mutiny on the High Seas.
12 h. 30—Epoque du soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Orchestre.
1 h. 15—Rotary Club Luncheon.
2 h. 00—Fantaisie de l'armée américaine.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Jack Baker.
3 h. 00—John Harcourt & Smilin' Jack.
3 h. 15—Nick Lucas and voice.
3 h. 30—Sweethearts Wendell Hall.
3 h. 45—I hear the Southland Singing.
4 h. 00—Chip Matinee.
4 h. 15—Musical.
4 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Secret City.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Nouvelles-clairs.
6 h. 25—Ce soir...
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Orchestre de concert.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—Plan Parade.
8 h. 30—Musique pour madame.
9 h. 30—A annoncer.
9 h. 55—Molasses 'N January.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 30—Nouvelles.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 55—Nouvelles.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Cécile Préfontaine, pianiste; Marcel Scott, basse.
2 h. 30—Musique variée.
3 h. 00—"Music-Hall".
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la Musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 25—Femina sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chansonnets.
6 h. 45—Causerie de l'officier de section Suzanne Simard.
6 h. 50—Intermède.
7 h. 00—"Un homme et son Pêché".
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Commando, (Sketch).
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—A annoncer.
9 h. 00—"Serenata".
9 h. 30—Le chant du monde.
10 h. 00—Radio-Journal et chronique sportive.
10 h. 15—Récital.
10 h. 30—"Notre guerre et notre honneur".
10 h. 45—Orchestre.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 15—Autour des buts.

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Freddy Martin.

12 h. 55—Nouvelles.

1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 30—Nouvelles et intermède.
7 h. 45—En chantant.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Carte blanche.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Récital de piano.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Famfara de la Marine Américaine.
2 h. 00—Récital.
2 h. 30—Intermède musical.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—"Reflets des missions" Interviews à l'occasion du 3e Centenaire.
5 h. 15—Femina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 30—Chansonnets.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Pour plus ample information.
7 h. 45—André Durieux et ses musquetaires.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—Ici, l'on chante.
9 h. 00—Concert estival.
9 h. 30—Variétés françaises.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les chefs-d'oeuvre du piano.
10 h. 45—"Evensong".
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
11 h. 55—Bulletins de nouvelles.

11 h. 00—Intermède musical.

11 h. 15—Musique de danse.

11 h. 30—Poèmes symphoniques.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister", sketch.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Musique de ballet.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Against the Storm", Sketch.
4 h. 00—Les plus beaux disques.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Causerie.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"The Balladeer".
7 h. 15—"Femina" (Version anglaise).
7 h. 30—"The Dinning Sisters".
7 h. 45—Récital.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Tribune agricole.
9 h. 00—Émission rurale.
9 h. 15—"Serenata".
9 h. 30—Le chant du Monde.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie internationale sur la radio.
10 h. 30—"Lands of the Free".
11 h. 00—Chœur de voix de femmes.
11 h. 15—Sir Norman Birkett.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 01—Fin des émissions.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 25—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Show Without a Name.
9 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Happy Jack, chanteur.
10 h. 00—Causerie.
10 h. 05—Intermède musical.
10 h. 15—Charlie Kunz, pianiste.
10 h. 30—Programme musical.
10 h. 45—Winston Curry, chanteur.
11 h. 00—"Life can be beautiful".
11 h. 15—Vic & Sade.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—"Lecy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La Ferme et ses Produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—Big Sister (sketch).
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Musique de ballet.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins", Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family", (Sketch).
5 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Les plus beaux disques.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Causerie.
4 h. 45—"Front Line Family".
5 h. 00—"La chronique parlée".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Orchestre.
6 h. 00—"The Western Five".
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Appel en faveur des œuvres de bienfaisances Juives.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"The Balladeer".
7 h. 15—Joy Redden pianiste.
7 h. 30—"Three Little Sisters".
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Commentaires de Gratton O'Leary.
8 h. 30—Variétés.
9 h. 00—"John et Judy".
9 h. 30—Meredith Wilson et John Nesbitt.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les chefs d'oeuvre du piano.
10 h. 45—"Evensong".
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 01—Fin des émissions.

CHLP mardi 22 sept.

LA "PATRIE"

- (201.2 mètres) — (1490 kil.)
8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Votre chanson préférée (Commandité par Molinard).
8 h. 35—Rigolades.
9 h. 00—Rigolades.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Charlie Kunz au piano.
10 h. 00—Histoires Extraordinaires.
10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—L'orchestre Raymonde.
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
2 h. 01—Matinée Melodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—L'heure de la valse.
2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Délices des musiciens.
3 h. 45—Émission des malades.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—Orchestre Ted Fiorito.
8 h. 15—Jean-Paul Prud'homme (Le chanteur de Montparnasse).
8 h. 30—Classic vs Swing.
9 h. 00—Pour plus amples informations.
9 h. 15—Orchestre de concert Earl Tower.
8 h. 30—Radio-comédie.
9 h. 00—Joute Montréal - Syracuse.
10 h. 00—La Métairie Rancourt, commandité par le département des finances de guerre.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

Scouts et Guides dans l'Action catholique

La Semaine Religieuse de Québec annonce que les Scouts et les Guides de l'archidiocèse de Québec font partie de l'Action catholique. Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve proclame officiellement que l'organisation catholique des Scouts et des Guides de son diocèse doit être considérée comme mouvement d'Action Catholique auquel il reconnaît le mandat requis ad hoc, selon les déterminations des constitutions et règlements approuvés. C'est dans une lettre adressée à Mgr Eug.-C. Laflamme, P.A., Aumônier général de la Fédération des Scouts catholiques de la Province, que Son Eminence a fait cette déclaration.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

"Federated Charities" loin de son objectif

Deux jours avant la fin de la campagne de la Fédération anglaise des œuvres de charité, il manque encore aux organisateurs la somme de \$308,156 pour atteindre leur objectif de \$752,000. La Fédération avait en effet en caisse, hier soir, la somme de \$443,844. "Cette situation n'est pas due au manque de travail des auxiliaires, a dit M. C.-H. Young, directeur de l'exécutif. Tous et chacun font leur devoir et redoublent d'efforts à mesure qu'avance la campagne". Le président a lancé un nouvel

appel pour que chacun s'efforce de rattraper le retard subi à date car les besoins des miséreux sont urgents.

Educateurs et Action catholique

Les professeurs catholiques de Montréal consacreront la journée du 7 octobre prochain à l'action catholique. Après une messe à Notre-Dame, à 8 h. 30, le personnel enseignant assistera à des séances d'étude qui se tiendront à l'Auditorium du Plateau. Seuls les laïcs assisteront aux séances de la journée. Les religieux seront invités à la séance du soir.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

L'opéra au St-Denis

«Thais» et «Rigoletto» avec Jepson-Thomas, Tibbett-Peerce

Le public montréalais musico-ophile a toujours fait un excellent accueil à la musique de Jules Massenet aussi ne s'est-il pas départi de cette engouement lorsqu'il a fait un accueil véritablement enthousiaste, hier soir, au théâtre Saint-Denis, à l'opéra en trois actes "Thais". La métropole n'a point été gâtée par les troupes en tournée quant à cet opéra, car il ne fut représenté ici que deux fois en un quart de siècle.

L'oeuvre de Massenet, inspirée de la fameuse satire d'Anatole France, du même nom et qui concerne un cénobite du désert qui se donne pour mission de ramener à Dieu une célèbre courtisane dont les débordements font la joie de la grande Alexandrie, et qui y réussit, pour lui-même y perdre son âme. La musique est exclusivement française, comme le livret de l'opéra lui-même.

Le baryton John Charles Thomas a été la grande vedette de la soirée avec son interprétation du cénobite Athanaël. M. Thomas n'a pas oublié qu'il interprétait une oeuvre française. Aussi a-t-il donné à sa voix toute la souplesse et la finesse nécessaires, sans forcer une seule fois la note. De plus M. Thomas possède de la scène un art consommé. Il a donné au personnage du moine mystique une noblesse d'allure, une austérité et une conviction remarquable. La voix de ce baryton résonnait particulièrement belle et douce et n'eut été l'orchestre qui parfois se laissait emporter par la foule de la musique, M. Thomas nous aurait donné un incontestable régal artistique.

Helen Jepson, dans le rôle de Thais, a certainement donné, au point de vue scénique, une représentation de la grande courtisane qui fut toute une révélation. Elle possède le don inné de se rendre provocante, de mettre en valeur les lignes de son beau corps, de rehausser sa beauté par des voiles aux plis savamment drapés avec lesquels elle joue sans ostentation mais avec une finesse particulière. Et de nouveau lorsqu'elle part pour le désert, se donne à Dieu, elle est une nouvelle révélation. Elle est l'image même de la résignation, de la mortification et du mysticisme. Cependant, au point de vue de la voix, Mlle Jepson a quelque peu laissé à désirer, hier soir. A certains moments elle forçait trop la note et à d'autres elle semblait hésitante et incertaine. Toutefois elle a enlevé avec beaucoup de talent l'air "Je suis belle, et je serai belle éternellement" et son exécution avec Thomas du duo dans le désert au dernier acte a été parfaite.

Le ténor William Hain a été un jeune Nicias plein d'entrain et fort sympathique; Nicola Mascona dans le bref rôle de Palémon a été d'une belle perfection; Helen Olheim dans la nonne Albine a révélé une voix riche et chaude qu'hélas! on entend que trop peu. Maxine Stillman et Lucille Browning font des petites Crobyle et Myrtales agaçantes et attrayantes.

M. Robert Lawrence a dirigé l'orchestre avec une belle maîtrise et un temps exact dont il ne s'est pas départi une seule fois. Les ballets ont été une partie du spectacle qui nous a plu énormément. La première danseuse Ruthanna Taranova et son partenaire Douglass Gromby ont été fort applaudis avec raison. M. Maurice Ouderet, premier violon des "Concerts symphoniques de Montréal", a exécuté la "Méditation" de Thais avec une virtuosité incomparable. Bref, un beau spectacle. Les chœurs ont été parfaits.

MARC RENE de COTRET.

RIGOLETTO

Rigoletto, de Giuseppe Verdi, a enchanté samedi soir les auditeurs du St-Denis. Lawrence Tibbett a témoigné d'une maîtrise sans égale, alliant les dons de l'acteur le plus émouvant au charme de sa voix puissante de baryton. Doris Marinelli, dans le rôle de Gilda, a accompagné Lawrence Tibbett, qui jouait le rôle titre, avec un art consommé. Cet opéra réunit la haute valeur d'une musique intense et dramatique à une conception théâtrale très intéressante.

Rigoletto est l'histoire d'un double crime et d'un double châtiement. Le duc de Mantoue, joué par Jan Peerce avec élégance et agrément, a déshonoré la fille du comte de Monterone. Comme celui-ci vient à la cour du duc pour demander réparation, le bossu Rigoletto se moque de lui; le comte de Monterone appelle alors sur le bossu la malédiction du ciel. Le châtiement ne se fait pas attendre: le duc de Mantoue déshonore à son tour la propre fille du bossu, Gilda.

Pour tirer vengeance du duc, le bossu complota sa mort avec le bandit Sparafucile. Mais, le bossu Rigoletto, qui voulait assassiner, est puni par l'assassinat de sa fille unique qu'il adore. Et la malédiction du comte de Monterone a donc été efficace. L'opéra se termine sur une exclamation de Rigoletto, qui pleure sur le corps inanimé de sa fille: "Ah, ce fut bien la malédiction d'un père!"

Verdi est un grand compositeur et Rigoletto constitue une réussite achevée. Verdi avait 38 ans lorsque cet opéra fut chanté pour la première fois à Venise, le 11 mars 1851. La critique, qui a séparé la carrière de Verdi en deux périodes bien marquées, place Rigoletto au début de la seconde période. Toute l'Italie accepta avec enthousiasme, et instantanément, Rigoletto. La chanson "La Donna è Mobile" passa sur toutes les lèvres; encore, de nos jours, et au St-Denis, samedi soir, les auditeurs entendirent, avec beaucoup de plaisir, cette chanson célèbre. Rigoletto fut joué et aimé dans toutes les grandes capitales, et particulièrement à Paris. C'est un privilège pour les Montréalais et une aubaine inégalée que de pouvoir jouir ces jours-ci des plus grands opéras joués et chantés par des artistes renommés.

A. D.

P.-S.—
L'opéra "Faust" de Charles Gounod est un ouvrage fort discuté; d'aucuns disent, notamment, qu'il a vieilli. On trouvera en page éditoriale une appréciation détaillée.

D. L.

L'Horaire du Film

LOEWS — "Mrs Miniver" (6e semaine), 10 h. 20, 1 h. 04, 3 h. 48, 6 h. 30.
PALACE — "Eagle Squadron": 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 00, 9 h. 40.
CAPITOL — "A Yank At Eton": 10 h. 35, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.
"Affairs of Martha": 12 h. 00, 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 35.
PRINCESS — "Sweater Girl": 10 h. 30, 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 10.
"Tombstone": 11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.

AU ROXY FOLLIES

«Manhattan Cocktail»: un spectacle savoureux

Si le théâtre de variétés Roxy a eu des débuts difficiles la semaine dernière, il est au mieux maintenant et le spectacle cette fois est quelque chose de savoureux et rempli de talent. La direction a vu, c'est clair, à ce que le spectacle réponde à la demande du public, cet "enfant gâté si exigeant" qui veut pour son argent et encore plus.

Mlle Elaine Mersen est en tête du programme "le toast de la beauté physique" a prouvé que cette appellation était vraie dans tout le sens des mots. Mlle Mersen possède en plus de la beauté une personnalité pétillante. Ses danses sont savantes et le succès qu'elle remporte depuis vendredi soir prouve le charme de cette interprète aphrodisiaque de Terpsichore.

Mlle Mersen est entourée de Joe Young, Bob Collins, Dorothy Ryan, et Ralph Singer qui nous font rire aux larmes avec des facéties nouvelles et impromptues. Du côté du charme et de la grâce, Mlle Mersen a une rivale en Ruby Richards qui interprète une danse-nouveauté qui est toute une révélation et elle en a une autre en Lucille Wraye dont la danse du voile soulève la salle à tout coup.

En plus de ce programme spécial la revue comprend quinze numéros de vaudeville tous aussi bons les uns que les autres. Signalons Reynolds et Rudy, les jongleurs de la représentation; Jack Field, le magicien comique qui étonne par ses tours nouveaux; Pop et Bernice, danseurs de salon, et Flatfoot Foogle qui soulève des tonnerres de rire avec ses danses excentriques. Dave Davies est un maître de cérémonie impeccable.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui et pour quatre jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Impérial est "The Magnificent Ambersons" avec Joseph Cotton et Dolores Costello. Le film "Syncopation", avec Adolphe Menjou, Jackie Cooper et Bonita Granville, passe en second.

"The Magnificent Ambersons" est le plus récent film du jeune metteur en scène Orson Welles. Son film précédent "Citizen Kane" avait connu une vogue extraordinaire. Les critiques affirment que "The Magnificent Ambersons" est un film aussi puissant que "Citizen Kane".

La distribution groupe aux côtés des vedettes Tim Holt, Anne Baxter, Ray Collins, Agnes Morehead, Richard Bennett et Erskine Sanford.

"Syncopation" est un film musical d'une tournure tout-à-fait nouvelle.

Don Jose arrive ! !



Le ténor RAOUL JOBIN, notre éminent compatriote, qui vient d'arriver de l'Amérique du Sud pour interpréter le rôle de Don José de l'opéra "Carmen", jeudi soir en soirée au St-Denis. C'est la surprise que nous réservait le Metropolitan et France-Film.

A-t-il inspiré le "V" de la victoire?



Le rédacteur du magazine Tab, en fouillant dans les filières du service photographique, a découvert cette photo du président Roosevelt, prise en 1937.

Georges-Aimé Gagnon est réélu président

M. Georges-Aimé Gagnon a été réélu président de la Fédération des métiers de l'imprimerie, au cours du congrès annuel de cet organisme, en fin de semaine, à Montréal. Les autres directeurs élus sont les suivants: MM. Léo Dionne, de Québec, vice-président; Salmon Lessard, de Chicoutimi, 2e vice-président; Aimé Comeau, de Montréal, secrétaire; Alphonse S. Charles, trésorier; Sator Lacombe, vérificateur.

Les directeurs régionaux sont: MM. Charles Verret, de Québec; J.-H. Déglise, de Montréal; Albert Bélanger, de St-Jean; R. Trépanier, de Hull; J.-A. Daigneau, de Granby.

Dix millions sous les armes aux E.-U.

WASHINGTON, 21. (P. A.) — Lewis-B. Hershey, directeur du service sélectif aux Etats-Unis, annonce que plus de dix millions d'Américains seront sous les armes d'ici la fin de 1943.

Horaires changés

M. C.-W. Johnston, directeur général du service des voyageurs du Canadien National, annonce des changements à l'horaire des trains. Ces changements entreront en vigueur dimanche le 27 septembre prochain. De nouveaux horaires seront distribués comportant ces changements et M. Johnston invite le public voyageur à en prendre note.

Le train No 19, entre Montréal et Toronto quittera la gare Bonaventure tous les soirs à 8 h. 55. Tout comme le train No 18 entre Toronto et Montréal, des wagons-lits climatés seront attelés à ces deux trains.

Le départ de Montréal, du train du National-Rutland à destination de New-York s'effectuera à 9 h. 25 du soir, soit cinq minutes plus tôt.

L'Ambassador, le train du jour du Canadien National-Vermont Central entre Montréal et Boston, quittera la gare Bonaventure, tous les jours à 9 h. 35 du matin.

Certains petits changements affecteront le service des trains entre Montréal et Halifax. L'Express Maritime et l'Océan Limité continueront à circuler d'après l'horaire actuel. Le Scotian subit seul un changement. Dorénavant, il quittera Montréal à 5 h. 19 du soir.

Les trains affectés au service suburbain du bord du Lac Saint-Louis suivront l'horaire régulier d'hiver. Les heures d'arrivée à Montréal ne seront pas changées.

L'heure de départ des trains de la gare du Tunnel à destination du Lac Rémé a été fixée à 9 h. du matin. Les autres trains à destination de Val-Royal et de Carterville suivront l'horaire d'hiver régulier.

Le train qui quitte la gare de la rue Moreau à destination de Hervey Jct. et des endroits plus éloignés, laissera la gare dorénavant à 6 h.20 du soir.

Nouvelle ordonnance touchant le cinéma

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — La Commission des prix interdit formellement, dans une nouvelle ordonnance, l'augmentation du prix de l'admission au cinéma.

Dès l'établissement du plafond des prix, les représentations cinématographiques avaient été assujetties au règlement sur les prix maxima, mais la nouvelle ordonnance précise leur cas, et elle limite aussi le loyer des films. Il est défendu au distributeur de louer les bobines plus cher que pendant la période de base. Il est aussi interdit d'exiger un prix d'admission plus élevé qu'entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941, même si l'on met au programme une ou plusieurs "attractions supplémentaires".

L'ordonnance énumère les jours de fêtes où il est permis de percevoir en matinée les prix d'admission de la soirée. Il reste permis aux directeurs de cinéma d'offrir aux spectateurs des primes et des "soirées de banque" ou "de photographie", s'ils en offrent déjà pendant la période de base ou pendant le mois d'août 1942, mais il leur est défendu, conformément à une ordonnance de l'administrateur des articles divers en date du 24 août 1942, de donner de la vaisselle après le 30 septembre prochain.

LOEWS 6e semaine GREER GARSON WALTER PIDGEON "MRS. MINIVER"
PALACE A l'affiche ROBERT STACK DIANA BARRYMORE "Eagle Squadron"
CAPITOL A l'affiche "A Yank At Eton" "Affairs of Martha"
PRINCESS A l'affiche "SWEATER GIRL" "TOMB STONE"
IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi Orson WELLES "THE MAGNIFICENT AMBERSONS" — En plus — "SYNCOPIATION" CE SOIR: "AMATEURS"

Plafonnement pour les dactylographes

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse de Montréal, les cours ont fluctué violemment à la baisse comme à la hausse, les écarts allant jusqu'à 3 points pour Bell et Sherwin-Williams.

(Presse Canadienne)—A la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les fluctuations variaient entre 3 points de hausse et autant de baisse, sur un marché de faible volume.

Bell Telephone a été le point fort des services publics et le titre s'est inscrit en gain de 3 points.

Building Products a quelque peu fléchi pour l'industriel et Alcohol "B" et Dominion Tar sont restés stationnaires.

Pour les métaux usuels, Noranda s'est raffermi d'une fraction de point, Sherwin-Williams a glissé de 3 points pour les divers et Distillers-Seagrams et Ogilvie Flour furent stables.

Sur le Curb, la tendance était de ferme à irrégulier, Robert Mitchell a perdu une fraction de point et Prased Voting Trust sont restés inchangés.

Pour les mines, Lake Shore s'est haussé de 20 cents et, pour les pétroles de l'Ouest, Home Oil a conservé ses positions.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone	129 1/2	130		
Can. Ind. Al. A.	3 1/4			
Dist. Corp. S.	23			
D. T. & Ch...	3 1/4			
Noranda Mines	43			
Ogilvie Fl. M.	18			

Production de beurre et de fromage en août

QUEBEC, 21. — La section agricole de l'Office des statistiques provinciales vient de publier son bulletin mensuel sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Production: — En août 1942 (chiffres correspondants de 1941 donnés entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée par 10,393,246 (11,041,910) livres et accuse une diminution de 5.9 pour cent.

La production de fromage s'est chiffrée par 9,871,201 (6,395,879) livres et indique une augmentation de 54.3 par rapport au mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les huit premiers mois de l'année, la production totale de beurre a atteint 46,683,389 (52,070,000) livres et enregistré une diminution de 10.3 pour cent. La production cumulative de fromage se chiffre par 43,754,633 (25,389,027) livres et dépasse de 72.4 pour cent celle de la période correspondante de 1941.

Au cours du mois d'août 1942, 547 fabriques ont produit du beurre, 397 ont produit du fromage et 129 établissements ont fabriqué du beurre et du fromage.

Entreposage: — Les entrepôts de beurre et de fromage dans la province de Québec, au 1er septembre 1942, se chiffraient respectivement par 15,114,698 et 44,442,844 livres, tandis que le grand total des entrepôts au Canada atteignait le chiffre de 48,387,595 livres pour le beurre et 71,827,339 livres pour le fromage.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les prix du beurre de crèmerie à Montréal, d'après les cours quotidiens de la Bourse Canadienne des Denrées, indiquent pour le produit de première qualité, un prix moyen de 34 7-8 cents la livre, à rapprocher de 36 5-8 cents en août 1941.

A Montréal, le fromage pour exportation, basé sur les cours quotidiens, cote, en moyenne, 20 cents la livre en août 1942, comparativement à 16 cents en août 1941.

Malartic Gold Fields

Les résultats obtenus à date, à la mine ouest de Malartic Gold Fields, sont conformes aux rapports donnés sur le forage et la teneur obtenue, en moyenne par tonne, s'est améliorée à plus de \$10, rapporté-t-on.

Quatre lentilles de minerai sont ouvertes en partie au premier niveau. Au second niveau, la galerie est à environ 100 pieds de la position indiquée par les gisements. On fera du forage au diamant, sous peu, pour examiner davantage le minerai du premier niveau.

Elu directeur



Le major A.-SYDNEY DAWES, M.C., qui a été élu aujourd'hui au conseil d'administration de Montreal Light, Heat & Power Consolidated, en remplacement de feu T.-B. Macaulay.

Plafonnement pour les dactylographes

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — La Commission des prix vient d'établir des prix maxima pour les machines à écrire usagées de modèles standard. Ces prix varient avec l'âge des machines (indiqué par le numéro de série). Ils diffèrent aussi selon que la machine est remise à neuf, réparée ou tout simplement "usagée", c'est à dire aux termes de l'ordonnance, en usage depuis un an.

Le "plafond" des machines "re-mises à neuf" (aux termes de l'ordonnance) est à \$12.50 moindre que celui des machines "reconstruites" et celui des machines simplement usagées, quoiqu'en état de servir, est de \$20 de moins que celui des machines reconstruites de la même marque, du même modèle, etc.

On peut augmenter les prix maxima d'un montant déterminé lorsqu'on a remplacé un clavier anglais par un clavier bilingue.

L'ordonnance détermine aussi les prix maxima de location des machines usagées. Les voici:

Modèle étudiant, chariot de 10 pouces, \$3 par mois ou \$7.50 pour trois mois.

Machine pour bureau, chariot de 110 pouces à 14 pouces, \$5 par mois; chariot de 16 pouces à 20 pouces de largeur, \$7.50 par mois; chariot de 26 pouces de largeur, \$10 par mois.

Pour la location de machines neuves, le maximum est plus élevé, de \$1 par mois ou de \$2.50 pour trois mois, par rapport à celui des machines usagées. Personne cependant ne louera une machine neuve, à moins qu'il ne puisse se procurer une bonne machine usagée.

L'ordonnance "plafonne" aussi les frais d'entretien et de réparation des machines usagées, ainsi que les prix de leurs pièces détachées.

Fusion prochaine?

TORONTO, 21. — (P.C.) — Les actionnaires de Dominion Gas & Electric Company, d'Edmonton, ont été informés d'une proposition de fusionner leur compagnie avec Dominion Gas, une sous-compagnie de gestion. La proposition a été faite par l'avisier d'International Utilities Corporation dont le siège est à New-York, à la Commission des Valeurs Mobilières (S.E.C.) On explique que la fusion permettrait à International Utilities d'obtenir une exception à la loi des Services Publics, du fait que Dominion Gas n'opère qu'au Canada.

Rainville décoré

LONDRES, 21 (P.C.) — L'officier-pilote Guy Rainville a reçu aujourd'hui la Distinguished Flying Medal.

BOURSE de NEW-YORK

A la Bourse de New-York, on délaissait les leaders de grande classe pour rechercher les titres bas cotés dont quelques-uns touchent aujourd'hui des sommets.

NEW-YORK, 21 — (P.A.) — Aujourd'hui encore, les titres bas cotés dominaient le marché, sur la Bourse de New-York, mais l'allure des leaders était assez ferme.

Les nouvelles de guerre apparemment n'exerçaient que peu d'influence chez les acheteurs; toutefois, on ne s'engage qu'avec circonspection.

Des avances sélectives apparaissaient dès l'ouverture de la Bourse. De fortes tranches de titres bas cotés ont considérablement aidé à enfler le volume des échanges.

Les obligations de chemins de fer étaient à la hausse, tandis que les denrées étaient mixtes.

International Telephone a encore été le plus actif des titres et il a touché un sommet de deux ans avec Colorado & Southern ordinaire et privilégié. Les autres titres recherchés comprenaient Southern Pacific, Great Northern, Pennsylvania, General Motors, Sears Roebuck, Western Union et U. S. Rubber. U. S. Steel et Bethlehem Steel sont restés stationnaires à leur cours de fermeture de samedi.

Revue du marché des obligations

Les échanges ont été peu nombreux cette semaine au marché des obligations, rapporte la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited, dans son relevé hebdomadaire.

Parmi les valeurs de tout repos, celles de Dominion, convertibles, 3% ont été légèrement en demande. Les valeurs de C.N.R. ont été fermes.

Au groupe des valeurs provinciales, celles du Québec ont monté d'une fraction de point, tandis que celles du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse sont restées inchangées. Parmi les valeurs des provinces de l'Ouest, celles de l'Alberta et de la Saskatchewan se sont améliorées, celles de la Colombie-britannique et du Manitoba n'ont pas varié et celles de l'Ontario ont fluctué entre inchangées et un peu plus bas.

Au compartiment des valeurs des services publics, les Associated Tel. & Tel., les Newfoundland Light & Power 4-1-2% 1956 et les Union Gas 4-1-2% 1950 ont enregistré un gain d'un point et les B.C. Telephone 4-1-2% 1961 et les Shawinigan et les Winnipeg Electric ont monté d'une fraction de point.

Du côté de la baisse, on remarquait les Montreal Power 3-1-2% 1956, en baisse d'un point, et les Montreal Power 1963 et 1973, les C.P.R. 5% 1964, les Tramways 5% 1955 et les Saguenay Power "B" en baisse d'une fraction de point.

Parmi les valeurs industrielles, les Montreal Apartment 4% 1954 ont avancé d'un point et les Acadia Sugar 6%, les Burns & Company et les Dosco ont grimpé de 1-2 point, tandis que les Canadian Vickers et les Dominion Coal ont glissé d'une fraction de point.

Abitibi a monté de 2 points, Consolidated a fait un gain d'un point et Mersey 5% de 1-2 point au groupe des papeteries. Par ailleurs, les Mersey 6% ont glissé de 2 points et les International Power & Paper of Newfoundland 5% 1968, d'un point.

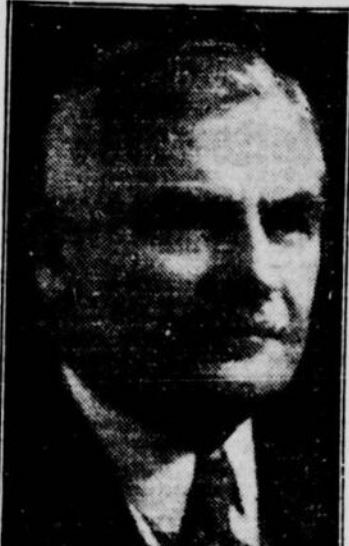
Québec Power Company

A une assemblée du conseil d'administration de la Quebec Power Company tenue ce jour, un dividende de vingt-cinq cents (25c) par action a été voté aux actions ordinaires, sans valeur nominale de la compagnie, pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 25 novembre aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 26 octobre 1942.

Marché des changes

NEW-YORK, 21. — (P.C.) — Les devises canadienne et britannique ont ouvert sans changement, aujourd'hui, au marché des changes étrangers. Le dollar canadien était à escompte de 11 15-16 pour cent par rapport au dollar américain et la livre cotait \$4.04.

Les hommes d'affaires



M. RENE MORIN qui remplace M. Louis Trotter comme membre du conseil d'administration de Fashion-Craft, Limitée.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abbeville	.02	.05
Albany River	.02	.05
Amal. Kirkland	.03	.06
Area	.04 1/2	.05 1/2
Argoxy	.03	.05
Arthona new	.01	.02
Barber Larder	.02	.03
Beaufort	.05	.08
Berkeley Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Bilnac	.01	.02
Brook Gold	.02	.04
Cadillac Explor.	.01 1/2	.03
Can. Pandora	.01 1/2	.03
Capital Roslyn	.01	.02
Central Manitoba	.01	.02
Chemina	.02	.04
Chibouma	.02	.04
Clerne	.01	.02
Courner new	.03	.05
Crow Shores	.03	.05
Cuniteau	.01	.02
Dempey Cadillac	.01	.02
De Santis	.03	.05
Dubison	.10	.15
East Laocoma	.01	.02
Elmos	.03	.05
Franco Oils	.14	.18
Fontana	.01	.02
Hiawatha	.02	.03
Hugh Pam	.02	.03
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	.01	.02
Keora	.01	.02
Laocoma	.00 1/2	.01 1/2
Lake Geneva	.07	.10
Lake Rowan	.01 1/2	.03
Landon	.01	.02
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	.01	.02
Louvre	.01	.02
Lowery Pete.	.14	.18
Magnet Const.	.19	.22
Martin Bird	.02	.04
Magnet Lake	.07	.10
McMarmac	.04	.07
Moffatt Hill new	.01	.02
Mosher L. L.	.05	.07
Nat. Malartic	.10	.15
Nunahake	.06	.07
Norbeau	.15	.20
New Augusta	.04	.07
N. A. Molybdenum	.01	.02
Obalski	.01	.03
Oklend	.01 1/2	.03
O'Leary Malartic	.01 1/2	.03
Opemiska Copper	.05	.07
Ortolo	.01	.02
Orpitt	.02	.03
Pan Canadian	.04	.07
Pascalis	.10	.15
Plains Pete	.01	.02
Porcupine Lake	.02	.03
Polaris	.01	.02
Pontiac Roslyn	.03	.06
Presdor	.01 1/2	.03
Privateer	.25	.27
Proprietary	3.50	4.50
Que. Eureka	.01	.02
Que. Manitou	.26	.28
Rand Malartic	.08	.10
Red Gold	.01	.02
Ribago new	.01	.02
Rose Gold new	.05	.10
Routhier Cad.	.01	.02
Roslyn Reward	.01	.02
Rubeo	.01	.02
Sachigo River	4.50	5.50
Scott Chiboug	.01	.02
Shawmague	.01	.02
Shenango	.05	.07
Sisco	.02	.04
Sisco Extn.	.02	.04
Smelters Gold	.01	.02
St. Pierre Cad.	.01	.02
Springer Sturgeon	.13	.15
Thompson Cadillac	.01	.02
Tibemont Island	.01	.02
Union Mining	.02	.04
Tonawanda	.01	.02
Val D'Or Minerals	.01	.02
Walker Patricia	.01	.02
Wasu	.03	.05
Wawbano	.01	.02
Wells L. L.	.05	.10
Westwood Cadillac	.01	.02
Winoga	.01	.02
Woco	.01	.02
Young Davidson	.17	.19

Dividendes payables

Consolidated Bakeries of Canada: dividende trimestriel régulier de 15 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 22 septembre; ex-dividende le 21 septembre.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Fraser Co. VT.	9			
MINES				
Lake Shore	8.00			
HUILES				
Home Oil	2.30			

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Anglo Can. Oil	.37			
Buff. Ank.	1.11			
Braclorne	6.00			
B. C. Pioneer	1.12			
Caig. Edm.	.82			
Can. Malartic	.45			
Dome Mines	14 1/2			
Falconbridge	2.35			
God's Lake	13 1/2	13 1/2	13 1/2	
Home Oil	2.30			
Hudson Bay	.22			
Hollinger	.79			
Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2	
Kerr Addison	3.55	3.55	3.55	
Lake Shore	7.80			
Lamaque	3.55			
McKenzie R. L.	.54	.54	.54	
McIntyre	.40			
Macassa	2.00			
Malartic Gold	1.20			
Ont. Nickel	13	13	13	
Noranda	42 1/2			
Pend Oreille	.85			
Preston E. D.	1.41			
Pickie Crow	.42			
Pamour	.43	.43	.43	
Royallite	.17			
Sullivan Gold	.54	.54	.54	
Sisco	.32			
San Antonio	1.45			
Teck Hughes	1.45			
Ventures	3.35			
Wr. Harg.	2.11			
Waite Amulet	3.70	3.70	3.70	

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anaconda	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Aitchison	4 1/2			
Aviation Corp.	3			
Bethlehem St.	54 1/2			
Cons. Edison	13 1/2			
Gen. Electric	26 1/2	25 1/2	26 1/2	27 1/2
Gen. Motors	37 1/2			
Goodyear Tire	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Int. Nickel	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Kenn. Copper	29 1/2			
Mont. Ward	9			
N.Y. Central	30			
N. Amer. Co.	7 1/2			
Radio Corp.	3 1/2			
South. Pacific	13 1/2			
Stand. Oil N.J.	39 1/2			
U.S. Rubber	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
U.S. Steel	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Vanadium	15 1/2			
Westinghouse	7 1/2			

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

		WINNIPEG			
		Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas
BLE:					
Oct.	90	90			90
NOVEMBRE:					
Oct.	46 1/2				46 1/2
Déc.	46 1/2	16			46 1/2
ORGE:					
Oct.	60 1/2	60 1/2			60 1/2
Déc.	60 1/2	60 1/2			60 1/2
SEIGLE:					
Mal	63 1/2				63 1/2
Oct.	60 1/2	60	60	59 3/4	59 3/4
Déc.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	60 3/4	60 3/4
		CHICAGO			
Mal	130 1/2	130 1/2	131	130 1/2	130 1/2
Sept.	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Déc.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2
		MAIS:			
Mal	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Sept.	83 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2
Déc.	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
		AVOINE:			
Mal	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Sept.	49 1/2	50	50	49 1/2	49 1/2
Déc.	52 1/2	52			52
</					

Ventes de volailles sans précédent

Bilan du mois d'août du Canadien National

Les revenus bruts dépassent de \$9.000.000 ceux du mois d'août 1941 et les revenus nets, de \$3.000.000. — Pour 8 mois, l'augmentation nette est de \$11.732.422.

Le bilan du mois d'août du Canadien National accuse une augmentation tant des recettes que des dépenses d'exploitation ainsi que des recettes nettes. Cette augmentation s'est aussi fait sentir au cours des huit premiers mois de l'année.

Pendant le mois d'août 1942, les recettes d'exploitation se sont élevées à \$34,419,000 contre \$25,808,928 pendant le mois correspondant de 1941; les recettes nettes à \$8,177,659 contre \$5,171,732 en août 1941, une augmentation de \$3,005,927.

Au cours des huit premiers mois de 1942, les recettes d'exploitation ont été de \$236,967,000 et les recettes nettes de \$53,928,676, soit une augmentation de \$43,787,142 dans les recettes d'exploitation et de \$11,732,422 dans les recettes nettes, relativement à la période de 1941 correspondante.

Voici le sommaire:

MOIS D'AOÛT			
	1942	1941	Augmentation
Recettes d'exploitation	\$ 34,419,000	\$ 25,808,928	\$ 8,610,072
Frais d'exploitation	26,241,341	20,637,196	5,604,145
Recettes nettes	\$ 8,177,659	\$ 5,171,732	\$ 3,005,927

HUIT PREMIERS MOIS			
	1942	1941	Augmentation
Recettes d'exploitation	\$236,967,000	\$193,179,858	\$43,787,142
Frais d'exploitation	183,038,324	150,983,604	32,054,720
Recettes nettes	\$ 53,928,676	\$ 42,196,254	\$11,732,422

Promotions à B. A. Oil Co. Ltd



M. GEORGE-E. LEWTAS (à gauche) ci-devant gérant du service des ventes de British American Oil Company, Limited, pour la division de Québec, devient gérant pour la division de l'Est qui comprend Québec, Ontario et les Maritimes. M. WILLIAM-H. PUNT devient gérant de la division de Québec à la place de M. Lewtas.



Ventes de volailles sans précédent sur le marché de Montréal

Montréal, 17 sept. — Les stocks de volailles habillées sur ce marché sont loin d'être suffisants pour satisfaire la demande sans cesse croissante du détail, provoquée par l'absence d'autres viandes. Les poulets et les poules jouissent de la demande la plus vive, mais les dindons de tous poids se vendent facilement à l'heure actuelle et les stocks s'épuisent. L'offre de volailles habillées venant des provinces de l'Ouest et de l'ouest de l'Ontario est à peu près nulle, mais il est arrivé de l'Ouest une petite expédition de poules fraîches et congelées, ainsi que de petites expéditions de volailles en paniers des points environnants. Les commerçants s'adressent partout pour obtenir des volailles habillées, mais sans grand succès. Le marché reste ferme sur la base des niveaux des prix maximum déjà existants chez les différents commerçants. Les gros magasins de détail et les bouchers essayent de se procurer tous les stocks qu'ils peuvent des établissements locaux, mais la quantité est loin d'être suffisante pour satisfaire tous les besoins, en dépit du fait que les établissements travaillent à plein rendement.

Du gros au mi-gros les wagons de dindons ont été offerts aux prix suivants: A 31-31 1-2, B 29-29 1-2, C 26; vieilles poules 25-26; vieux dindons 24-25; poules catégorie A de 5 livres et plus 24-24 1-2; poulets nourris au lait A de 5 livres et plus 30-21, nourris au lait B 28-28 1-2, catégorie B 27.

Le marché aux oeufs était plus ferme cette semaine, et à l'exception des A Poulettes les prix de toutes les catégories ont monté. Les arrivages sont satisfaisants et se vendent facilement; il existe une meilleure demande pour les A Gros, Les A Poulettes et les "peewee" C, qui arrivent en plus grande quantité, se vendent lentement, mais les gros magasins de détail font actuellement mention de ces catégories dans leurs annonces. Il est arrivé des provinces de l'Ouest quelques wagons qui étaient déjà achetés avant leur apparition ici, et les wagons actuellement offerts pour expédition future sont sur la base suivante: A Gros 41, Moyens 40, Catégories B 32-32 1-2, C 27-27 1-2.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 42 1-2-43, Moyens 41 1-2-42; Poulettes 32-33; catégorie B 31 1-2-32, Catégorie C 25 1-2-26.

Du gros au détail les volailles en vie se sont vendues aux prix suivants: poulets de 6 livres et plus 23-24, 5-6 livres 21 1-2-22, 4-5 livres 20-21, de poids léger 18-19; poules de 5 livres et plus 21 1-2-22 1-2, 4-5 livres 18-21, de poids léger 15-17; poulets de grill de 1 1-2-21 livres 18-19; canards de 5 livres et plus 21-22 1-2. Prix payés aux expéditeurs: 1c ou 2c de moins que ces cours.

Bourse de Toronto

TORONTO, 21. — (P.C.) — A la Bourse de Toronto, aujourd'hui, le marché a ouvert ferme avec des prix à tendance de baisse.

Dans l'industriel, Bathurst "A", Brazilian Traction, Dominion Tire et Weston reculaient fractionnairement, mais Bell Telephone s'inscrivait en gain de 3-8 de point à 129 1-4. Imperial Oil était aussi plus ferme, en gain de 1-8 de point. Les métaux usuels et les mines d'or étaient négligés. International Nickel perdait 1-8 de point et Ontario Nickel, 1-4 de point. Waite-Amulet faiblissait de 5 cents tandis que Mackenzie avançait de 1 cent.

The Shawinigan Water and Power Company

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de vingt-deux (22) cents par action a été déclaré sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la Compagnie pour le trimestre qui se termine le 30 septembre, payable le 25 novembre, aux actionnaires inscrits aux livres le 26 octobre 1942.

Par ordre du conseil d'administration,

H. G. RUDDEN,
Secrétaire et assistant-trésorier.
Montréal, 16 septembre 1942.

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal (Bourse des denrées), le beurre au comptant a clôturé vendredi au cours inchangé de 35 cents à la demande. Il n'y eût aucune vente rapportée. Les options pour les prochains mois furent tranquilles, septembre et octobre clôturant au cours inchangé de 35 1/2 cents la livre et novembre, à 35 1/2 cents, également inchangé. L'option de janvier a clôturé à 37 1/2 cents à l'offre. On s'est passablement intéressé aux options de février et mars, un contrat pour février étant enregistré au cours de 37 1/2 cents et deux contrats pour mars à 38 cents. Février a clôturé à 37 1/2 cents 37 1/2 et mars à 37 1/2-38 cents.

Les stocks de beurre étant actuellement insuffisants pour les besoins immédiats, les distributeurs en général n'étaient pas empressés de vendre plus qu'il n'était absolument nécessaire. Toutefois, il ne manquait pas d'acheteurs aux prix maxima. Il y avait quelques livraisons immédiates et quelques quantités en transit disponibles aux prix plafonds.

OEUF ET VOLAILLES

Les approvisionnements de volailles abattues sont loin d'être suffisants pour répondre à la demande de consommation qui augmente toujours en raison de la rareté des autres viandes. Les poulets et les poules sont les plus recherchés; les dindons de tous poids sont acheminés plus librement vers la consommation et les stocks sur place diminuent sensiblement. Les offres de volailles abattues des provinces de l'Ouest et de l'ouest de l'Ontario sont à peu près nulles; il arrive cependant quelques petites expéditions de poules fraîchement congelées de l'Ouest et des petits lots en paniers de points avoisinants. Afin de faire face à la situation les commerçants s'adressent un peu partout pour obtenir de la volaille abattue, mais sans beaucoup de succès. Le marché se maintient ferme aux prix du plafond des divers commerçants. Les grands magasins de détail et les bouchers achètent tous les stocks disponibles aux abattoirs locaux, mais bien que ces derniers fonctionnent à pied d'oeuvre les approvisionnements ne sont pas suffisants.

Du gros au mi-gros les dindons sont offerts comme suit: catégorie A, 31-31 1/2; catégorie B, 29-29 1/2; catégorie C, 26; vieux dindons, 24-25; vieilles dindes, 25-26; poules, 5 livres et au-dessus, catégorie A, 24-24 1/2; poulets nourris au lait A, 5 livres et au-dessus, 30-31, nourris au lait B, 28-28 1/2, catégorie B, 27.

Le marché des oeufs s'est raffermi au cours de la semaine et les prix de toutes les catégories ont monté, exception faite de la catégorie A Poulettes. Le volume des

arrivages a été passable et le mouvement fort satisfaisant la demande porte principalement sur les A Gros, tandis que les A Poulettes et les C Peewee qui deviennent plus nombreux s'écoulent lentement; ces derniers sont toutefois l'objet de réclame chez les grands magasins. Il est arrivé des provinces de l'Ouest quelques wagons achetés antérieurement. Les offres de wagons pour expédition future se font sur la base suivante: catégorie A Gros 41, Moyens 40; catégorie B 32-32 1/2; catégorie C 27-27 1/2. Une charge partielle de wagon de catégories supérieures prise à même les arrivages courants a été expédiée sur Terre-Neuve; d'autres petits lots ont été acheminés vers divers points de la province.

Les expéditions triées se vendent sur place, ce matin, aux cours suivants: catégorie A Gros 42 1/2-43, Moyens 41 1/2-42; Poulettes 32-33; catégorie B 31 1/2-32, Catégorie C 25 1/2-26.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 45-46, Moyens 43-44, Poulettes 36-37, catégorie B 35-36, catégorie C 29-30. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 46-52, Moyens 44-48, Poulettes 40-43, B 37-43, C 32-36.

Les livraisons de volailles vivantes sur ce marché ont été abondantes et en augmentation sur celles des dernières semaines et le marché demeure à peu près soutenu. L'abatage se poursuit sur une haute échelle, les abattoirs étant contraints de travailler des heures supplémentaires pour fournir la plus grande demande de consommation résultant de la rareté des autres viandes. Les abattoirs sont heureux de la rentrée constante des volailles vivantes sur le marché, ce qui leur permet de remplir les commandes des détaillants; aussi, ils en désirent encore davantage. Les poules et les poulets lourds sont les plus recherchés et la qualité et la poids des sujets reçus sont plus que passables.

Du gros au détail les ventes de volailles se sont faites aux prix suivants: poulets 6 livres et plus, 23-24, 5-6 livres, 21 1/2-22, 4-5 livres, 20-21, poids légers, 18-19; poules, 5 livres et plus, 21 1/2-22 1/2, 4-5 livres, 18-21, moins de 4 livres, 15-17; canard 5 livres et plus, 21-22 1/2; poulets de grill 18-19. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons au Canada, la semaine terminée le 12 septembre, ont porté sur 60,995 wagons en regard de 67,530 la semaine précédente; mais le nombre-indexe ajusté en tenant compte du congé du 7 septembre, s'est haussé de 117.9 à 118.4. Pour la semaine correspondante de l'an dernier, laquelle ne comportait pas de congé, les chargements portaient sur 70,421 wagons et le nombre-indexe fut de 124.

Les hommes d'affaires



M. LEE TALLEY, vice-président de The Coca-Cola Company of Canada, Limited, ci-devant du bureau général de la compagnie à Toronto, en charge de la distribution et de la publicité, a établi sa résidence à Montréal où il continuera de remplir ses fonctions.

Contrôle des exportations du Canada

En vertu de l'Ordonnance de la Division des Licences d'Exportation no 43, entrée en vigueur le 5 septembre 1942, le Règlement 7 (a) est modifié comme il suit: "Des licences d'exportation ne seront pas requises pour des expéditions de \$100 ou moins de valeur à Terre-Neuve, sauf dans le cas du thé, du café, des noix de coco, du caoutchouc et des produits du caoutchouc, et sauf aussi dans le cas du sucre, tel que stipulé au Règlement 30".

Par l'Ordonnance de la Division des Licences d'Exportation no 44, appliquée le 2 septembre 1942, les pièces de machines et d'instruments agricoles (Groupe 5; Fer, acier et leurs produits) de plus de \$25 de valeur sont exemptées de la nécessité d'une licence d'exportation pour l'expédition à toute partie de l'Empire britannique ou aux Etats-Unis.

En vertu de l'Arrêté en Conseil C.P. 7853, entré en vigueur le 5 septembre 1942, l'exportation à tout pays des noix de coco, de la chair de coco et du coco desséché, sucrés ou non, (Groupe 1: Produits agricoles et végétaux) est prohibée, sauf avec une licence octroyée par la Division des Licences d'Exportation du Ministère du Commerce.

Impôt sur le revenu uniforme en Australie

SYDNEY 21. Un projet de loi destiné à mettre en oeuvre le plan du Commonwealth, visant à assurer de l'uniformité dans l'impôt sur le revenu imposé par tout le Commonwealth, a été soumis à la Chambre des Représentants et a été dûment approuvé par celle-ci et par le Sénat.

En résumé, le projet de loi stipule que durant la guerre et une année après, le Commonwealth deviendra l'unique percepteur de l'impôt sur le revenu. Le nouveau projet de loi fixe des taux d'impôt fédéraux nouveaux et plus élevés, qui sont à peu près égaux au présent total des impôts des Etats et du Gouvernement du Commonwealth.

Le projet de loi stipule encore que le Commonwealth fera des allocations aux Etats, équivalant plus ou moins à leur revenu net de l'impôt sur le revenu durant les deux dernières années financières. Il prévoit le transfert, durant la période de la taxe, du personnel entraîné, de l'installation et du matériel employés par les différents Etats pour la perception de l'impôt sur le revenu.

Le Gouvernement du Commonwealth a insisté sur le fait que les autorités fédérales ne cherchent pas à enlever aux Etats leur pouvoir de prélever l'impôt sur le revenu, mais qu'au lieu de cela il veut fournir de l'aide du Commonwealth aux différents Etats durant la période que leurs pouvoirs sont suspendus dans l'intérêt de la défense nationale.

On calcule que les taux proposés de l'impôt sur le revenu du Commonwealth, qui remplacera tous les autres, donneront au pays un rendement additionnel de \$12,000,000 à \$15,000,000 (australienne). Ce rendement sera tiré surtout des revenus accrus à cause des dépenses de guerre du Commonwealth, des revenus entre les divers Etats, ainsi que des sources de revenu qui, à l'heure actuelle, sont exemptes de tels impôts.

Lorsque le plan sera pleinement appliqué, les contribuables dans toute l'étendue du Commonwealth ne payeront qu'un seul impôt sur le revenu, et son montant sera le même dans toutes les parties du pays. Un code de règles universel sera employé pour évaluer tous les impôts sur le revenu, rendant ainsi passablement praticable pour chaque contribuable, l'estimation du montant d'impôt pour le paiement duquel il faudra qu'il prenne des mesures.

DECES

COMTOIS—A Montréal le 20 courant à l'âge de 58 ans est décédé Joseph O. Comtois, voyageur de commerce de l'International Harvester Company, époux d'Albina Beausoleil.

Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Magnus Poirier, No 8121 rue Saint-Denis à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Vincent Ferrier où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de St-Vincent de Paul, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175-2

DUPRAS—A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 66 ans, 6 mois, 3 jours, est décédé William Dupras, ex-épicière, époux de Marie-Louise Fortin, 1328 rue Champlain.

La dépouille mortelle est exposée au Salon mortuaire Georges Pelletier, L'É., 1575 Ste-Catherine est. Les funérailles auront lieu mardi le 22 sept. à l'église Ste-Brigide, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIRE—A Québec, le 19 septembre 1942, à l'âge de 54 ans, 4 mois, 19 jours, est décédée Mme Rosario Lemire, née Antoinette Desparois et épouse de Rosario Lemire, directeur de la police de Québec.

Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant à 9 heures à l'église Des Saints Martyrs, à Québec, et de là au cimetière St-Charles, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 33-2

Mort de Mme R. Dumesnil

Mme Raoul Dumesnil, née Flore Racette, est morte à l'hôpital Saint-Luc, après une courte maladie. Elle laisse dans le deuil: une fille, Violette Jeannotte, épouse de M. N.-A.-O. Demers, gérant de la banque Royale, succursale Ste-Catherine et St-Denis; deux beaux-fils MM. Gaston Dumesnil, officier de la Circu-



Mme Raoul DUMESNIL

lation provinciale, et Philippe Dumesnil; ses belles-filles, Mme Philippe Dumesnil et René Quevillon, une petite-fille, Claudette Quevillon; ses sœurs, Mmes veuve A. Dugal; Louis-Philippe Nobert, Ernest Laurence, Rodolphe Béllisle et L.-J. Labrosse.

Elle laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères, MM. L.-P. Nobert et E. Laurence, rentiers, Rodolphe Béllisle, député protonotaire, et L.-J. Labrosse, employé civil, ancien député au Parlement de l'Ontario.

La dépouille mortelle est exposée aux salons de la Coopérative des Frais Funéraires, 302, rue Sainte-Catherine est. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 7 heures 45, à l'église St-Jacques. Inhumation à la Côte des Neiges.

Bears de Chicago sont victorieux

Dans le football américain hier après-midi, les champions professionnels, Bears de Chicago, ont défait un club d'as de l'armée devant 40,000 personnes à Boston, par le score de 14 à 7. Les Bears de Cleveland ont eu raison des Eagles de Philadelphie par 24 à 14, tandis que les Redskins de Washington ont triomphé des Steelers de Pittsburgh par le score de 28 à 14. Steve Juzwick a réussi deux touchés, sur des passes parfaites du fameux Sammy Baugh.

Le GOLF

HORNE ET WAKELAM EGAUX

LAHUTE, 21. — Stan Horne et Ernie Wakelam, du club Islesmere de Montréal et du Royal-Ottawa, ont parcouru deux fois le tracé du club de golf local, hier, pour obtenir une carte de 70, deux sous le par, et se placer sur un pied d'égalité pour le premier argent, dans le tournoi "ouvert" de Lahute.

La fin de Horne fut dramatique. Il se présenta au dernier trou, distant de 355 verges avec une carte de 67. Il savait que Wakelam avait 70. "Je vais faire un birdie" dit-il placidement. Il s'élança alors pour envoyer la balle à 200 pieds plus loin. Il enfouça son "putt" de huit pieds dans la coupe. Wakelam prit 31 pour aller et 36 pour revenir.

Le troisième argent revint à Jack Archer, pro du club Municipal de Montréal, avec 72. Gerry Proulx, du Fairway, Montréal, suivit avec 73.

MME DARLING ABATTE LE RECORD

Mme A. B. Darling a abattu le record du parcours de Whitlock avec une carte de 76 soit deux sous la normale. Le fait est arrivé il y a quelques jours, alors que Mme Darling en était à son sixième match de golf de la saison. Elle avait créé l'ancien record elle-même, avec 77, et avait égalé cette marque en plusieurs occasions. Ses deux rondes furent de 38 chacune.

Plusieurs clubs locaux ont continué leurs opérations en fin de semaine. L'activité se manifestant avec ardeur vu la température idéale, qui prévaut, samedi surtout.

Liges mineures de hockey déjà à l'oeuvre aux E.-U.

NEW-YORK, 21.—Maintenant que le hockey professionnel a reçu l'approbation des autorités du Canada et des Etats-Unis, ce sport s'est quelque peu remodelé en fin de semaine, en refaisant la structure de quelques ligues mineures, à la suite d'une série de réunions, convoquées pour préparer la prochaine saison.

Dans la Ligue de Hockey Américaine, assemblée à New-York, on a annoncé la retraite des clubs Springfield et Philadelphie. Le premier a perdu sa patinoire, prise par l'armée, et Philadelphie, toujours en dernière place l'hiver dernier, a lâché devant son incapacité à obtenir du talent aguerri. Le circuit continuera d'opérer avec huit clubs. Le circuit a perdu environ vingt-cinq pour cent de son personnel dans les forces armées des deux pays, et il va continuer d'évoluer avec seize joueurs seulement en uniforme pour chaque équipe.

Dans une autre réunion, tenue à New-York, le River Vale, N.J., le Atlantic City et le Johnstown, Penn., ont décidé d'abandonner leurs franchises dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Les quatre autres clubs ont accepté le club des gardes-côtes de Baltimore pour compléter le circuit et opérer à cinq équipes.

L'Association Américaine a permis aux clubs Kansas City et Dallas de se retirer, mais, l'avenir de la ligue est encore en doute. Tulsa se retirera à la fin de la saison dernière et il semble peu probable que le Fort Worth continue ses opérations.

Les officiers de la ligue de hockey Nationale doivent se réunir dans le cours de la présente semaine afin de mettre de l'ordre dans leurs affaires.

Toutes remises hier dans le baseball provincial

La première partie de la série éliminatoire, pour le championnat provincial intermédiaire, entre le club Le Verdonnet de Québec et le Notre-Dame de Sherbrooke, ainsi que la joute bénéfique, entre le Métropole et le club d'as de Paul Désautels, qui devait être disputée au parc Lafontaine ont été remises à cause de l'état détrempé du terrain.

La 3e partie de la série finale pour le championnat de la ligue Huntingdon-Valleyfield ainsi que les joutes d'exhibition, entre Facteurs et St-Jean, Kik et Beauharnois, ont aussi été remises pour la même raison.

Pas de glace

La situation concernant la glace est devenue normale, ce matin, par suite de la baisse du thermomètre. Toutefois, des produits alimentaires ont été perdus en fin de semaine, dans toute la ville de Montréal, parce que plusieurs vendeurs de glace refusaient de faire la livraison de leurs produits.

On avait décidé, la semaine dernière, de plafonner les prix. Comme la ville a connu une vague d'intense chaleur qui dura trois jours, la glace fut en très grande demande.

Certains vendeurs exigèrent de fort prix. Et samedi, plusieurs d'entre eux refusaient de livrer leur glace, se contentant d'en donner à ceux qui venaient la chercher. Rue Saint-Laurent, on assista à une scène fort amusante. Un groupe de citoyens suivait la voiture d'un marchand. On se servait et on en lançait une pièce de monnaie dans le fond de la voiture.

Les funérailles de M. René Desautels

ST-THEODORE D'ACTON, 21. — Les funérailles de M. René Desautels décédé ces jours derniers à l'âge de 86 ans, eurent lieu samedi le 12 courant.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Hermann Hébert, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Ulde Decelles, curé de St-Antoine et parent du défunt, assisté de MM. les abbés Samuel Leveillé, curé de St-Nazaire comme diacre et Robert Fontaine, ecc., au Grand Séminaire de St-Hyacinthe et petit-fils du défunt, comme sous-diacre. Au choeur on remarquait le R. P. J. L. Cossette, S.M.M., de Dorval; MM. les abbés J. T. Dubuc, curé et Armand Desnoyers, vicaire à Granby; Edouard Robidoux, vicaire à St-Antoine.

Les porteurs étaient MM. Isidore Jodoin, Laurent Brodeur, Alexandre Gaudette, Adélaïde Gauthier, Isidre Breault, Octave Picard, Benjamin Cournoyer, Elzéar Gauthier, Euclide Chagnon, Alexandre Gauthier, Louis Nolin, Antonio Benoit.

Il laisse dans le deuil deux fils et quatre filles: MM. Victor et Jules Desautels de St-Théodore, Miles Yvonne, Germaine et Thérèse Desautels de St-Théodore et Mme Hervé Paquette (née Angeline), de St-Paul d'Abbotsford.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

20 millions de lames de rasoir

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Au camp, les soldats canadiens doivent se raser soigneusement.

Le ministère des munitions et approvisionnements a acheté jusqu'à présent plus de 20 millions de lames de rasoirs pour les forces armées. Ce qui représente 962 milles de tranchants.

Le ministère a acheté aussi plus d'un million de nécessaires à barbe contenus dans des boîtes en métal recouvertes de drap khaki. Chacun de ces nécessaires se compose d'un rasoir de sûreté, d'un miroir et de cinq lames. Ils pèsent ensemble plus que 10 tramways. Le drap qui les recouvre aurait 45 milles de longueur par 36 pouces de largeur.

Gibbs cherche un rival à Maher

Sam Gibbs a obtenu la permission de la commission Athlétique d'organiser une soirée pugilistique pour mercredi le 30 septembre, au marché Saint-Jacques. Il en quête d'un adversaire pour son protégé Léo Maher, un mi-lourd, qui battit récemment par le K.O. Paul Roy au Stade Exchange.

Un voyage à Québec, en fin de semaine, en vue de découvrir cet adversaire, n'a pas semblé fructueux, et Gibbs devra être bon diplomate s'il veut réellement trouver un rival, qui puisse faire un match convenable et permettre à Maher de continuer à s'illustrer.

Des milliers de pèlerins

Ce fut un spectacle de toute beauté et de toute grandeur que de voir s'acheminer, hier, au versant du Mont-Royal les 40,000 pèlerins missionnaires. Migration compacte, joyeuse et priante. Ascension lente et courageuse. Murmure admiratif et prolongé à l'approche de cette Basilique sans égale en Amérique, toute remplie de gloire et de couleurs en cette lumineuse après-midi d'automne.

Foule nombreuse et disciplinée; aucun incident disgracieux; pas ou presque pas d'impatience. Aucune voix qui s'esquinte au micro pour maîtriser une procession devenue incontrôlable; quelques avis discrets; c'est tout. La foule comprenait et continuait d'admirer; admirait tellement qu'elle en oubliait parfois d'avancer. Puis reprenait à pas serrés le parcours sinueux et instructif.

Foule curieuse de s'instruire et causant longuement avec les Pères aux longues barbes et au sourire accueillant, avec les Frères et les Soeurs si variés, si sympathiques; foule d'adultes, de jeunes très vivants, foule d'enfants escortant les Frères et les Soeurs comme des petites familles constamment nomades.

Les 40,000 pèlerins de dimanche sont retournés dans leurs foyers. Qu'ils n'oublient pas qu'aucun événement, pas même la guerre, ne devrait entraver le mouvement de conquête missionnaire... L'Exposition missionnaire du IIIe Centenaire nous rappelle ce devoir urgent de réaliser en tout temps et tous lieux le programme d'apostolat que nous ont tracé nos apostoliques fondateurs.

Les instructeurs parachutistes

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Un groupe d'une cinquantaine d'instructeurs en parachutisme sont arrivés dans la capitale hier soir, après avoir fait du service outre-mer, notamment des exercices spéciaux qui les qualifient comme parachutistes. Au nombre de ces militaires canadiens rentrés au pays se trouvent le lieutenant Alan Liddiard, d'Ottawa, qui a fait trois ans de service en Islande et en Angleterre avec les Cameron Highlanders.

On a aussi remarqué le sergent D.-J. Proulx, outre-mer depuis 14 mois, et le troupière G. Charlebois, des Dragons de la Princesse Louise, tous deux de Cornwall.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 177389. — Adolphe Godin, demandeur, vs E. Laflamme, Défendeur.

Le 30ième jour de septembre 1942 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 4327 rue Berri en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. M. T. ROBILLARD, H.C.S. Montréal, 21 septembre 1942.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 179951. — I. Rosen, Demandeur, vs Dame A. St-Martin, Défenderesse.

Le 30ième jour de septembre 1942 à 19 heures de l'avant-midi au domicile de la dite Défenderesse, au No 2621-A rue Délaite en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en glacière, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. J. M. DESCHENEVAUX, H.C.S. Montréal, 21 septembre 1942.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour de circuit. — No 187149. — David Fields Inc, demandeur, vs Thos. Grant, défendeur.

Le 30e jour de septembre 1942, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 833 avenue Galt, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 21 septembre 1942.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entée en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez L'Ancester 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT
PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT. Tél. DE. 7893

MEDECINS

BRISSEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Par.v. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité d'abète, goutte, rhumatisme.
815, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang, Aussi; traitement par correspondance CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6524, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, malgré améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-11J

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 239 St-Laurent. 118-9001.

PENSION

VOUS trouverez bonne pension pour enfant à Filzroy 6812.

FOURRURES VETEMENTS

BOLERO d'écurie gris, manches trois-quarts, grandeur 14-16, \$39.99. 4961 Coronet, app. 6, près l'Oratoire.

AVIS LEGAUX

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 212352. — Melle Rita Taillefer, Demanderesse, vs Théodore Beauregard, Défendeur.

Le 30ième jour de septembre 1942 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3294 rue Christophe-Colum en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. 64 JODOIN, H.C.S. Montréal, 21 septembre 1942.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour de circuit. — No 189485. — Joseph Labrie, demandeur, vs Raymond Cheron, défendeur.

Le 29e jour de septembre 1942, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 6824 rue Louis-Hébert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Marcel MARY, H.C.S. Montréal, ce 21 septembre 1942.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour de circuit. — No 182698. — J. H. Albert Bohémier, demandeur, vs Joseph Perron, défendeur.

Le 30e jour de septembre 1942, à 19 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 6397 rue Delaroché, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. 64. DESROCHES, H.C.S. Montréal, ce 21 septembre 1942.

Les Chefs de Syracuse battent Jersey City deux fois

Lambert et Barrett obtiennent chacun un blanchissage. — Wittig lance un no-hit samedi, mais perd

JERSEY CITY, 21. — Les Chefs de Syracuse ont remporté la victoire dans les deux premières parties de la série finale du détail de la ligue Internationale. Ils ont battu les Petits Giants de Jersey City 1 à 0 en 13 manches samedi et 4 à 0, hier.

Red Barrett s'est mis en évidence, en limitant les Giants à quatre coups sûrs seulement. Il accorda un seul but sur balles et retira deux frappeurs au bâton. Les Chefs comptèrent trois de leurs points à l'aide de coups de circuit contre Bobby Coombs qui accorda dix coups sûrs avant d'être retiré en faveur d'un frappeur d'urgence à la huitième manche.

Van Harrington et Dutch Mele ont obtenu les deux coups de circuit de la partie. Celui de Harrington fut réussi à la première manche tandis que celui de Mele fut cogné à la huitième manche alors qu'un coureur était sur les buts. Mele en était à son quatrième quart-but des éliminations de la ligue Internationale.

Seulement deux coureurs ont réussi à se rendre au troisième but contre Barrett qui enregistra 20 victoires au cours de la saison régulière. Il n'eut des traces que dans les première et quatrième manches. Sa Maglie officia au cours de la neuvième manche pour les locaux. Un point non mérité fut enregistré contre lui à l'aide d'un but sur balles à Bottarini, du sacrifice de Barrett et de l'erreur de Nino Bongiovanni sur le coup en l'air de Van Harrington.

Immédiatement après la joute, les deux clubs s'embarquèrent pour Syracuse où seront disputées les trois parties suivantes de la série. Ce soir Ewell Blackwell lancera pour les Chefs de Syracuse contre Adrian Zabala, des Giants de Jersey City.

MALCHANCE DE WITTIG

Samedi, Johnny Wittig le brillant lanceur des Giants de Jersey City n'accorda aucun coup sûr et aucun point dans dix manches et un tiers, mais il perdit un beau duel de lanceurs contre Clayton Lambert après une joute de 13 manches.

Lambert fut touché pour huit coups sûrs et il fit compter l'unique point de la joute en cognant un simple après que Johnny Bottarini eut cogné un trois-but. Walter Cazen qui fut envoyé comme coureur d'urgence à la place de Bottarini enregistra ce point.

Wittig qui avait accordé seulement deux coups sûrs aux Beards de Newark dans la série précédente, fut maître de la situation dans les dix premières manches. Le premier coup sûr des Chefs fut réussi à la 11e manche seulement lorsque Van Harrington cogna un simple.

Fatigué par cette tension nerveuse, Wittig a faibli quelque peu à la 13e manche. Johnny Rucker fit une longue course pour tenter d'attraper le coup en long de Bottarini mais il n'a pas réussi à le tenir et Bottarini eut le temps de se rendre au troisième-but. Lambert frappa ensuite un simple pour faire compter le seul point.

Dans la dernière moitié de la 13e Nino Bongiovanni cogna un double dans la droite après qu'un coureur eut été retiré mais Sid Gordon et Murray Howell faillirent à la tâche en cognant de faibles coups.

Lambert qui accorda seulement trois coups sûrs dont le premier à la 11e manche s'est signalé en faisant mordre la poussière à quatre frappeurs. Il accorda six buts sur balles soit un de plus que Lambert.

Woody Williams a dirigé l'attaque des Chefs dimanche en signant trois simples en quatre voyages au marbre.

Ce soir à Syracuse Nate Andrews lancera contre Hughes East.

Partie de samedi.

SYRACUSE		Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rosen, cc.	5	0	0	3	1	0	
Harrington, 2b.	6	0	1	4	5	0	
Shokes, lb.	6	0	0	10	1	1	
Sauer, l.	4	0	0	2	0	0	
Mele, c.d.	2	0	0	3	0	0	
Williams, a.c.	3	0	0	3	5	0	
Juelich, 3b.	3	0	0	0	7	0	
Bottarini, c.	5	0	1	4	2	0	
aCazen	0	1	0	0	0	0	
Hartje, r.	0	0	0	1	0	0	
Lambert, l.	5	0	1	0	0	0	
Total	39	1	3	39	21	1	

JERSEY CITY

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.	
Rucker, c.c.	6	0	2	2	0	0
Ryan, 2b.	3	0	1	3	5	0
Bongiovanni, c.d.	4	0	2	1	0	0
Gordon, c.g.	6	0	1	6	0	0
Orengo, 3b.	5	0	0	2	1	0
bHowell	1	0	0	0	0	0
Poland, r.	5	0	0	7	2	0
Reyes, lb.	5	0	1	13	2	0
Kerr, a.c.	5	0	1	4	2	1
Wittig, l.	4	0	0	1	4	0
Total	40	0	8	39	16	1

a—Courut pour Bottarini à la 13e.
b—Frappa pour Orengo à la 3e.
Syracuse. . . 000 000 000 000 1-1
Jersey City. . . 000 000 000 000 0-0
Sommaire :

Points produits par Lambert. Deux-but: Bongiovanni. Trois-but: Bottarini. Sacrifices: Williams 2, Bongiovanni, Rosen. Double-jeux: Harrington et Shokes; Juelich, Shokes et Bottarini. Laissez sur les buts: Syracuse 8, Jersey City, 10. Buts sûr balles de Lambert 5, Wittig 6. Retirés au bâton par Lambert 2, Wittig 4. Arbitres: Van Grafian, Solodare et Swanson. Temps, 2.48. Assistance, 2,369.

Partie de dimanche:

SYRACUSE

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.	
Rosen, c.c.	5	0	1	2	0	0
Harrington, 2b.	5	1	1	3	3	0
Shokes, lb.	5	0	0	13	0	0
Sauer, c.g.	4	1	2	0	0	0
Mele, c.g.	3	1	1	5	0	0
Williams, a.c.	4	0	3	0	4	0
Juelich, 3b.	4	0	1	0	3	0
Bottarini, r.	3	1	1	4	0	0
Barrett, l.	2	0	0	0	3	0
Total	35	4	10	27	13	0

JERSEY CITY

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.	
Rucker, c.c.	4	0	0	5	0	0
Ryan, 2b.	3	0	0	2	4	0
Bongiovanni, c.d.	4	0	2	2	0	1
Brack, c.g.	4	0	0	1	0	0
Orengo, 3b.	4	0	2	3	0	0
Poland, r.	2	0	0	3	1	0
Coombs, l.	2	0	0	2	0	0
xGordon	1	0	0	0	0	0
Maglie, l.	0	0	0	0	1	0
Total	30	0	4	27	10	2

x—Frappa pour Coombs à la 8e.
Syracuse. . . 100 000 021-4
Jersey City. . . 000 000 000-0
Sommaire :

Points produits: Harrington, Mele 2. Deux-but: Juelich, Bongiovanni, Sauer. Circuits: Harrington, Mele. Sacrifices: Barrett 2, Poland. Laissez sur les buts: Jersey City 5, Syracuse 8. Buts sur balles: Coombs 1, Barrett 1. Retirés au bâton par Barrett 2, Coombs 3. Coups sûrs sur balles de Coombs 10 en 8 manches; Maglie 0 en 1 manche. Lanceur perdant, Coombs. Solodare, Swanson et Van Grafian. Temps: 1.40. Assistance: 5,414.

NEW YORK. — Une série de deux dans trois sera disputée pour déterminer le champion de la ligue de baseball Nationale, si les Cardinals et les Dodgers se classent sur un pied d'égalité à la fin de la saison régulière, annonce le président Ford Frick. Dans la circonstance, la série mondiale ne commencerait que le 3 octobre.



JOHNNY WITTIG a été un lanceur des plus malchanceux samedi. Au cours des dix premières manches et un tiers, il a tenu les Chefs de Syracuse sans coup sûr mais il a néanmoins perdu le duel contre Clayton Lambert, 1 à 0 en 13 manches.

LIGUE DU PACIFIQUE

HIER

Seattle	000 000 000-0 8 3
Oakland	002 001 19x-4 8 1
Carret, Budnick (6) et Kearse; Salvesson et Raimondi.	
Portland	000 000 000 000-0 6 0
Hollywood	000 000 000 001-1 12 2
Liska et Leovich, Mayer (12); Perez et Atwood, McConnell (12).	
San Francisco	001 012 000-4 9 2
San Diego	060 020 22x-12 15 0
Joyce, Stutz (2) Epperly (5) Harrell (5) Seats (7) et Sprinz; Hebert et Salked.	
Los Angeles	201 100 000-5 8 2
Sacramento	000 200 14x-1 13 0
Prim, Mailory (4) Davis (5) Flores (8) Dobernic (8) et Todd; Donnelly, Wicker (4) Lyons (6) Beers (8) Freitas (9) et Mueller.	
Seattle	302 000 0-5 11 3
Oakland	360 001 x-10 13 1
Johnson, Guay (2) et Kearse; Salvesson et Raimondi.	
San Francisco	000 000 0-0 2 0
San Diego	000 000 1-1 9 0
Lein et Ogradowski; Dasso et Salked.	
Los Angeles	000 100 0-1 4 0
Sacramento	203 000 x-5 5 0
Lynn, Dobernic (3) et Campbell; Freitas et Mueller.	
Portland	002 004 1-7 9 2
Hollywood	110 210 0-5 10 2
Schubel, Fitzke (6) et Mayer; Barisoff; Thomas (6) et McConnell.	

LE CLASSEMENT

Sacramento	105	73	590	—
Los Angeles	104	74	584	1
Seattle	96	82	539	9
San Diego	91	87	511	14
San Francisco	88	90	494	17
Oakland	85	92	480	19½
Hollywood	75	108	421	30
Portland	67	110	379	37½

Paige perd

KANSAS CITY, 21. — Les Monarchs de Kansas City ont perdu par 4 à 1 contre les Homestead Grays de Pittsburgh dans la quatrième joute de la série mondiale des nègres du baseball. Day des vainqueurs, a déclassé Satchel Paige sur le monticule, en retirant douze frappeurs au bâton et en n'accordant que deux coups sûrs. Le Pittsburgh gagnait ainsi sa première partie de la série.

Le club Lachine bat le Ville-Emard, dans la 1ère

Devant une foule de 2,500 personnes au stade Notre-Dame, le Lachine a remporté la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue de baseball Starr senior sur le Ville-Emard par le résultat de 14 à 2 hier. La série se terminera dimanche prochain au même endroit avec deux parties, si nécessaire. La première joute commença à 2 heures.



Malgré que le Ville-Emard ait perdu la première joute par un score élevé, les directeurs et les partisans du Ville-Emard ne sont points réçus et ils ont une grande confiance que leurs équipiers met-

tront à néant les espoirs du club Lachine. Georges Longval, qui a lancé toute la partie pour le Ville-Emard, a bien fait jusqu'à la septième, mais quelques erreurs avec des coups sûrs chanceux assurèrent la victoire au Lachine, qui compta neuf points dans les trois dernières manches. Dave Lambton, qui officia pour le Lachine, a été maître de la situation en leur accordant que cinq coups sûrs. Joe Desroches a été le joueur le plus en évidence pour le club Duquette, en frappant quatre coups sûrs en six apparitions pour produire cinq points. C. Couillard a obtenu deux coups sûrs dont un double, tandis que B. Sheppard eut deux simples pour les vainqueurs. Chuck Malfara et Dollard Desrochers brillèrent au champ pour les vainqueurs. Robert Maltais fut le meilleur du Ville-Emard avec deux coups sûrs pour faire produire un point. Lachine . . . 201 110 342-14 16 1
Ville-Emard . . . 100 000 001-2 5 4
Batteries: D. Lambton et E. Ryan; Longval et Ellard.

Higbe lancera contre Johnson aujourd'hui

Voici maintenant la liste des lanceurs probables pour aujourd'hui dans le baseball majeur; A. Pittsburgh, Johnny Beazley des Cardinals tentera de remporter sa 20e victoire de la saison contre Hank Gornicki.

Dans l'autre partie de la ligue Nationale, les Phillies seront opposés aux Dodgers à Ebbett's Field. Si Johnson lancera contre Kirby Higbe.

Dans la ligue Américaine, Ed Smith, le premier à perdre 20 parties, cette saison, lance pour les White Sox de Chicago contre les Tigers de Détroit, qui lui opposeront Tommy Bridges.

New-York, Tex Hughson, qui a gagné 20 parties sera sur le monticule pour les Red Sox contre Marvin Breuer.

Columbus mène par trois gains

Dans la série finale de l'Association-Américaine, les Red Birds de Columbus, mènent par trois gains contre aucun contre les Mudhens, de Toledo. Samedi soir, le Columbus a gagné la deuxième partie de la série par 6 à 4. Harry Brecheen a eu raison de McKain sur le monticule. Hier après-midi, les Red Birds l'ont emporté par le score de 2 à 1 en onze manches. Elwin Rowe n'a accordé que cinq coups sûrs pour avoir raison de Kimberlin, qui a alloué neuf coups sûrs.

Dans la joute d'hier, le voltigeur Eddie Lukon a frappé deux coups de circuit, ses troisième et quatrième de la série. La quatrième joute sera disputée ce soir. Red Munger lancera pour Columbus.

Loaring ne brise pas le record

PORTSMOUTH, Ang., 21. — Le lieutenant Johnny Loaring, R.C.N. de Windsor, Ont., a échoué, samedi, dans sa tentative d'abaisser le record de la course à obstacles de 440 verges, lequel est de 52.6 secondes. Prenant part à un concours amateur d'athlétisme pour l'équipe Sussex et Royal Navy, Loaring gagna cette épreuve mais en 53.4 secondes. Il eut raison de R. A. Palmer.

ASSOCIATION AMERICAINNE

SAMEDI (Finale)

Toledo	.020 020 000-4 7 2
Columbus	.000 100 32x-6 7 3
McKain et Keller; Brecheen, Wilks (8) et Heath.	

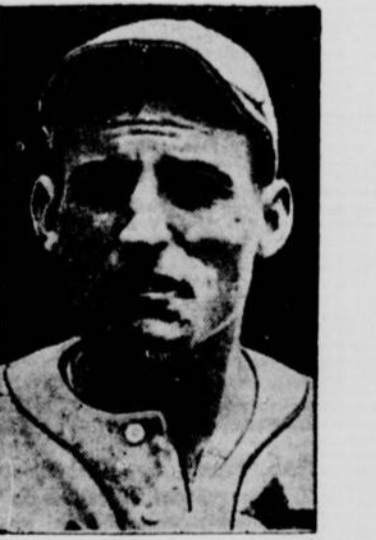
HIER

Columbus	.000 000 100 01-2 9 1
Toledo	.100 000 000 00-1 5 1
Roe et Heath; Kimberlin et Spindel.	
(Columbus mène 3-1 dans la série 4 de 7).	

Les Volants de Hull triomphent

HULL, 21. — Les Volants de Hull ont remporté leur deuxième victoire consécutive sur le Royal Ordnance Corps dans la série finale de trois dans cinq pour le championnat de la ligue de baseball Inter-provinciale. Hier, les Volants l'ont emporté par 2 à 1. Wally Driscoll, qui a remplacé Lefty Barbaro dans les trois dernières manches, a remporté sa deuxième victoire de la série. Un deux-but de Red Murray a fait compter les points décisifs, dans la huitième manche.

Hull Volants. 000 000 020-2 7 2
R.C.O.C. 000 100 000-1 7 0
Batteries: Barbaro et Driscoll, Laframboise; Leader et Macl.



JOHN L. "PEPPER" MARTIN a piloté le club Sacramento au championnat de la ligue du Pacifique, samedi. Son club a défait le Los Angeles quatre fois de suite vendredi et samedi pour l'emporter par une marge d'une partie complète.

Cardinaux-Dodgers divisent. -- La marge: 2 1/2 parties

Cubs et St-Louis se blanchissent tour à tour. — Wyatt perd, Newsom gagne. — 35e circuit de Williams

CHICAGO, 21. — La lutte pour la première position de la ligue Nationale reste furieuse. Les Cardinaux de St-Louis ont conservé leur avance de deux parties et demie hier en divisant contre les Cubs de Chicago pendant que les Dodgers de Brooklyn se partageaient aussi les honneurs d'un double contre les Phillies. 38,519 personnes ont assisté à deux blanchissages à Chicago. Morton Cooper a remporté son 21e gain, l'emportant par 1-0 dans la première joute, et Claude Passeau, qui a accordé cinq coups sûrs, a triomphé par 3-0. Cooper a remporté son neuvième blanchissage de la saison et Passeau a remporté son 19e gain.

Lon Warneke a perdu le premier duel contre Cooper, n'allouant qu'un point, soit sur un double-vol. Les Cardinaux ont ainsi remporté leur 6e victoire consécutive, leur 34e en 41 parties, et ils ont aussi remporté leur 100e victoire de l'année.

Après un retrait dans la quatrième manche, Johnny Hopp a reçu un but sur balles et le coup simple de George Kurowski l'a fait avancer au troisième but.



Marthy Marion a été retiré sans pouvoir faire compter Hopp, et puis, pendant que Warneke lançait à Cooper, Kurowski s'est élançé vers le deuxième but. Hernandez a lancé au second, et Hopp s'est éloigné du troisième but. Lorsque Sturgeon a lancé la balle à Stan Hack, Hopp a couru au marbre, devançant le lancer de Hack.

Jimmy Brown est allé au troisième à la cinquième manche, et à la huitième, Stan Musial a frappé un trois-but, mais les Cards n'ont pu compter de nouveau. Musial a été retiré en tentant de compter sur un "squeeze-play".

Cooper n'a accordé que quatre coups sûrs et un but sur balles, et il n'a permis à aucun coureur de dépasser le deuxième but. Il a retiré neuf Cubs au bâton.

Dans la deuxième partie, les Cubs ont chassé le gaucher Max Lanier du monticule à la troisième manche lorsqu'ils ont compté tous leurs points.

Passeau a commencé la troisième manche avec un simple, et le simple de Stan Hack l'a fait avancer au troisième. Phil Cavarretta l'a ensuite fait compter avec un autre simple. Nicholson et Dallesandro ont été retirés, mais Lou Novikoff a frappé un simple, bon pour un autre point, et lorsque Jimmy Brown a manqué le lancer du champ extérieur, Cavarretta a compté à son tour.

C'en a été assez pour Lanier et, après cela, Murray Dickson, Howie Pollett et Bill Beckman ont blanchi les Cubs, mais les Cards ont été impuissants contre Passeau.

Les Cards sont partis ce soir pour St-Louis où ils joueront leurs six dernières parties contre Pittsburgh, Cincinnati et Chicago.

NEWSOM GAGNE

Les Dodgers avaient abandonné à peu près tout espoir lorsque Bob Newsom a sauvé momentanément la situation en battant les Phils de Philadelphie 4-2 dans la deuxième partie d'un programme double, après que Brooklyn eut été défait 7-3 dans la première partie.

Dans la première partie, les Phils ont chassé Whitlow Wyatt du monticule à la quatrième manche. Danny Litwhiler a frappé un coup de circuit à la seconde et, à la quatrième, Nick Etten en a réussi un autre. Les Phils ont compté leurs trois derniers points aux dépens de Johnny Allen, le quatrième lanceur des Dodgers, à la huitième.

Tommy Hughes a blanchi les Dodgers pendant cinq manches, et à la sixième, il a commencé à donner des signes de faiblesse, allouant un point. Les Dodgers l'ont envoyé aux douches à la septième lorsqu'ils ont compté deux autres points grâce à trois coups simples et un but sur balles.

Le premier point des Dodgers a été compté d'une façon rare. Avec

les buts remplis à la cinquième, Tommy Hughes a perdu l'équilibre en se préparant à lancer au marbre, commettant ainsi un "balk" qui a donné le point aux Dodgers.

Les Dodgers n'ont pas perdu de temps à la deuxième partie. Ils ont chassé Ike Pearson du monticule à la première manche, comptant trois points. John Podgajny a remplacé Pearson et il a alloué un autre point à la deuxième manche, mais après cela, il a été invincible.

Fort de son avance de trois points, Newsom a été effectif, se tirant de plusieurs impasses. Des coups sûrs de Nick Etten et Bob Bragan ont donné un point aux Phils à la deuxième manche, et, à la huitième, Philadelphie a compté son deuxième point.

Brooklyn a frappé un total de 15 coups sûrs, et les Phils 16, dans les deux parties.

Les Pirates ont triomphé des Reds de Cincinnati par le score de 2 à 1 en 13 manches. Le voltigeur recrue Johnny Wyrostek a cogné un trois-but pour faire compter le point décisif et il avait auparavant cogné un simple dans la neuvième reprise pour égaliser le score. Les Reds avaient compté leur unique point dans la sixième sur un trois-but de Joost et un roulant de Max Marshall. Clyde Shoun qui a remplacé Ray Starr dans la 13e manche, a été le lanceur perdant et Johnny Lanning qui n'a lancé que dans deux manches, a été le gagnant. Nick Strincevich a lancé dans les dix premières manches pour les Pirates et n'a alloué qu'un point et six coups sûrs. Ray Starr, par contre, a alloué six coups sûrs en douze manches complètes mais son successeur Shoun a subi la défaite.

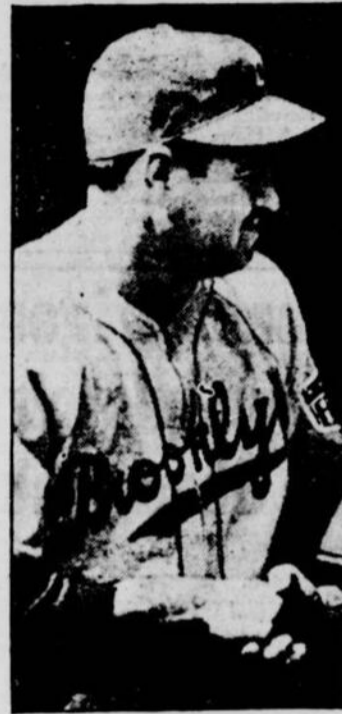
PRIDDY SE SIGNALE

Dans la ligue Américaine, les Yankees et les Red Sox se sont partagé les honneurs d'un programme double. Les Yankees l'ont emporté 2 à 1 dans la première joute mais ils ont perdu la seconde par 3 à 2. Gerard Piddy a fait compter les deux points des champions au cours du premier duel tandis que Roy Cullenbine a pincé d'une main, un dur coup de Tony Lupien, coup qui allait tomber dans les strades du champ centre-gauche. Le seul point des Bostonnais a été produit par le 35e coup de circuit de Ted Williams tandis que Priddy a fait compter les deux points des Yankees avec un double dans la septième reprise et un coup sacrifice dans la neuvième. Russo, qui a remplacé Ruffing dans la septième, a obtenu la victoire et Judd, qui a succédé à Joe Dobson dans la 8e, a subi la défaite. Les Yankees n'ont frappé que quatre coups sûrs dans cette joute.

Au cours du second duel, Terry Brown et Wagner ont alloué six coups sûrs tandis que Red Sox en ont frappé sept contre Hank Boroway, qui a subi sa quatrième dé-



Mel HARDER



BUCK NEWSOM a sauvé les Dodgers d'une impasse hier, en battant les Phillies après que les Dodgers eurent subi la défaite dans la première joute.

faite contre 15 victoires. Wagner a remporté son 14e gain.

Les Browns et les White Sox de Chicago ont divisé. Les Browns ont perdu la première joute 6-5 contre Johnny Humphries qui a eu raison de Auker sur le monticule. Humphries a remporté sa 12e victoire et Auker a subi son 13e échec en 27 joutes. Des simples de Lodigiani Appling et Dickey ont produit le point victorieux tandis que les deux-buts de Bernardino et McQuillen ont fait compter quatre des cinq points des perdants. Les Browns ont cependant gagné la deuxième partie, 4 à 2. Bob Muncrief a alloué sept coups sûrs et Buck Ross a subi la défaite.

HARDER GAGNE

Les clubs Detroit et Cleveland ont aussi divisé. Les Indiens ont gagné par 2 à 0 dans la première joute grâce à Mel Harder qui a alloué deux coups sûrs pour son 12e gain en 26 joutes. Al Benton a perdu ce duel sur deux erreurs de Lipton et Meyer. Des simples de Hockett et Desautels ont aussi figuré dans le pointage. Harder a alloué un simple dans la deuxième manche et un deux-but à Dutch Meyer dans la neuvième. Les Tigers ont cependant gagné la deuxième joute 6 à 5, alors que les deux clubs ont compté chacun deux points dans la neuvième. Virgil Trucks, qui a remporté sa 14e victoire, a eu raison de Vernon Kennedy sur le monticule. Les deux lanceurs débutants, Jim Bagby et Hal White ont été envoyés aux douches au milieu des hostilités.

Il y a aussi eu partage de gains contre les Sénateurs de Washington et les Athlétiques. Les Sénateurs ont compté sept points contre Phil Marchildon dans la 9e manche pour gagner la première joute 11 à 9. Marchildon qui a perdu soudainement le contrôle, a subi sa 14e défaite en 31 parties. Buddy Blair des Athlétiques et George Case des Sénateurs ont frappé pour le circuit. Dans le second duel, le club de Connie Mack a triomphé 2 à 1 en dix manches. Bill Zuber qui a alloué quatre coups sûrs a perdu ce duel contre Luman Harris. Un deux-but de Miles un sacrifice et un long coup de Buddy Blair ont produit le point victorieux.

Les meneurs dans les majeures

Joueur	Équipe	Pts	Cs.	P.
Williams	Red Sox	148	514	184
Pecky	Red Sox	146	510	183
Lombardi	Braves	102	295	29
Spence	Sénateurs	147	621	94
Reiser	Dodgers	118	448	85
Slaughter	Cards	147	570	97

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Ott, Giants, 27. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 35.

POINTS PRODUITS. — Ligue Nationale: Mize, Giants, 165. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 136.

Bilan du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Samedi
Boston 9, New-York 6 (10m.)
Washington 8, Philadelphie 3.
Washington 11, Philadelphie 9.
Cleveland à Detroit, remise.
Chicago à St-Louis, remise.

Hier
New-York 2, Boston 1.
Boston 3, New-York 2.
Chicago 6, St-Louis 5.
St-Louis 4, Chicago 2.
Cleveland 2, Detroit 0.
Detroit 5, Cleveland 5.
Washington 11, Philadelphie 9.
Philadelphie 2, Washington 1.

Le classement

Équipe	G.	P.	P.C.	Dif.
New-York	101	49	.673	...
Boston	91	59	.607	10
Saint-Louis	82	69	.543	19 1/2
Cleveland	73	76	.490	27 1/2
Detroit	71	79	.473	30
Chicago	63	80	.441	34 1/2
Washington	62	87	.416	38 1/2
Philadelphie	55	99	.357	48

Aujourd'hui
Washington à New-York.
Chicago à Detroit.
Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

Samedi
Brooklyn 5, Philadelphie 4 (11 m.)
Cincinnati 4, Pittsburgh 3.
New-York 7, Boston 6.
St-Louis à Chicago, remise.

Hier
St-Louis 1, Chicago 0.
Chicago 3, St-Louis 0.
Philadelphie 7, Brooklyn 3.
Brooklyn 4, Philadelphie 2.
Pittsburgh 2, Cincinnati 1 (13m.)
Pittsburgh 3, Cincinnati 3 (arrêtée à la 7e m., obscurité).
New-York à Boston, 2p. remises.

Le classement

Équipe	G.	P.	P.C.	Dif.
Saint-Louis	100	48	.676	...
Brooklyn	97	50	.660	2 1/2
New-York	82	63	.566	16 1/2
Cincinnati	74	72	.507	25
Chicago	68	82	.453	33
Pittsburgh	64	79	.448	33 1/2
Boston	58	86	.403	40
Philadelphie	40	103	.280	57 1/2

Aujourd'hui
Pittsburgh à St-Louis.
Philadelphie à Brooklyn.
New-York à Boston, 2p.
Cincinnati à Chicago.

LIGUE NATIONALE

HIER

Chicago . . . 000 000 000—0 4 1
Chicago . . . 000 000 000—0 4 7
M. Cooper et W. Cooper; Warneke et Hernandez.

Deuxième partie:
St-Louis . . . 000 000 000—0 5 1
Chicago . . . 003 000 00x—3 7 2
Lanier, Dickson (3), Pollett (5), Beckman (8) et O'Dea; Passeau et Scheffing.

Philadelphie . 010 300 030—7 10 0
Brooklyn . . . 000 001 200—3 6 0
Hughes, Melton (7) et Livingston; Wyatt, Casey (4), French (7), Allen (8) et Owen.

Deuxième partie:
Philadelphie . 010 000 010—2 6 1
Brooklyn . . . 310 000 00x—4 9 0
Pearson, Podgajny (1) et Bragan; Newsom et Sullivan.

Cincinnati . . . 000 001 000 000—1 10 1
Pittsburgh . . . 000 000 001 000 1—2 8 1
Starr, Shoun (13) et Lamanno; Strincevich, Butcher (10), Lanning (8) et Lopez.

Deuxième partie:
Cincinnati . . . 010 001 1—3 8 1
Pittsburgh . . . 001 002 0—3 6 1
(Arrêtée après 7 manches, obscurité).

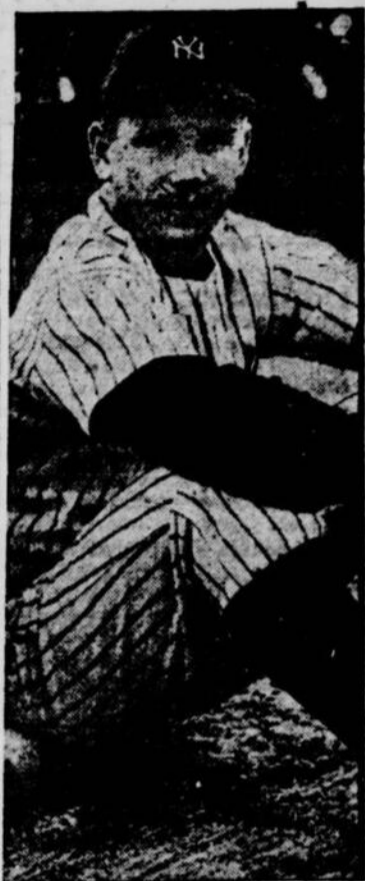
Thompson, Beggs (3) et West; Conger, Lanning (7) et Phelps.
New-York à Boston, 2 parties remises.

SAMEDI

New-York . . . 010 001 500—7 9 8
Boston . . . 300 000 030—6 9 0
Hubbell, McGee (7), Adams (8) et Mancuso, Danning (7); Tost, Sain (7), Earley (7), Lamanna (8), Johnson et Lombardi.

Cincinnati . . . 100 200 010—4 8 2
Pittsburgh . . . 002 000 001—3 10 1
Walters et West; Brant et Phelps.
Philadelphie . . . 120 010 000 00—4 14 0

Brooklyn . . . 130 000 000 01—5 7 1
Melton, Nahem (2), Johnson (10) et Livingston; Davis, Casey (10).
St-Louis à Chicago, remise.



GERARD PRIDDY a cogné un deux-but et un sacrifice pour faire compter deux points qui ont permis aux Yankees de vaincre les Red Sox 2 à 1, hier dans la première joute d'un programme double.

LIGUE AMERICAINE

HIER

Washington . 200 000 117—11 15 2
Philadelphie . 250 000 200—9 13 0
Carrasquel, Trotter (8) Kennedy (9) et Early Marchildon, Caligiuri (0) et Wagner.

Deuxième partie:
Washington . 000 000 100 0—1 8 4
Philadelphie . 010 000 000 1—2 4 1
Zuber et Early, Evans (2); L. Harris et Wagner.

Boston . . . 000 100 000—1 7 0
New-York . . . 000 000 101—2 4 1
Dobson, Judd (8) et Peacock; Ruffing, Russo (7) et Dickey.

Deuxième partie:
Boston . . . 010 000 02—3 7 1
New-York . . . 001 001 00—2 6 0
Terry, Wagner (3) Brown (8) et Conroy; Borowy et Hemsley.

Chicago . . . 002 020 200—6 11 0
St-Louis . . . 110 003 000—5 12 4
Humphries et Dickey; Auker et Ferrell.

Deuxième partie:
Chicago . . . 002 000 000—2 7 1
St-Louis . . . 000 040 00x—4 7 0
Ross, Lee (6) et Dickey; Muncrief et Hayes.

Cleveland . . . 000 001 010—2 8 0
Detroit . . . 000 000 000—0 2 2
Harder et Desautels; Benton, Henshaw (9) et Parsons, Unser (9)

Deuxième partie:
Cleveland . . . 020 000 012—5 10 2
Detroit . . . 202 000 002—6 10 0
Bagby, Ferrick (7) Kenney (9) Heving (9) et Desautels; White, Newhouser (9) Trucks (9) et Unser.

Washington . . 000 303 200—8 8 0
Philadelphie . . 010 002 000—3 9 0
Wynn et Early; Savage, Abernathy (4), Lowry (7) et Yankowski.

Washington . 050 200 031—11 17 1
Philadelphie . 300 000 501—9 10 2
Atkins, Trotter (7), Kennedy (8) et Early; Fowler, Coleman, (2), Caligiuri (8) et Wagner.

Boston . . . 110 302 000 3—9 10 1
New-York . . . 011 000 400 0—6 13 1
Butland, Brown (8) et Peacock; Chandler, Turner (10) et Dickey;

SAMEDI

Washington . . 000 303 200—8 8 0
Philadelphie . . 010 002 000—3 9 0
Wynn et Early; Savage, Abernathy (4), Lowry (7) et Yankowski.

Washington . 050 200 031—11 17 1
Philadelphie . 300 000 501—9 10 2
Atkins, Trotter (7), Kennedy (8) et Early; Fowler, Coleman, (2), Caligiuri (8) et Wagner.

Boston . . . 110 302 000 3—9 10 1
New-York . . . 011 000 400 0—6 13 1
Butland, Brown (8) et Peacock; Chandler, Turner (10) et Dickey;

Passionnant duel entre Alsab et Whirlaway, samedi

Le premier défit le roi du turf dans un match spécial, par la plus faible marge

PAWTUCKET, R. I., 21.—Alsab a battu Whirlaway par un cheveu, samedi après-midi, dans le match spécial pour une bourse de \$25,000, qui fut d'un intérêt passionnant au point de vue spectateurs.

Même le scénario du film le plus descriptif, qui aurait été écrit pour l'occasion, n'aurait pu rendre avec justesse les péripéties du duel grandiose, que se sont livré le poulain de trois ans de Chicago et le "Boulet de Canon" du Kentucky dans l'une des épreuves les plus émouvantes de l'histoire du turf, à tel point que ce match pourrait être appelé la "course idéale".

La course a été aussi excitante qu'elle pourrait l'être dans les circonstances. Le trois-ans d'Al Sabath a été à l'avant presque tout le temps, et, après la dernière courbe, il a réussi à conserver l'avantage en dépit de l'élan de vitesse de Whirlaway.

Une foule de 35,000 amateurs a assisté à l'épreuve, et même les vétérans journalistes, qui en ont vu bien d'autres, se sont joints à la foule qui a lancé un tonnerre d'acclamations à la fin de la course.

Alsab menait par deux longueurs et demie à un moment de la course, mais son jockey Carroll Bierman ne l'a pas laissé s'épuiser trop vite. Par deux fois, Whirlaway, qui était conduit par Georgie Woolf, et qui portait sept livres de plus qu'Alsab, a tenté de dépasser le pur-sang de trois ans.

Peu après le début de la course, Woolf a poussé Whirlaway lorsqu'il a semblé que Bierman, sur Alsab, tentait de s'assurer une avance de plusieurs longueurs.

À la dernière courbe, Woolf a poussé Whirlaway de nouveau, et cette fois, Alsab ne menait que par une longueur. Pendant trois seizièmes de mille, les deux pur-sang ont couru côte à côte, et, à l'oeil nu, il aurait été impossible de déterminer le vainqueur.

Les juges ont dû examiner la photographie pendant plusieurs minutes avant de rendre leur décision. Deux foulées après la fin de la course, Whirlaway avait pris les devants, mais il était trop tard.

La défaite a empêché Whirlaway de dépasser le chiffre de \$500,000 en bourses gagnées, et la victoire d'Alsab a porté le total de ses gains à \$293,475 pour deux saisons de courses. Alsab avait été acheté pour \$700 aux ventes de Saratoga. Whirlaway a gagné \$491,136.

Les deux pur-sang ont couru la distance d'un mille et trois-seizièmes en une minute, 56 2-5 secondes. Les trois derniers seizièmes ont été courus en 17 secondes, six secondes pour chaque seizième. Whirlaway était favori à 3 contre 10, et Alsab a rapporté \$5.20 pour \$2.00 au mutuel.

Cinq clubs dans la ligue de hockey de l'Est des E.-U.

NEW-YORK, 21.— Cinq clubs formeront les cadres de la ligue de hockey Amateur de l'Est des États-Unis, l'hiver prochain. Un calendrier de 48 joutes pour chaque club, a été accepté samedi. L'ouverture de la saison se fera le 8 novembre. Tim Lockhart a été réélu président. Les clubs seront l'Olympic de Boston, les Orioles de Baltimore, les Eagles de Washington, le Curtis Bay de Baltimore, club qui représentera la garde côtière. Ce dernier club alignera Art Coulter des Rangers de New-York et le gardien de buts Sam Presti des Éperriers de Chicago.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de samedi:

- A Havre de Grâce—\$30.20.
- A Naragansett—\$28.40.
- A Hawthorne—\$12.60.
- A Aqueduct—\$30.80.
- A Détroit—\$84.00.

Payette et Dalbec dirigent le Lachine à une victoire de 16-7 contre Shamrocks

Le combatif club Lachine-Ville St-Pierre a pris les devants dans la série finale pour le championnat de la ligue de croquet Québec senior en battant, hier soir, à l'Arena de Lachine, les Shamrocks, par le score de 16 à 7. Lachine mène maintenant dans la série de trois dans cinq, par deux gains contre un et le quatrième match de la série sera disputé dimanche prochain comme les Indiens de St-Régis ont refusé de rencontrer le vainqueur de cette série pour le droit de représenter Québec dans les séries canadiennes de la coupe Mann. Cette série de la coupe Mann, soit la semi-finale de l'Est canadien, commencera à Lachine le 2 octobre.



Henri Payette

Après la première période, les équipes étaient sur un pied d'égalité 3 à 3 mais Lachine a pris les devants 6-5, dans la deuxième et il a augmenté graduellement son avance dans la suite. Jack Dalbec, ancien joueur du Cornwall, a participé à sept points et Payette, à huit pour le club Lachine. Len Kennedy a compté trois buts pour les perdants. Tommy Angle a participé à trois points.

Après la première période, les équipes étaient sur un pied d'égalité 3 à 3 mais Lachine a pris les devants 6-5, dans la deuxième et il a augmenté graduellement son avance dans la suite. Jack Dalbec, ancien joueur du Cornwall, a participé à sept points et Payette, à huit pour le club Lachine. Len Kennedy a compté trois buts pour les perdants. Tommy Angle a participé à trois points.

Shamrocks: Wheaton, Davies, Brocklehurst, M. Angle, Kennedy, T. Angle, Eagan, Subs.: Woodall,

Snowdon, O'Brien, Curria, Dyte, Wilkinson, Reardon.
Lachine: Gamaoche, Couture, Blanchard, Valois, Payette, Dalbec, Bourdon, Subs.: Desrosiers, Storey, E. Greene, J. Greene, Gilligan et Daniels.
Arbitres: Kenny Mullins et N. Langevin.

Première période

- 1—Lachine: Dalbec (Valois, Payette) 0.31
 - 2—Shamrocks: Eagan (M. Angle) 2.45
 - 3—Lachine: Couture (Payette) 3.23
 - 4—Shamrocks: Kennedy (Brocklehurst) 10.21
 - 5—Shamrocks: Kennedy (M. Angle) 11.23
 - 6—Lachine: Payette (Dalbec) 14.42
- Pun.: Couture.

Deuxième période

- 7—Lachine: E. Greene (Bourdon, Storey) 3.20
 - 8—Shamrocks: Brocklehurst 4.43
 - 9—Shamrocks: T. Angle (Eagan) 6.25
 - 10—Lachine: E. Greene (J. Greene) 7.26
 - 11—Lachine: Couture 11.23
- Pun.: Gilligan.

Troisième période

- 12—Lachine: Blanchard (Dalbec, Payette) 0.31
 - 13—Lachine: Payette (Valois, Dalbec) 8.08
 - 14—Lachine: Couture (Dalbec, Payette) 13.05
 - 15—Shamrocks: Kennedy (Eagan, T. Angle) 13.52
- Pun.: Couture, Davies, Valois.

Quatrième période

- 16—Lachine: Dalbec (Valois) 5.57
 - 17—Lachine: Daniels (Storey) 6.49
 - 18—Lachine: Bourdon (Payette, Blanchard) ... 7.55
 - 19—Lachine: Bourdon (Payette, Couture) 8.57
 - 20—Lachine: Dalbec 9.54
 - 21—Lachine: Gilligan (Valois) 10.19
 - 22—Lachine: Valois (Daniels) 12.35
 - 23—Shamrocks: T. Angle (Kennedy) 14.49
- Pun.: Snowdon, E. Greene, Desrosiers (maj.), Wilkinson (maj.).

Calumet Fil-O-Mar gagne le Free For All au Richelieu

Un succès complet a couronné la matinée de course au trot et à l'amble présentée par le promoteur Emile Gauthier, hier, au parc Richelieu. Température superbe, assistance considérable, piste excellente, épreuves contestées, bref, satisfaction sur toute la ligne. Dimanche prochain, autre programme avec trois classes, dont le menu sera connu dans le cours de la semaine.

Calumet Fil-O-Mar a gagné le "free for all", pour une bourse de \$200. Il est arrivé troisième dans la première épreuve, deuxième dans la seconde et il a gagné la troisième battant Penalty Harvester, le vainqueur de la deuxième épreuve, par une faible marge.

Star, à J.-O. Beaudoin, a gagné trois épreuves consécutives dans la classe 2.29, et St-Genevieve Girl, à J. McTavish de Lost River, a réussi le même exploit dans la classe 2.26. Grattan Girl, à D. Brosseau, a triomphé dans la classe 2.20, gagnant une épreuve en ce plaçant deuxième dans les deux autres.

Un trophée offert par l'Exposition de Québec a été présenté par J. S.

Rivard de Donnacona à M. L. April, le propriétaire de Royal Bars, qui a gagné les stakes pour trois ans récemment au parc Richelieu.

lasse 2.29. Bourse \$200.00:
Star J.-O. Beaudoin . . . 1 1 1
Joe Direct, J. Durocher . . 3 3 2
Ida Bars, A. Beaucage . . . 5 3 3
Jitty Bugs, A. Gervais . . . 2 4 6
Lola Volo, E. Jobin 4 6 4
Trellis Volo, E. Lavigne . 6 5 5
Temps: 2:22 1-2, 2:16 1-2, 2:17.

Classe 2.26. Bourse \$200.00:
St. Genevieve Girl,
J. McTavish, 1 1 1
Hall Stout, J. Bombardier. 6 2 2
P. R. Mickey, A. Perrault. 2 7 4
Geo. Kent, J. Lavallée . . . 4 3 5
Prince Direct A. Cyr . . . 7 4 3
Betty Hugo, O. Rice . . . 3 6 6
S. Axworthy, D. Brosseau . 5 5 8
Peter Grattan, E. Langevin 8 8 7
Temps: 2:22 1-4, 2:16 1-2, 2:16 1-2.

Classe 2.20. Bourse \$200.00:
Grattan Girl, D. Brosseau 7 1 2
F. Worthy, W. Chainey . . 1 3 3
Deen Harvester,
Jos. Beaucage 3 5 1
Whall Grattan C. Croteau 5 2 4
D. McKillop, Mme Farnell 4 4 5
Temps: 2:18 1-2, 2:16 1-2, 2:16.

Free-for-all. Trot. Bourse \$300.00:
Calumet Fil-O-Mar,
P. Larente, 3 2 1
Penalty Harvester
M. Groulx, 4 1 2
Lee Farrell, A. Beaudoin, . 1 4 4
Winnie C. Gangle,
G. Croteau 2 3 3
Temps: 2:18, 2:16, 2:16.



ALSAB, qui a battu le puissant Whirlaway, samedi à Pawtucket, dans un électrisant match devant plus de 33,000 personnes. La plus mince des marges séparait les deux as du turf, à la fin de leur passionnant duel.

Le jockey Woolf Occupation est battu et Arcaro a été suspendu

PAWTUCKET, R.I., 21.—Le petit "garçon" connu pour être un véritable glaçon et le meilleur "jockey d'argent", était prêt à éclater en sanglots, samedi, à la piste de Narragansett. Georgie Woolf admettait alors à des amis que quelque chose, qui ne lui était jamais arrivé dans le turf auparavant venait justement de lui coûter sa plus grande course, le passionnant match, perdu par Whirlaway à Alsab, pour une bourse de \$25,000.



Geo. Woolf

"Pour la première fois en douze ans", a-t-il dit, "j'avais un cheval, qui volait au lieu de courir, lorsqu'il a couru prit fin. Si Whirlaway avait été alors au bout de sa poussée au lieu de n'être qu'au milieu, avec ses quatre sabots sur le sol, nous aurions gagné".

Woolf, natif de Cardston, Alb., et l'entraîneur Ben Jones s'empresèrent de dire que ce n'était pas à un alibi, que leur cheval avait été battu loyalement et sans arrière-pensée par l'express de Chicago. Tous deux souhaitent un match-revanche pour Whirlaway bien que, pour le moment Jones ait l'intention de le placer dans un des stakes de Belmont ou Havre de Grâce.

En vue d'expliquer la théorie de Woolf, on a référé à la photographie officielle du match, montrant Whirlay dans l'espace, la tête en l'air, pendant que Alsab vient de compléter sa foulée et s'étend de toute sa forme, le nez étiré et reposant sur le fil de l'arrivée. "Ce qui m'a induit en erreur" a admis Woolf, "c'est la longueur de la foulée de Whirlay. Vous n'êtes pas sans savoir que certains jockeys déduisent toujours les foulées de leurs montures dans les tournants. Du poteau du trois-huitièmes à la fin, je fais toujours ce petit calcul afin d'être sûr que mon coursier aura bien les quatre sabots sur le sol, quand il finira".

NEW-YORK, 21.—Occupation, à John March, le deux ans qui a remporté le plus d'argent dans le turf, cette année, a échoué à ses débuts dans l'est, samedi, lorsque Slide Rule, à W.-E. Boeing, l'a emporté par trois longueurs sur l'espérant de Chicago au championnat junior, dans les "stakes" Cowdin, d'une valeur de \$10,000, à Aqueduct, samedi dernier.

Et, comme si cet échec ne suffisait pas pour ce jeune coursier, vainqueur dans six de ses huit courses, pour rapporter \$177,575, il fut disqualifié pour la deuxième place et ne finit pas dans l'argent pour la première fois de sa jeune carrière. True Blue, qui finit six longueurs en arrière d'Occupation, sur un tracé boueux, fut monté en deuxième place et Breeding Home prit la troisième.

Arcaro lança Occupation en avant, peu après le départ, et il parut refouler plusieurs autres coursiers, ce faisant, se querrela après la course, avec Matt Brady, l'entraîneur de Breeding Home, dont le jockey, Venancio Nodars, fut suspendu neuf jours. Quant à Arcaro, il fut aussi mis à pied, mais son cas a été référé au Jockey Club, qui déterminera la durée de sa suspension. Il fut suspendu deux fois l'an dernier.

AMSTERDAM EN AVANT

Dans la ligue Canadienne-Américaine, samedi soir, le club Amsterdam a pris les devants, deux gains contre un, dans la série finale de quatre dans sept, en battant le club Oneonta par le score de 13 à 3. Rossal a eu raison de Schott sur le monticule. La joute d'hier a été remise.

ment Whirlay a une longue foulée, mais, elle s'amplifie avec la vitesse qu'il déploie. Il change cette foulée sans vous et c'est pour cette raison que, cette fois, j'ai commis ce que j'aurais appelé un faux pas".

Cyr et Angelo DeBacco courent encore tous les deux

Les gagnants de l'an dernier dans les Six Jours du Forum seront encore des partenaires

René Cyr, l'étoile des Six-Jours de la Métropole, et membre de l'Armée canadienne, formera équipe avec Angelo DeBacco, de Newark, dans la dix-neuvième épreuve internationale locale, qui commencera dimanche prochain, à 9 heures, au Forum. Cyr et DeBacco ont gagné la course de l'an dernier et ils devraient former une des équipes-vedettes de la classique du 27 septembre.

Toutefois, Cyr n'a pas livré de compétition depuis environ un an, alors qu'il était en service dans le régiment de Joliette. Cela ne veut pas dire qu'il a déserté sa bicyclette. De retour de Sydney, N.E., il y a une couple de jours, René avoue avoir fait de trente à cinquante milles tous les jours sur son vélo.

Cyr, champion amateur du Canada pendant cinq ans, ne tarda pas à briller dès qu'il passa dans les rangs professionnels, en 1940. A sa première course de Six-Jours, il se classa deuxième avec "Torchy" Peden comme partenaire. L'an dernier, il remporta les premiers honneurs avec DeBacco comme compagnon. DeBacco n'a peut-être pas la couleur de Cyr comme cycliste, mais, on le regarde comme l'un des plus puissants participants aux Six-Jours. Il a gagné les deux Six-Jours de Montréal, finissant aussi en tête dans sa dernière course du genre, aux Etats-Unis. Elle fut disputée à Cleveland et l'Italien gagna avec Charley Bergna comme partenaire.

Cyr s'est entraîné, hier, avec les autres concurrents locaux: Bill Roberts, Roger Dolbec, Laurent Gadou, Georges Brodeur et Albert Gachon.

Le gérant des Six-Jours, Harry Mendel, a complété l'agencement de cinq des dix équipes, qui prendront place sur la piste du Forum, dimanche prochain. Ce sont: Lau-



Gauche à droite: RENE CYR et ANGELO DEBACCO, gagnants des Six-Jours du Forum, l'an dernier, et qui courent encore ensemble, cette année. L'épreuve commencera dimanche prochain.

rent Gadou et Jerry Rodman; Alf. Letourneur et Charley Yaccino; Gerard Debaets et Albert Schelstraete; Charley Logan et Bill Anderson; Jimmy Drasgow et Bill Jacoby et, naturellement, René Cyr et Angelo DeBacco.

En tout, huit Canadiens participeront à la course du Forum. Outre les six concurrents montrealais, énoncés déjà, il y a "Torchy" Peden, de Victoria, C.B. et Alb. Schelstraete, de Delhi, Ont.

Samedi soir, il y aura comme une préliminaire à la course des Six-Jours, par la présentation d'un programme de courses amateurs et professionnelles, promettant de la compétition ardente et excitante.

ST-LOUIS. — L'exploit des Cardinals de St-Louis d'avoir gagné 26 parties contre huit défaites du 5 août au 17 septembre est plus remarquable que celui des Braves de Boston de 1914, qui gagnèrent 35 parties contre dix défaites pendant la même période.

BOSTON. — La direction des Bruins de Boston annonce que le joueur de défense Desse Smith pourra jouer au hockey l'hiver prochain. Smith a raté ses examens pour devenir aviateur et il pourra retourner dans le hockey.

Un club de Detroit champion amateur

YOUNGSTOWN, O., 21. — Le club Auto Club de Detroit, a défait l'Hôtel New Yorkers par 2 à 1 pour gagner le championnat de baseball amateur de la Fédération Américaine, hier. Le club Detroit a ainsi remporté sa deuxième victoire de la série. Ernie Slongo n'a alloué que six coups sûrs pour les vainqueurs.

Ouverture des cours de culture physique à la Palestre ce soir

La direction de la Palestre Nationale tient à mettre au courant tous les fervents de la culture physique Dames et Messieurs, que l'ouverture officielle de ces cours aura lieu lundi soir, le 21 septembre.

Le professeur N. E. Kebedgy de-mande à ce que les culturistes débutent dès l'ouverture lundi soir. Lundi, mercredi, Nous sommes persuadés que ces cours d'une grande utilité et d'un vif intérêt seront suivis avec autant d'assiduité que par le passé.

Voici maintenant l'horaire: Messieurs: Lundi, mercredi, vendredi, 5.30 à 6.30 p.m. Mercredi, vendredi, 8.30 à 9.30 p.m. Dames: Lundi, 8.30 à 9.30 p.m. Jeudi, 6.15 à 7.00 p.m. Jeudi, 8.30 à 9.30 p.m. Un prospectus sera envoyé sur demande Tél. Fr. 2896.



N. E. Kebedgy

Les Bulldogs ont battu le Kentucky par 7 à 6, samedi

NEW-YORK, 21. — Avec Frankie Sinkwich sur l'alignement, l'Université de Géorgie (Bulldogs) a attendu dans la quatrième période pour compter et battre Kentucky par 7 à 6 dans la principale partie de football collégial des Etats-Unis, samedi dernier.

Kentucky compta à la suite d'une bêvue de Sinkwich, dans la troisième période, et les dix mille spectateurs furent électrisés à la perspective d'un triomphe pour le Kentucky sur les champions de la Conférence Sud-Est du Orange Bowl.

Les autres matchs restèrent dans l'ordre. Wisconsin, l'équipe-mystère de Big Ten, l'emporta par 7 à 0 sur Camp Grant, Ill., grâce à un "touchdown" de la dernière période; Jacksonville, Flor., eut raison de l'équipe Floride par 20 à 7, sous la direction de George McAfee, jadis du Duke et des Bears de Chicago.

L'Université de l'Iowa compta dans chaque période sans compter, pour tout cela, une victoire impressionnante sur Washington de St-Louis au compte de 26 à 7.

Deux équipes ont déployé un dynamisme flagrant au cours de cette journée. Les Seahawks de l'Iowa, pilotés par le lieutenant-colonel Bernie Biermans, ont gagné par 61 à 0 sur Kansas, comptant trente-deux points dans la dernière période. Les Longhorns de l'Université du Texas, pilotés par Dana X. Bible, de la Conférence Sud-Ouest, ont blanchi le Corpus Christi par 40 à 0.

Dans un match complètement collégial, le Xavier a battu le Butler par 21 à 14. Voici les résultats du football collégial de samedi aux Etats-Unis:

- Georgia 7, Kentucky 6.
- Virginia Poly 28, Catawba 14.
- North Carolina State 0, Davidson 0.
- Clemson 32, Presbyterian 13.
- Ball State Teachers 38, Franklin 0.
- Jacksonville, Fla., Station 20, Florida 7.
- Missouri 31, Fort Riley, Kas., 0.
- Wisconsin 7, Camp Grant, Ill., 0.
- Texas 40 Corpus Christi, Tex., Air Station 0.
- Iowa Pre-Flight 61, Kansas 0.
- Iowa 26, Washington 7.
- Xavier 21, Butler 14.
- Baylor 68, Waco Army Flying School 0.
- Louisiana State Normal 0, Louisiana State University 40.

BOSTON. — Willard Marshall, voltigeur recruté des Giants, s'est enrôlé dans la marine américaine et se rapportera à une base navale le 29 septembre, deux jours après la clôture de la saison de baseball.

TORONTO. — Nels Stewart, ancien as du hockey majeur, pilotera le club de hockey Niagara Falls de l'O.H.A. au cours de l'hiver prochain. L'an dernier, il dirigeait le club Port Colborne.

Épuisés ou reposés, les Cardinals livreront une belle lutte aux Yankees

CHICAGO, 21. — Le pilote Billy Southworth, des Cardinals, a dit hier soir que son club sera en mesure de livrer une belle lutte aux Yankees, s'il remporte le championnat de la ligue Nationale. Southworth prétend qu'un club qui a bataillé dans une fin de saison contestée a la puissance et la combativité nécessaires pour sortir victorieux dans une série mondiale. Il refuse de croire que ses Cardinals seront des adversaires faciles pour les Yankees. Il rappelle que les Cardinals de 1934 et les Reds de Cincinnati de 1939 n'ont remporté le championnat que dans les dernières parties de la saison et qu'ils ont quand même remporté la victoire dans la classique d'automne. Mais Southworth a oublié de mentionner que ces clubs, pour gagner la série mondiale, n'avaient pas eu à lutter contre les Yankees, qui sont toujours reposés quand la grande finale arrive au début du mois d'octobre.



RENE CYR, que l'on voit, pour la première fois, dans son costume militaire, est arrivé à Montréal, et il a rendu visite à La "Patrie" cet avant-midi, en compagnie de Harry Mendel, promoteur des Six Jours au Forum.

Sacramento est champion

SACRAMENTO, 22. — Le club Sacramento a défait le club Los Angeles deux fois samedi par les scores de 7 à 5 et 5 à 1 pour remporter le championnat de la ligue de baseball du Pacifique, par une marge d'une partie. Le club Sacramento, dirigé par Pepper Martin, dut gagner ses quatre parties de la fin de la saison contre Los Angeles, pour devancer ce dernier club pour la première position. Au cours de la saison régulière, Sacramento a remporté 105 victoires et Los Angeles, 104.

Court entraînement le printemps prochain

Léo Miller, gérant d'affaires des Chefs de Syracuse, a une nouvelle proposition pour la saison d'entraînement. Il a expliqué pourquoi les Chefs ne passeront pas plus de trois semaines à Fort-Lauderdale, en Floride, au mois de mars et avril prochain et qu'ils partiront juste à temps pour ouvrir la saison sans avoir à jouer un grand nombre de parties d'exhibition. Miller ne veut pas que les joueurs soient accompagnés de leur femme, non pas parce qu'il n'aime pas le sexe féminin, mais il pense que si les joueurs sont trois semaines loin de leur femme ils concentreront plus leurs idées sur le baseball et qu'ils seront bien contents de retourner à leur foyer. Ainsi le club sauvera de l'argent et commencera la saison d'une meilleure manière au lieu de rester 5 ou 6 semaines dans le Sud.

C'est l'opinion de Miller que les joueurs devraient plus se concentrer sur le baseball au lieu de penser que c'est une vacance pour eux et pour leurs familles, durant la période d'entraînement.

Courses de trot à Laprairie demain

L'Exposition annuelle de Laprairie organisée par la Société d'Agriculture du Comté de Laprairie aura lieu demain, le 22, et promet de remporter un gros succès. Laprairie qui a toujours fait un grand succès de son exposition se surpassera cette année, car les officiers de la Société d'Agriculture depuis plusieurs semaines se défont sans compter, et une foule record est attendue si la température est favorable.

Quant aux grandes courses, 38 entrées ont été reçues à date. Le 2.27 réunira douze partants, le 2.25 et le 2.22 dix chacun et la classe de comté, quatre.

Voici la liste des inscrits: Classe 2.27, bourse \$150. (12) — Donna Lee, A. Perreault, Laprairie; Betty Hugo, D. Rice, Caughnawaga; Baba Grattan, P. Tremblay, Longueuil; Ida Bars, A. Beaucage, Berthier; Sir Henley, F. Turcotte, Mattawa; Cahmet Cane Ellen, J. Bombardier, Dunham; Henriette Grattan, V. Giroux, Hemmingford; Silver Axworthy, D. Brosseau, Marieville; Silver Grattan, P. Tremblay, Longueuil; Joe Direct, H. Desroches, Ste-Agathe; Tony Forbes, J. Charette, Ste-Geneviève; Dan Sencer, D. Hébert, Ormstown.

Classe 2.25, bourse \$150 (10) — Corporal Camuck, L. Lachapelle, Laprairie; Pine Ridge Mickey, A. Perreault, Laprairie; Hal Stout, L.-G. Bombardier, Dunham; Peter Grattan, E. Langevin, Montréal; Bobby Burns, A. Vinet, Valleyfield; Prince Direct Jr., A. Cyr, Ste-Monique; Guy C. Etawah, A. Silmsner, Cornwall; St-Geneviève Girl, R. McTavish, Lost River; College Unko, R. Pauzé, St-Jérôme.

Classe 2.22, bourse \$200 (10) — June Todd, E. Dionne, Montréal; Miss Irene Scott, A. Cholette, Valleyfield; Pine Ridge Henley, R. Fortin, Napierville; Grattan Steelaway, J. Gossé, St-Bruno; Peggy Patch, M. Hobbs, Montréal; Tommy Direct, N. Miller, Clarenceville; Grattan Girl, D. Brosseau, Marieville; Dawn McKillop, Mad. E. Farnell, Laprairie; Colonel Upton, U. Thibert, Ste-Philomène; Frank R., M. St-Jacques, St-Hyacinthe.

Classe Spéciale du Comté. — Chief Bingen Axworthy, A. Marcell, Laprairie; Manbrino, Peter, P. Brosseau, Laprairie; Cheva de P. Dubuc, St-Isidore; Cheval de A. Lavoie, St-Philippe.

Les courses seront de trois épreuves et les classes doivent réunir huit partants. Les départs auront lieu sans barrière, Monsieur Félix St-Vincent, agissant comme juge au départ.

Les quilles et la "Voiie Sportive"

Les directeurs du club "La Voie Sportive" de Montréal se sont réunis afin de reconstruire leur ligue des "Jeux de Quilles" dont l'ouverture se fera le 29 septembre à 9.00 p.m. à la salle Samson Bowling, située 860 est, rue Ste-Catherine, en face Dupuis et Frères.

Les membres présents à l'assemblée étaient les suivants: MM. Hervé Bédard, président de la Voie Sportive; M. Beaudoin, I.C., vice-président; L.-M. Perrier, secrétaire; A. St-Pierre, trésorier; A. Mathieu, I.C.; F. Bernard, I.C.; R. Archambault, I.C.; A. Leclerc, G. Jacques, J. Gravel, R. Lacroix, I.C.; A. Normandin, B. Dubé et J.-A. Béliveau.

L'élection du comité pour la section des quilles, fut tenue sous la présidence de M. Gustave Jacques, maire de l'Assomption.

M. Olier Mathieu, I.C., fut élu président du comité des quilles; Jean Bastien, I.C., vice-président; J. Gravel, trésorier; L.-M. Perrier, statisticien et Philippe Roy, publiciste.

Les chefs d'équipes sont priés de transmettre la liste de leurs joueurs d'ici quelques jours.

Pour autres nouvelles sportives lire en page 20

Intéressant point de droit réglé par le juge J.-J. Denis

Le juge J.-J. Denis vient de décider un important point de droit, ce matin, en rejetant l'action en dommages au montant de \$6,349 présentée par M. Honorius Delisle contre Emilienne Prud'homme à la suite d'un accident au cours duquel la voiture de la défenderesse l'a heurté.

La défenderesse était dans le bref d'assignation désignée sous son nom de jeune fille alors qu'elle était mariée. Son état civil a été dévoilé lors de l'instruction de la cause, le 21 janvier 1942.

Elle avait, en 1929, épousé, à Montréal, Wallen Naylor Oxley, sans contrat de mariage. Elle avait vécu quelques années à Reading, Pennsylvanie, avec son mari; revenue à Montréal, elle avait repris son nom de jeune fille, prétextant que c'était plus facile de trouver un emploi.

Le juge s'est alors posé deux questions: Primo: une femme mariée peut-elle être poursuivie sous son nom de jeune-fille, en raison de certaines circonstances et secundo peut-elle être assignée sans son mari?

Le juge a répondu oui à la première question, car dans l'assignation, il s'agit de l'identité de la personne assignée. Quant à la seconde, c'est une question d'ordre public où le goût et le choix de la femme ne peuvent être invoqués.

Le demandeur avait invoqué l'amendement de 1931 au code civil concernant les biens réservés de la femme. Le juge a décidé que cet amendement ne s'appliquait pas dans le cas en question.

Roberge aurait dû...

(Suite de la page 3)

comité exécutif n'a pas pris autant de peine et de risque quand il s'est agi de libérer les propriétés de la taxe de l'eau et de sortir les familles malheureuses des garages et des magasins.

LE DIRECTEUR DU BUDGET

M. Savignac se demande si l'on profitera de ce voyage pour engager le prochain directeur du budget. "J'ai déjà dit qu'on ferait venir quelqu'un de Londres, comme directeur du budget, et je me demande si l'on en profitera pour le choisir", de dire M. Savignac.

ÇA NE PAIE PAS

De son côté, le conseiller-député Emile Dubreuil a déclaré aux journalistes que les "voyages n'ont jamais rapporté

Gare au feu

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — La semaine de Prévention des Incendies au Canada aura lieu du 4 au 10 octobre. On demande aux Canadiens de faire en sorte d'éviter tous les incendies. La proclamation fut signée par le Juge en chef sir Lyman Duff, agissant comme gouverneur général intérimaire.

grand'chose à la ville" et il croit que celui-là ne sera guère plus profitable.

M. BOUCHARD...

(Suite de la page 3)

SANCTION

"Lorsque le compte est venu pour acceptation, j'ai fait enquête. J'ai alors découvert la chose. Cet ingénieur, je l'ai changé de position avec une diminution considérable de salaire.

"Je ne l'ai pas fait arrêter, parce qu'il m'a dit qu'il s'était trompé. Nous n'avons pas trouvé matière criminelle. Il s'agissait plutôt d'incompétence. L'assistant de cet ingénieur a été suspendu pour un mois."

ERREUR DE \$40,000

"Dans un autre cas", dit-il, "il s'agit d'un ingénieur de district qui recevait \$4,000 par année. Lui, il avait commis une erreur de \$40,000, en plus, sur un contrat à forfait de \$300,000. Il a donné sa démission. Je l'ai remplacé par un autre".

Le ministre nous apprend que l'on est à terminer le rond-point qui fait, à St-Hubert la jonction entre le route No 1 et la voie Sir Wilfrid Laurier.

A St-Lambert, l'on commencera, la semaine prochaine, les travaux entre la paroisse St-Maxime et le chemin du bord de l'eau. Il s'agit de la voie qui traversera la ville de St-Lambert et reliera le pont Victoria et la route Sir Wilfrid Laurier.

Les travaux d'asphaltage sur la route 80, à Grenville, dans le comté d'Argenteuil, sont commencés depuis ce matin.

La pose de revêtement en béton se poursuit très activement, dit toujours le ministre, entre le village de St-Joseph de St-Hyacinthe et Drummondville. Les travaux sont exécutés par cinq entrepreneurs différents.

L'hon. M. Bouchard a quitté, ce midi, Montréal pour se rendre à Ottawa. Il en profitera pour examiner les routes tant du côté sud que du côté nord.

A Ottawa, le ministre doit s'oc-

Nombre record des accidents

La mise en vigueur, le 1er octobre prochain, de nouveau plan de rationnement de la gazoline, annoncé la semaine dernière, a fortement secoué pour ainsi dire les automobilistes. Aux quartiers généraux de la police, on a enregistré en fin de semaine 90 accidents, dont un mortel, ce qui constitue un chiffre record dans les annales policières de la ville depuis plusieurs années.

On croit que les automobilistes ont voulu profiter de l'avant-dernière fin de semaine pour dépenser leur gazoline et se promener dans les différents quartiers de la ville. Les dommages causés aux automobiles sont énormes. Plusieurs voitures furent démolies dans ces accidents.

Conscription des Australiennes

NEW-YORK, 21. (P.C.) — Le radio de l'Australie a déclaré aujourd'hui qu'il est possible qu'on établisse la conscription des femmes en ce pays. Le ministre de la guerre John J. Dadman annonce que d'ici six mois, 80,000 femmes seront appelées à faire du travail de guerre.

Comité à Lidice

Tous savent que le village de Tchécoslovaquie, Lidice, a été rasé par les Allemands il y a quelques mois et que les Etats-Unis et le Canada ont décidé de faire revivre chez eux ce nom exécré de nos ennemis. Au Canada, c'est la petite ville de Frelighsburg qui prendra le nom de Lidice dans quelques semaines. L'attention se porte de ce côté, car tous ceux qui aiment la liberté aimeront la Lidice du Canada.

C'est pourquoi Lidice aura aussi son comité de la récupération. La récupération est l'un des services essentiels à la poursuite de la guerre que nous menons pour la liberté. Le maire de Lidice doit s'occuper activement de ce comité, comme toutes les autres villes importantes du pays.

cuper d'une façon spéciale des rentes seigneuriales, en autant que sont intéressés les Indiens. Il existait à ce sujet un conflit entre les lois fédérales et les lois provinciales. Les Indiens soutiennent et "avec raison", de dire M. Bouchard, qu'ils n'ont pas d'affaires avec Québec. Je suis d'opinion que le cas va se régler. En effet, dit-il, les Indiens, au point de vue des lois, ne relèvent que d'Ottawa.

Il y a encore des gens honnêtes

Il y a encore des gens honnêtes comme vient de le découvrir un chauffeur de taxi. Ce dernier fut appelé, au milieu de la nuit, pour conduire un voyageur de Notre-Dame-de-Grâce à une usine du bas de la ville. Rendu à destination le passager remit un billet de \$2 au chauffeur et reçut de celui-ci 30 cents plus ce qu'il croyait être un billet de \$1.

Le lendemain comme le chauffeur attendait, près de la demeure de son voyageur de la veille, celui-ci l'approcha et lui remit \$4. Dans les ténèbres le chauffeur avait pris un \$5 pour un \$1.

Rapatriment

OTTAWA, 21. — (P.C.) — Le gouvernement japonais a accepté de rapatrier "un très petit nombre" de ses nationaux actuellement au Canada, selon un porte-parole du ministère des Affaires étrangères canadien.

Un communiqué dit que le gouvernement canadien "espère qu'il sera possible d'augmenter le nombre des Canadiens et des Japonais à rapatrier à bord d'un navire diplomatique".

TERRORISME

PARIS, 21. (B.U.P.) — Des actes de terrorisme ont été commis dans la région de Paris, hier, malgré les efforts des soldats allemands et les avis des autorités d'occupation d'empêcher les Français de circuler dans les rues entre 3 heures et minuit hier soir.

On rapporte que deux membres des troupes d'élite nazies ont été tués dans une émeute avec des patriotes. On a détruit deux voitures blindées et plusieurs camions militaires, en mettant le feu à un garage militaire allemand. On a fait sauter un train militaire et une gare, près de Paris.

< Une presse libre... >

(Suite de la page 2)

leur aide aux républicains espagnols en 1937, s'ils avaient défendu l'Autriche en 1938 et s'ils avaient élevé la voix à Munich mais ils n'en ont rien fait.

"Malheureusement, le peuple français n'était pas renseigné. S'il avait su exactement ce qui se passait, il aurait pris la parole: tous les Français bien pensants se seraient alors dressés comme un seul

René Maison au St-Denis

Le célèbre ténor belge René Maison, du Metropolitan Opera, est arrivé à Montréal. Le public aura le plaisir de l'entendre dans le rôle de Julien, de Gustave Charpentier, demain soir. Il chantera aussi le rôle de Samson, dans l'oeuvre de Camille Saint-Saëns, Samson et Dalila vendredi soir spectacle de clôture de la saison d'opéra de France-Film au St-Denis.

L'« OTTAWA »...

(Suite de la 1ère page)

L'«Ottawa» se trouvait parmi les destroyers qui escortèrent le roi et la reine d'Angleterre lors de leur visite au Canada en 1939. Il croisait sur la côte ouest quelque temps avant la guerre.

Collin, Joseph-Adélar-Jean-L., chauffeur, fils de Mme Hélène Nadeau-Collin, 52 Chemin Ste-Foye, Québec, est au nombre des disparus.

Aussi: Cousineau, Lionel, chauffeur, fils de Mme Rosa Cousineau, 40 Desnoyers, Pont-Viau.

J. Creaney, fils de Mme Rose Creaney, 548, rue des Inspecteurs, Montréal.

Duguay, Henri Robert, cuisinier, Rivière du Loup.

Ville obscure...

(Suite de la page 3)

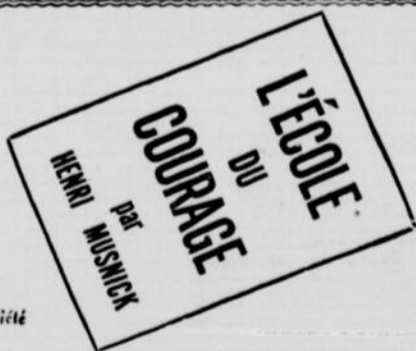
également soumis à ces restrictions qui ont été mises en vigueur à minuit, samedi soir.

Il semble que la vigilance augmentée de la police à la suite de cet obscurcissement partiel ait eu de bons effets, car ce matin, l'on ne rapportait pas plus de vols ou d'attentats que d'habitude, le dimanche soir.

A l'hôtel de ville on nous informe que la fontaine lumineuse du parc Lafontaine, qui était admirée de tous les visiteurs, a été éteinte hier soir et le restera jusqu'à la fin de la guerre. Quand à la Croix de la Montagne, on n'a encore pris aucune décision.

homme pour défendre la liberté qui leur est si chère. Mme Tabouis termine en affirmant sa profonde conviction que le monde entier assistera à la résurrection de la France, mais que la victoire finale ne peut être remportée sans l'ouverture d'un second front en Europe.

Feuilleton de la "Patrie"



Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

Il était brave. Cela se devinait. Placé sur son mouchoir, il attendit le coup. La brute était rapide comme un éclair. Son poing arriva avec une force terrible. La tête de l'autre vacilla comme le sommet d'un chêne ballotté par un ouragan. Mais ses pieds ne bougèrent pas d'un millimètre!...

Alors ce fut un second coup de poing, plus formidable encore que le premier. Pauvre garçon... Il fit une grimace de douleur, et craqua quelques dents. Les deux hommes se dévisagèrent. Les traits de Roberts exprimaient comme une sorte de dédain orgueilleux. L'autre était en proie à une fureur terrible. Il était comme enragé. Il ne semblait pas comprendre comment cet inconnu avait résisté à

ses coups. Il jeta la somme d'argent convenu dans les mains de son vainqueur, plutôt qu'il ne la tendit, et se frayant brutalement un passage parmi les spectateurs, il retourna au comptoir commander une pinte de bière pour se remettre de ses émotions.

Dave Roberts s'apprêta à sortir. Sur le seuil de la porte, il se heurta à une gracieuse jeune fille.

— Oh! pardon, Mademoiselle!... — Il n'y a pas de quoi Monsieur, sourit-elle. Pouvez-vous m'indiquer le chemin de la poste?...

Il s'empressa de donner le renseignement et la regarda partir. Soudain, son regard se durcit.

La brute de tout à l'heure venait de traverser rapidement la rue et s'élançait sur les traces de

la jeune fille. Celle-ci s'était assise, pour un instant, sur un banc de square, et l'homme, avec un sang-froid décelant l'absence de toute éducation, essayait d'entamer une conversation, qu'il aurait voulu galante.

C'est cette scène qui avait frappé les yeux de Roberts et qui leur avait donné une farouche expression. Il regarda encore quelques instants. La jeune fille paraissait affolée par l'insistance de ce mufle. Il se dirigea vers eux d'un air décidé.

Tous les consommateurs lui emboîtèrent le pas. Et au fur et à mesure qu'il marchait, des passants venaient grossir la troupe.

C'est qu'il était très populaire à Fairfax, ce Dave Roberts! Sa bonne humeur, sa force, ses manières polies avaient conquis la population de la petite ville dès les premiers jours de son arrivée.

Comme on le savait d'une force redoutable — ne venait-il pas d'en donner une preuve impressionnante, il y a quelques instants? — on voulait assister à la bataille qu'il allait engager contre l'homme aux traits de gorille.

La jeune fille s'était levée. L'homme s'était permis de lui prendre le bras. D'un mouvement, elle s'en était débarrassée, mais... Mais voici, heureusement, qu'arrivait Roberts à grandes enjambées.

— Qu'est-ce à dire?... tonna-t-il.

Laissez cette jeune fille tranquille!

La brute le toisa dédaigneusement.

— Savez-vous qui je suis?... Je m'appelle Battling Roff!...

Un murmure d'émotion courut dans l'assistance: Battling Roff! Le fameux, l'implacable pugiliste qui n'avait encore jamais été battu!... Lui, de passage dans la ville!... Et Dave Roberts qui osait!...

Déjà ce dernier avait répondu: — Et moi, je m'appelle Dave Roberts!...

D'un élan soudain, Battling Roff avait bondi sur notre héros. Celui-ci était sur ses gardes. Un formidable direct au creux de l'estomac étala le champion au milieu de la chaussée. Tout de suite relevé, il revint à la charge en rugissant comme un fauve. La foule s'était heureusement interposée, et bien qu'à grand-peine des passants retenaient, qui Dave Roberts, qui Battling Roff, lesquels se défilait comme des héros d'Homère.

Brochant sur le tout, un homme d'apparence décidée venait de fendre les rangs pressés, et s'adressant à Roff, qui baissa la tête comme un enfant pris en faute: — Fille tout de suite à l'hôtel!...

Si je te prends encore à te colporter dans la rue comme un portefaix, tu pourras te choisir un autre manager!...

Se retournant vers Dave Ro-

berts, encore tout frémissant, il l'examina, comme un maquignon connaisseur examine un pur-sang. Il lui tâta les muscles des épaules, les biceps, les pectoraux. Faisant rouler un cigare dans sa bouche, il dit après quelques secondes de silence:

— Vous m'avez l'air d'un fameux gaillard... Pourquoi ne continueriez-vous pas ce match sur un ring ce soir?... J'offre une prime à quiconque est capable de tenir quatre rounds contre Battling Roff!...

Des acclamations enthousiastes partirent de la foule.

— Bravo!... Vas-y, Dave!... Tu lui feras mordre la poussière! Dave hésitait. Il jeta un coup d'oeil circulaire sur ceux qui l'entouraient. Il ne rencontra que regards flamboyants et sourires de triomphe anticipé. De son triomphe à lui.

— Vous croyez, les amis?...

— Oui!... Oui!... Nous allons tous parier sur tes chances!... Donne-nous cette occasion de gagner de l'argent!...

Convaincu, le jeune homme se tourna vers le manager, et lui répondit brièvement, en lui donnant la main:

— Ça va!... Aussitôt celui-ci annonça à la ronde:

— Les paris sont couverts pour le match de ce soir!...

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Le capitaine Corin commandera le raid contre les Nippons.

Raid-surprise



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine voudrait témoigner sa reconnaissance à Mme Rance.

Travail



LE FANTÔME

Diane et Baron sont au beau milieu de ce bombardement.

En danger



MARGOT TRAVAILLE TROP

L'officier n'est pas dupe de Margot.

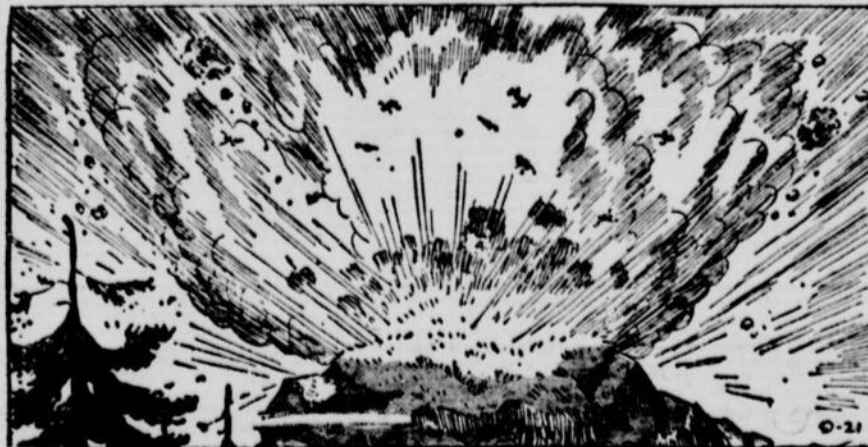
Preuve



JOS BRAS-DE-FER

Nos amis anéantissent toute la patrouille allemande.

Explosion



HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A. M. A 6 H. 30 P. M. — LE SAMEDI 10 H. A. M. A 10 H. P. M.

DUPUIS MANTEAUX

AUTOMNE-HIVER

CONFECTION A PRIX POPULAIRES AU 3^e ÉTAGE

à prix populaire pour dames et jeunes filles

épais lainage bouclé, garniture de belle fourrure

TAILLES: 12 à 52

mardi et mercredi,
CHACUN . . .

Une autre preuve qu'il est avantageux pour vous de vous habiller à ce rayon où les prix sont populaires pour la marchandise très nouvelle.

L'étoffe est un bouclé de laine noir, brun, marine, bleu, vert en vogue... Fourrure: simili-castor, écureuil véritable, opossum américain, mouton Bombay, etc. Doublure de satin, entre-doublure et tous avec peau dans le dos.

18.98



MANTEAUX
D'HIVER
à très bas prix

15.98

*Tweed Herringbone ou chevromé,
aussi manteaux sport*

Pouvoir obtenir votre manteau d'hiver en ne payant que 15.98 est une autre offre avantageuse de ce rayon. Choix de bleu, gris, brun, beige. Chaude entre-doublure, doublure de satin et peau genre chamois dans le dos. Tailles: 12 à 38.

DUPUIS — troisième centre



Achetez chaque
jour des

**TIMBRES
D'ÉPARGNE
DE GUERRE**

Souscrivez généreusement
aux
FEDERATED CHARITIES
Oeuvres de Charité Fédérées

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour mardi:
Allerons de dinde Gréole
Autre plat:
Déjeuner-spécial **.30**
DUPUIS — rez-de-chaussée